

Julien Clerc:
la manière
américaine

C7

Fernand Ouellette:
le corps
et l'esprit

C3

ROBERT THOMAS, L'AUTEUR DE
«PIÈGE POUR UN HOMME SEUL»

Voulez-vous jouer au détective?

«Au niveau de la pièce policière, c'est un jeu avec le public. Voulez-vous jouer au détective? Voulez-vous que je vous attrape? Voulez-vous que je vous étonne? J'ai fait un peu le mien le mot de Cocteau qui disait à un jeune auteur: «Faites ce que vous voulez, mais étonnez-moi.»



MARTIAL DASSYLVA

Qui parle de la sorte? Nul autre que l'auteur de *Piège pour un homme seul*, *Huit Femmes*, *le Deuxième Coup de Feu*, *Assassins associés*, *Deux Chats et une Souris*, *la Perruche et le Poulet*, *Freddy*, *Un Ami imprévu*, *Double jeu*, *la Chambre mandarine* et *les Bâtards* que le Théâtre d'été Le Saint Laurent de l'île Charron proposera cet été.

Il devait y interpréter le rôle principal ou plutôt les huit rôles principaux, ceux des huit bâ-

tards et bâtarde d'un milliardaire qui s'entretient pour mieux récolter un héritage. Mais une chute de tension due à un virus attrapé au cours d'une récente tournée en Afrique l'ont amené à se retirer et à s'en remettre à Réjean LeFrançois du soin de défendre ses *Bâtards*.

Robert Thomas qu'il s'appelle. Deux prénoms forment son nom. Il a atteint la cinquantaine. Parisien d'adoption, Gapien de naissance, il est descendu à Paris à dix-sept ans. Il voulait devenir acteur. C'était en 1947. Il joue dans des revues, fait de l'opérette et du music-hall et, à temps perdu, écrit des pièces que les directeurs de théâtre refusent l'une après l'autre.

Sa chance, elle lui viendra de Jacques Charron, l'ancien sociétaire de la Comédie-Française.



photo Michel GRAVEL

Fin 1959, les Bouffes-Parisiens est en panne sèche: on n'a pas de pièce pour la rentrée de janvier. En une nuit Charon lit *Piège pour un homme seul* que Thomas lui a apportée, accepte de la monter. On est un vingt-huit décembre.

Générale un mois plus tard. Et du jour au lendemain Thomas est célèbre. «Ce jour-là, proclame Thomas, je suis passé de l'ombre à la lumière et du sandwich au caviar.»

Et il aurait pu ajouter de la pauvreté à la richesse, car, du jour au lendemain, ce fils d'assureur voit pleuvoir dans ses goussets des millions de francs. Pendant l'interview, il signalera du reste que les droits d'auteurs des onze autres pièces écrites depuis, de même que ceux de *Piège pour un homme seul* et les revenus provenant des traductions, de ses cachets comme comédien, dialoguiste et metteur en scène lui rapportent chaque année dans les quarante millions d'anciens francs. Une petite fortune dont le fisc gruge la moitié.

Une interview avec Robert Thomas, c'est toute une aventure, que la relation écrite ne saurait traduire fidèlement ou adéquatement.

Volubile, méridional, comédien de profession, Thomas mime, gesticule, imite les gens qu'il évoque ou les personnages qu'il décrit, accumule les onomatopées, les exclamations et les interjections, avec cet accent chantant que nous du Québec avons perdu au fil de l'histoire et des froidures de l'hiver.

De la verve, du bagout, de la faconde, un panache à la Cyrano et ces bonheurs d'expression qui vous tiennent en haleine, voilà les principaux condiments de ce monologue presque ininterrompu au cours duquel Thomas se raconte. Joue-t-il avec l'intervieweur comme il joue avec le public? En tout cas, il attrape, il étonne et charme tout à la fois.

Page C4

MUZAK

La musique qui adoucit les moeurs

PIERRE BEAULIEU

Des études, sérieuses par surcroît, ont démontré que, suite à l'installation dans leur usine d'un système diffusant de la musique dite «fonctionnelle», les dirigeants de Black & Decker ont vu la productivité de leur personnel augmenter de 2,8%. Même chose à la Mississippi Power & Light où on a noté que les employés mettaient beaucoup moins de temps (16%) pour facturer les clients. Et on pourrait citer quantité d'autres

exemples aussi éloquentes. Semblerait même que le célèbre chirurgien du non moins populaire shah d'Iran refuse systématiquement d'opérer un patient s'il n'a pas, lui aussi, sa dose de musique fonctionnelle. Ça le détend.

La musique fonctionnelle, c'est bien entendu ce qu'on entend dans les supermarchés, le métro, les bureaux, une musique qu'on dit d'ambiance, qu'on appelle plus souvent encore «Muzak», une musique qui n'en est pas une puisqu'elle n'a trouvé rien d'autre à faire que d'être fonctionnelle, une musique à peine perceptible qu'on respire tout de même à pleins poumons,

qu'on subit diront certains, presque subliminale, manipulatrice, diront d'autres. Alex Oulianine, autrefois vice-président aux affaires internationales de Muzak à New York et qui occupe aujourd'hui le poste de président de la société Systèmes de sonorisation Standard Ltée (concessionnaire Muzak pour le Québec et les Maritimes), réfute bien sûr de telles accusations.

«Muzak, dit-il, n'incite pas les gens à consommer davantage. Pour un. Il serait en effet ridicule de prétendre qu'on dépensera plus d'argent, dans un super-marché, tout simplement parce qu'on y diffuse de la musique d'ambiance. Nous sommes d'ailleurs opposés à la méthode subliminale et avons toujours refusé de nous y prêter. Même si de nombreux clients nous l'ont souvent demandé.

La courbe de l'efficacité

«En fait, Muzak n'aidera les gens qu'à mieux se détendre et ce faisant, s'ils passent plus de temps dans un magasin, peut-être achèteront-ils davantage. On ne peut le certifier. C'est comme dans un restaurant. Si vous entendez constamment des bruits d'assiettes et de casseroles, sûrement que vous n'y resterez pas longtemps. Par contre, si la musique parvient à camoufler ces bruits, si vous vous sentez plus à votre aise, peut-être y demeurerez-vous plus longtemps, peut-être boirez-vous davantage. La musique d'ambiance n'est qu'un des quatre éléments, d'après les psychologues industriels, qui prédisposent favorablement les clients d'un magasin, ou les employés d'un bureau ou d'une usine, les autres étant l'éclairage, les couleurs des murs et un bon système de climatisation.»

Il ne faudrait pas croire, cependant, qu'il s'agit uniquement de diffuser une musique

Page C8

LE CONCOURS INTERNATIONAL DE MONTRÉAL

Le piano au premier plan

CLAUDE GINGRAS

La fin de la saison musicale nous amène, suivant une tradition qui remonte à 1965, au Concours international de Montréal. Chaque année, une discipline différente y est en vedette: piano, violon ou chant. Cette année, c'est le piano. Pour la cinquième fois depuis le lancement de cette initiative de l'Institut international de musique du Canada.

Le piano étant incontestablement l'instrument le plus populaire auprès du grand public mélomane, celui qui lui est le

plus familier aussi (tout le monde, ou presque, a «fait du piano»), celui, enfin, qui bénéficie du répertoire le plus considérable et le plus varié et qui est illustré par le plus grand nombre de superstars (plus encore que l'opéra), le piano, dis-je, fait que, des trois compétitions, c'est celle qui lui est consacrée qui suscite le plus d'intérêt.

La participation, cette année encore, est considérable: 44 concurrents, représentant 13 pays, mais, comme c'est le cas à chaque concours, plusieurs ont annulé leur participation quelques jours avant le signal du

départ. Le plus fort contingent de concurrents vient des États-Unis: 16 concurrents, soit plus du tiers de la participation totale. Suivent: le Canada, avec six concurrents; la France, avec cinq; l'URSS et la Corée, avec trois chacun; le Japon, la République populaire de Chine et Israël, avec deux chacun. Enfin, il y a un concurrent de chacun des pays suivants: Belgique, Bulgarie, Espagne, Nouvelle-Zélande et Yougoslavie. A noter que c'est la première fois que la République populaire de Chine est représentée au concours.

Le Concours de piano a débuté hier et se poursuivra jusqu'au 17 juin. Précisons, pour ceux qui ne le sauraient pas encore, que, par suite du règlement du conflit syndical à la Place des Arts, c'est à cet endroit, et tel qu'il avait été annoncé au tout début (et non à la salle Claude-Champagne et à l'Expo-Théâtre, réservés en cas de non-règlement), qu'ont lieu toutes les séances du concours.

Pour le piano, comme pour les deux autres disciplines, il y a trois épreuves. La première

Page C2



M. Oulianine

exemples aussi éloquentes. Semblerait même que le célèbre chirurgien du non moins populaire shah d'Iran refuse systématiquement d'opérer un patient s'il n'a pas, lui aussi, sa dose de musique fonctionnelle. Ça le détend.

La musique fonctionnelle, c'est bien entendu ce qu'on entend dans les supermarchés, le métro, les bureaux, une musique qu'on dit d'ambiance, qu'on appelle plus souvent encore «Muzak», une musique qui n'en est pas une puisqu'elle n'a trouvé rien d'autre à faire que d'être fonctionnelle, une musique à peine perceptible qu'on respire tout de même à pleins poumons,



Les 44 pianistes qui participent cette année au Concours international de Montréal.

photo Jean-Yves LÉTOURNEAU

"UN MÉLANGE D'AUDACE ET DE PUDEUR."

LUC PERREault
LA PRESSE

"LA SCÈNE FINALE MÉRITE, À ELLE SEULE
LE DÉPLACEMENT"

FRANCO NÚEVO
JOURNAL DE MONTRÉAL



Martin & Léa
un film de ALAIN CAVALIER

14 ANS

le DAUPHIN

REMBLANT, PRES D'HERVILLE 721-6060

MUSIQUE

LE CONCOURS INTERNATIONAL DE MONTRÉAL

44 concurrents de 13 pays

SUITE DE LA PAGE 1

épreuve éliminatoire occupe quatre journées: hier, aujourd'hui, demain et lundi, quotidiennement à 9 h 30, 13 h 30 et 20 h, salle Maisonneuve. Chaque concurrent présente: un des 48 Préludes et Fugues du *Clavier bien tempéré* de Bach, une sonate de Mozart, six études de virtuosité (Liszt, Chopin, Debussy, etc.) et une oeuvre importante à son choix. Cette première épreuve a pour but d'éliminer les concurrents qui ne possèdent pas les qualités requises pour un concours d'envergure internationale. Pour employer l'expression de Monique Marcil, le directeur général du Concours, c'est là que le jury peut déterminer déjà quels sont ceux qui sont susceptibles de se rendre en finale. En général, cette première épreuve réduit de moitié, et même d'un peu plus, la participation.

L'épreuve « récital »

On passe ensuite à la seconde épreuve éliminatoire. C'est la demi-finale et, comme le fait encore remarquer Mlle Marcil, elle-même pianiste, c'est l'étape la plus révélatrice de la compétition puisque son programme correspond à celui d'un récital substantiel. Cette seconde épreuve aura lieu, également à Maisonneuve, mercredi, jeudi et vendredi, à 10 h 30, 14 h et 20 h.

Chaque concurrent doit y présenter:

- a) une sonate de Beethoven (à noter que, signe des temps, sans doute, personne, cette année, n'a voulu manquer d'originalité au point de jouer la *Sonate au clair de lune*!);
- b) une oeuvre importante parmi celles des compositeurs suivants, « piliers » de la littérature pianistique traditionnelle: Brahms, Chopin, Franck, Liszt, Mendelssohn, Moussorgsky, Schubert et Schumann (c'est Chopin qui rallie ici le plus grand nombre de suffrages, avec 15 voix sur 44);
- c) une oeuvre importante du répertoire du XX^e siècle (ici, c'est le nom de Prokofiev qui revient le plus grand nombre de fois, soit 14 sur 44);
- d) une oeuvre d'un compositeur contemporain, vivant, de son pays d'origine;
- e) une oeuvre canadienne dont la partition a été envoyée au concurrent après la date limite d'inscription (cette année: la *Sonate en un mouvement* (1947) de Clermont Pépin).

La finale

La troisième et dernière épreuve, la finale avec orchestre (comme toujours, l'Orchestre Symphonique de Montréal, dirigé cette année par James DePreist, chef de l'Orchestre Symphonique de Québec), se déroulera de nouveau à Maisonneuve, les 13, 14 et 15 juin, à 20 h. Pour cette épreuve finale, le jury retient un nombre maximum de neuf concurrents, susceptibles de se partager les neuf prix. On entend donc trois finalistes par soir. Chacun présente un concerto à son choix ainsi qu'une oeuvre concertante inédite d'un compositeur canadien, écrite spécialement pour le concours, et dont la partition lui aura été remise après la seconde épreuve. Le nom du compositeur et le titre de son oeuvre restent secrets jusqu'à ce moment-là. Quant au concerto, le finaliste peut choisir parmi plus d'une quarantaine, soit les 25 de Mozart, les cinq de Beethoven, les deux de Brahms, Chopin et Liszt, les nos 2 et 3 de Prokofiev

et Rachmaninov, le Sol majeur de Ravel, les nos 2, 4 et 5 de Saint-Saëns, le Schumann et le no 1 de Tchaikovsky.

seconde épreuve, c.-à-d. à compter de mercredi.

L'événement final, le concert des premiers lauréats (trois ou quatre, selon le minutage des oeuvres), aura lieu le 17 juin, cette fois à la salle Wilfrid-Pelletier, à 20 h 15. Les gagnants y reprendront le concerto présenté en finale, après quoi aura lieu la remise des prix. Ces prix, toujours les mêmes — et non « indexés », en dépit de l'inflation acutelle — totalisent \$22,500. Il y a un premier prix de \$10,000, un deuxième de \$5,000, un troisième de \$2,500, un quatrième de \$1,500, un cinquième de \$1,000, et quatre prix de \$500 chacun, plus un prix spécial, de \$500 également, pour la meilleure exécution de l'oeuvre canadienne inédite. Par tradition, un engagement à l'Orchestre Symphonique de Montréal, dans le cadre de la saison à venir, est attaché au premier prix.

Rappelons que le jury n'est pas tenu de décerner tous les prix; il peut même procéder à divers groupements, par exemple fonder deux prix de valeurs différentes en deux prix égaux. Tout cela s'est vu dans le passé. Rappelons encore que l'ordre de participation est toujours déterminé par tirage au sort d'un numéro et qu'il demeure le même durant toute la compétition. Ce tirage a eu lieu jeudi midi et l'ordre de la participation a paru dans nos pages hier.

La compétition cette année réunit presque deux fois plus d'hommes que de femmes, dans la proportion de 29 et 15. Le règlement stipule que les candidats doivent être nés entre le 30 mai 1950 et le 30 mai 1964, et, cette année, justement, le concurrent le plus jeune est né le 26 mars 1964 et le plus âgé, le 17 décembre 1950.

CLAUDE GINGRAS



Ici, comme dans la troisième sélection de l'épreuve « récital », c'est le nom de Prokofiev qui revient le plus grand nombre de fois, étant le choix de huit concurrents, dont six pour le seul Concerto no 3, en do majeur. Le Tchaikovsky ne récolte que cinq voix, l'Empereur, trois voix, et le Schumann, aucune. On note aussi qu'un seul concurrent a pensé à Mozart... (Le lecteur qui voudra établir ses propres statistiques devra, à partir de la liste finale des 44 concurrents publiée dans nos pages hier, éliminer du programme imprimé les noms des concurrents qui ne viennent pas.)

Le comptage

Toutes les oeuvres, lors de toutes les épreuves, doivent être exécutées de mémoire, à l'exécution de la pièce inédite imposée, où le concurrent peut utiliser la partition. Le jury procède toujours par comptage. Les points de la première épreuve éliminatoire ne servent qu'à déterminer quels sont les concurrents qui seront retenus pour la deuxième épreuve. Pour le choix final des gagnants, le jury tient compte des points décernés à la deuxième épreuve et à la finale.

Le public peut assister à toutes les épreuves. Les deux premières lui sont ouvertes sans frais d'admission. Par ailleurs, et comme chaque année, on pourra suivre la compétition à la radio: Radio-Canada diffusera en direct toutes les séances à compter de la

Le jury

Cette année encore, le jury du Concours international de Montréal (toujours composé de neuf membres) réunit d'éminentes personnalités du monde musical, de différents pays — en l'occurrence, neuf pianistes dont plusieurs sont également professeurs ou théoriciens.

Ce sont, par ordre alphabétique:

RAFFI ARMENIAN, du Canada. Également chef d'orchestre, directeur musical du Festival de Stratford, Ont.

ARTUR BALSAM, des Etats-Unis. Spécialiste de Mozart, dont il a enregistré l'oeuvre complet pour piano seul. Également connu, au concert et au disque, comme chambriste. Professeur à la Manhattan School of Music.

GARY GRAFFMAN, des Etats-Unis. Spécialiste de la musique romantique russe. A été plusieurs fois soliste à l'OSM.

LILI KRAUS, des Etats-Unis. Née à Budapest en 1905, élève de Bartok, Kodaly et Artur Schnabel. Autre spécialiste de Mozart, a joué en public et enregistré l'oeuvre complet pour piano (seul et avec orchestre) de ce compositeur, dont elle prépare actuellement une édition des sonates.

JOHN OGDON, de Grande-Bretagne. Etabli depuis 1977 aux

Etats-Unis. Gagnant, ex æquo avec Vladimir Ashkenazy, du premier prix du Concours Tchaikovsky de Moscou en 1962. A signé un grand nombre de disques, notamment une intégrale Scriabine. Également compositeur.

JACQUES ROUVIER, de France. Lauréat du Concours Long-Thibaud en 1971, spécialiste de la musique française, a formé avec le violoncelliste Philippe Mueller et le violoniste Jean-Jacques Kantorow un trio qui s'est fait entendre à Orford. Au disque, a signé une intégrale Ravel.

KARL ULRICH SCHNABEL, d'Autriche. Fils du légendaire pianiste Artur Schnabel. Né en 1909, a fait ses débuts en 1926 à Berlin. Bien connu pour ses concerts et disques de musique pour piano à quatre mains avec sa femme, Helen Fogel. A publié ses propres éditions de musique de Schubert et de Weber et a écrit un traité, *Modern Technique of the Pedal*.

MSTISLAV SMIRNOV, d'URSS. Né en 1924, professeur au Conservatoire de Moscou.

BOGOMIL STARCHENOV, de Bulgarie. Né à Sofia en 1926, a beaucoup écrit sur l'esthétique du piano. Président des Jeunes-Musicales de Bulgarie.



Le jury du Concours international de piano: Lili Kraus, Raffi Armenian, Bogomil Starchenov, Karl Ulrich Schnabel, Mstislav Smirnov, Gary Graffman, Artur Balsam, Jacques Rouvier et John Ogdon.

John Irving
Le monde selon Garp

«Chaque génération a son livre. «Le monde selon Garp» de John Irving pourrait bien être pour les enfants de la crise l'équivalent de «L'attrape-cœurs» de Salinger pour ceux des années cinquante.»
Jacques Cabau/Le Point

«Si vous ne devez lire qu'un roman cette année, c'est ce livre prodigieux que vous devez choisir.»
Reine Malo/Télé-Métropole

«Un des plus beaux, des plus étonnants monstres de la nouvelle fiction américaine.»
Michel Braudeau/L'Express

«Livre irrésistiblement drôle et suprêmement tragique.»
Jean-François Josselin/Le Nouvel Observateur

«Ce Garp est peut-être le premier des vrais héros de la littérature d'aujourd'hui.»
Michelle Talbot/Dimanche-Matin

«Ce livre contient une chose très difficile à enfermer dans des pages de papier: la vie, la vie réelle d'un continent actuel.»
Jacques Falch-Ribas/La Presse

«Riche et hilarant. Le talent de conteur déployé par John Irving est si vigoureux et si étonnant que l'auteur parvient au coeur de la vérité profonde de notre époque.»
New York Times/Book Review

Roman — Traduit de l'anglais par B. Rankand. 322 pages \$14,95



Monique Marcil, directeur général du Concours international de Montréal.

photo René PICARD

ECKANKAR

Un genre de vie.
Quel est le but de la vie?
Aije vécu auparavant? Qu'y a-t-il derrière la voile de la mort?

SOIRÉE D'INFORMATION
(Entrée libre)
Tous les lundis, 20h00
et tous les dimanches, 14h00
1319 est, rue Sainte-Catherine
(métro Beaudry)
Montréal 521-6518

Les Éditions du Jour
DERNIÈRE PARUTION

HISTOIRE DE SAINT-HILAIRE
Armand Cardinal

Histoire de Saint-Hilaire
par Armand Cardinal \$9.00
L'auteur, après avoir dressé un bref historique de Saint-Hilaire, nous invite à faire la connaissance des Seigneurs qui ont habité le grandiose Manoir de Rouville, sis sur les rives du Richelieu. Cette merveille d'architecture est devenue par la suite le Manoir Campbell. Laisse à l'abandon pendant quelques années, le Manoir a été racheté par le célèbre sculpteur Jordi Bonnet qui lui a donné une vocation culturelle.

Les Éditions du Jour Inc.
6765, de Marseille, Montréal H1N 1M4
Si vous désirez obtenir un ou plusieurs exemplaires de ce volume prière de remplir et de nous retourner la formule ci-dessous avec votre cheque ou mandat-poste

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____

Histoire de Saint-Hilaire \$9.00
p. 80 — 142

Cheque ou mandat ci-joint
En vente chez tous les libraires et dépositaires

SEUIL

Paris au XVIII^e siècle
Quand le peuple vivait dans la rue

Bien avant qu'elle ne soit investie par la horde automobile, la rue appartenait au peuple qui l'habitait, lui donnait ses couleurs, ses saveurs, son sang, sa vie. Ce fut le cas des grandes villes d'âge respectable et notamment de Paris, du moins jusqu'à ce que le baron Haussmann n'intervienne pour changer la physionomie de la capitale et offrir, par le fait même, l'occasion aux autorités de contrôler sur le terrain ce monde grouillant, inquiétant.

L'histoire que raconte Arlette Farge dans *VIVRE DANS LA RUE À PARIS AU XVIII^e SIÈCLE* se passe cependant un siècle avant l'entreprise de «bulldozage» de M. Haussmann, au moment où, justement, les autorités n'ont pas encore beaucoup d'emprise sur le monde de la rue, emprise qui sera d'une importance capitale lors de la Révolution de 1789.

Si, au siècle des lumières, la rue est le domicile des pauvres, les plus pauvres d'entre eux, les mendiants, sont constamment pourchassés. Il y en a une infinité semble-t-il, malheureux et

malheureuses venus à Paris de leur coin de campagne dans l'espoir de trouver un gagne-pain. Mais le travail est rare et les autorités s'inquiètent des conséquences de cet assaut des miséreux. Chaque jour, donc, les officiers du guet envoient en prison une nouvelle fournée de mendiants.

Mais pour ceux et celles qui ont droit de cité dans la rue, c'est la promiscuité qui est le lot quotidien. Le bruit, ce fléau inhérent aux villes, est omniprésent. La rue, pas encore pavée, est une mer de boue ou un océan de poussière où il faut avoir le pas vif si l'on ne veut pas finir ses jours sous les roues d'une voiture conduite par un cocher impitoyable. Les personnages qui ne sont pas les bienvenus dans la rue n'ont qu'à bien se tenir: aussi, bourgeois, officiers de guet, inspecteurs de police reçoivent plus que leur part de briques, d'ustensibles, de pots d'urine même échappés d'un quelconque deuxième étage d'une main invisible mais précise.

Les gens ordinaires

Cette histoire des gens ordinaires,

qu'on ne racontait jamais jusqu'à récemment, Arlette Farge l'a reconstituée à partir des agendas du guet, des procès-verbaux et des rapports des commissaires de police de l'époque. Et pourtant, cette reconstitution ne porte pas uniquement sur des actes criminels commis par les gens du peuple. On y retrouve aussi, par exemple, plusieurs cas de parents qui viennent confier au commissaire un ou plusieurs enfants parce qu'ils ne sont plus capables d'assurer leur subsistance. D'autres fois, ce sont des femmes qui reviennent devant le commissaire pour réitérer une plainte qu'elles avaient logée contre leur mari après des mauvais traitements, ne pouvant plus subvenir à leurs besoins en raison de l'emprisonnement de leur mari.

A travers ces faits dits «anodins», ces anecdotes révélatrices, c'est toute la vie du peuple de la rue qui est reconstituée, ce peuple qu'on a utilisé en 1789 pour mieux le contrôler par la suite.

VIVRE DANS LA RUE À PARIS AU XVIII^e SIÈCLE, par Arlette Farge, Éditions Gallimard-Julliard, Collection Archives, Paris, 1979, 249 p.

FERNAND OUELLETTE

Un enfer pour les dieux

■ Comme Galaad du Graal, Jean est en quête de la lumière. Son art et son être même l'exigent. Il ne s'en tient pas à celle qu'offrent les matériaux et techniques picturaux. Cette lumière ineffable, elle est dans le tableau mais surtout au-delà, dans le regard de qui l'espère, de qui la verrait. Mais le recours à l'art n'est d'aucun secours. La lumière fuit quand le peintre croit l'atteindre et le voici incapable, papillon aveugle qui ne saurait imaginer la flamme, de s'y consumer tout à fait. Jean n'aura de salut que dans la seule lumière qui paraisse ne pas avoir de support matériel, celle du septentrion, au pays mythique des Hyperboréens. Cette ultime aventure entre ciel et neige signe l'échec d'une vie, de la vie rêvée qui serait pour l'artiste la transition initiatique vers le corps de gloire. L'existence de Jean n'aura été qu'un purgatoire inutile, qu'une pénible traversée des êtres et des choses avec, au bout de rien, le suicide symbolique. Et puis après, sait-on jamais, ce que prétend promettre «la foi secrète» en quelque paradis.

tivité, que par leur cohérence formelle, plus objectivement déficiente. Entre l'auteur et son protagoniste, la médiation narrative n'a pas lieu qui informerait simultanément l'intention et sa réalisation. Question d'angle, question de distance aussi: Jean est le narrateur et ne les sépare que la fiction grammaticale du je et du il. Au je appartiennent les idées et les concepts, au il l'intendance. Quant aux autres personnages, il ne s'en trouve



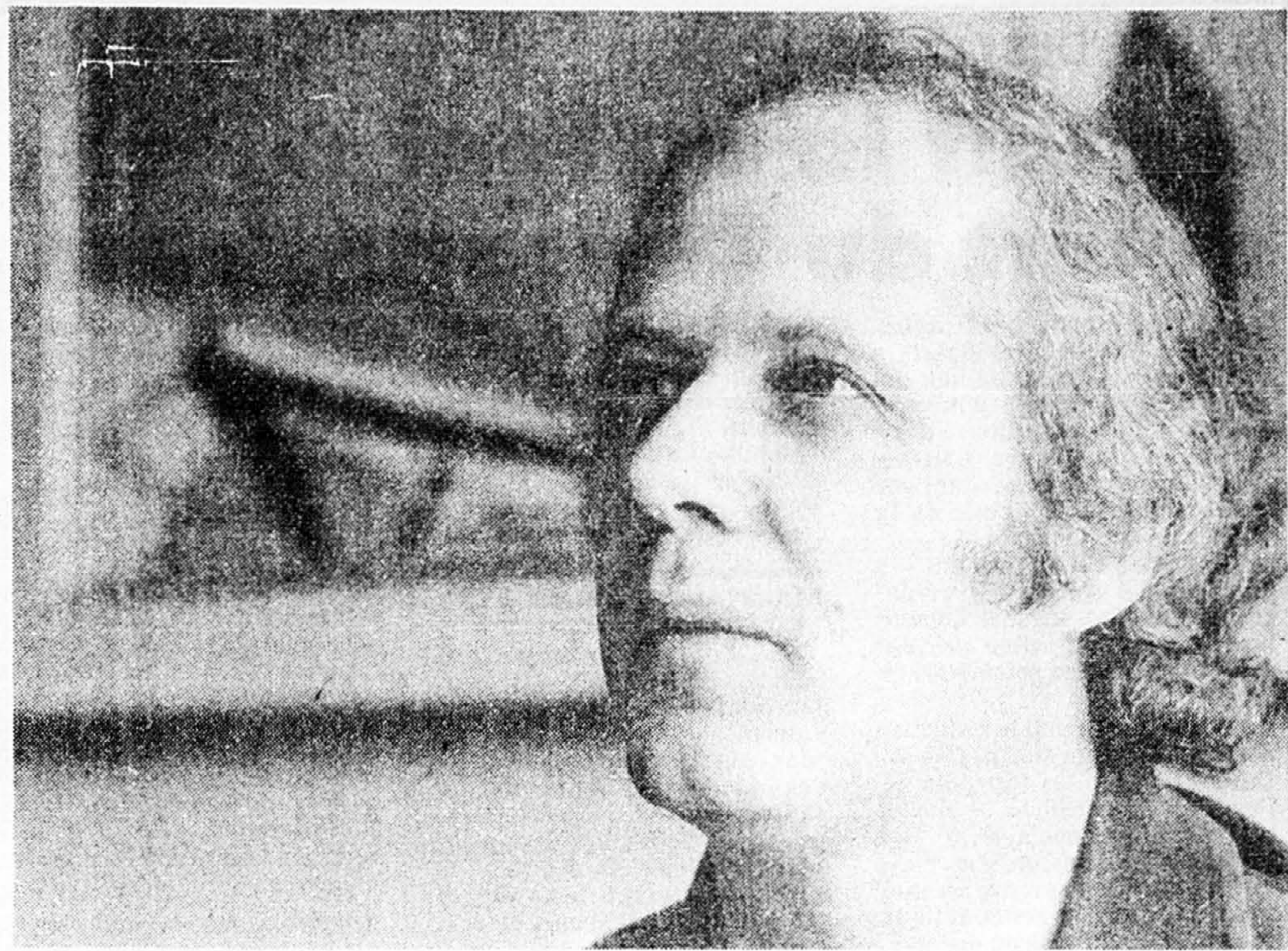
RÉGINALD MARTEL

aucun qui ait une profonde existence propre. Ils ne sont conviés qu'à donner la réplique à Jean ou, au besoin, qu'à produire le discours second de celui-ci. Au roman sans personnages, *La Mort vive* répond par un personnage sans roman.

Amoureux de la femme, Jean n'aime pas les femmes. En tout cas, dans son entourage que décrit son alter ego le narrateur, les femmes occupent une toute petite place. C'est d'autant plus saisissant que ce milieu d'artistes, qui à l'époque où est situé le roman n'est pas (encore) un milieu de pouvoir, est précisément celui qui le premier a rendu possible, et pour cause, l'expression des femmes, à titre égal. Dans *La Mort vive*, on n'est pas une femme mais la femme de quel-

qu'un, de celui qu'on comprend, qu'on soutient, ou alors qu'on empêche de vivre; on a des idées sur l'art et sur tout, nous assure-t-on, mais on n'a pas la parole. Aimée, compositeur, fait-elle exception? Est-elle vraiment femme, cette musicienne de génie? Curieusement, Jean l'appelle «mon vieux», dans un contexte de profonde communion intellectuelle et spirituelle, et c'est comme si le peintre lui accordait alors une promotion. Quant à Carmelle, qui pourtant n'est pas idiote du tout, jamais Jean ne la présentera à ses amis. Elle est celle qui fait l'amour avec lui quand il en a besoin. Elle sera condamnée — pourquoi donc? — puisqu'elle se suicide.

L'artiste Jean offre de son métier une image rare en littérature. Il n'appartient pas au commun des mortels, se croyant investi d'une mission dont l'ampleur n'a d'équivalent chez personne. Mission de salut personnel d'abord, puisqu'il semble chercher à travers son art ce supplément d'être qui lui manque cruellement. Peindre pour exister davantage. Revoir, revivre ses tableaux là où ils sont, en majorité chez les amis. Ne jamais, sauf pour de très banales exigences matérielles, sortir de l'égrégorie. Le clan ressemble à l'Olympe, étranger et indifférent à la masse grouillante et bruyante de ceux qui n'ont pas accès aux clés de la création. Et pourtant, l'art n'amuse pas cette poignée d'artistes, écrivains, peintres ou compositeurs. L'art les rend malades, comme si le pratiquant à chaque instant ils



Fernand Ouellette

risquaient leur peau et peut-être le destin de l'humanité. Frôlent-ils à l'occasion la beauté? Elle leur est souffrance.

Jean, encore, et l'art, des autres, qu'il considère d'une manière presque exclusivement intellectuelle, non pas dans l'impact immédiat que le tableau crée dans la conscience physique et spirituelle, mais plutôt dans la téméraire analyse du détail, ce qui mène le spectateur à devenir en quelque sorte un voyant, à traverser la toile pour aborder d'autres rives. L'émotion sensuelle paraît rejetée, nulle et non avenue. C'est que Jean se veut ange et s'il l'était, il se voudrait dieu. Ce qui le définirait peut-être le mieux, c'est son sens aigu de la faute, du paradis perdu, du péché contre l'esprit. Il se retrouve, aux portes d'un âge adul-

te auquel il n'accèdera jamais, avec le lancinant souvenir de l'enfance souillée. L'amour, certes, le fascine. Il s'y jette en pleine terreur de peur d'y perdre sa liberté, croit-il; en réalité, il craint bien davantage de ne pouvoir sublimer la jouissance charnelle. Pure, la voix du désir; rauque, celle du plaisir.

Un certain classicisme ferait tenir pour une qualité ce qu'on appelle assez légèrement la sobriété. Sobriété du poète, pour qui le mot a tant de poids, est porteur de tant de risques qu'il efface comme par nécessité, ou exigence, tout autre mot qui l'altère, qui compromet le sens voulu de l'aventure; cette sobriété rappelle l'art d'Anne Hébert ou, dans un dépouillement plus radical, celui de Cécile Cloutier.

Dans la prose, sobriété de qui ne veut pas donner trop à voir, de qui convie le lecteur à une très intime liturgie; en des registres différents, et d'une génération d'écrivains à une autre, on pense aux reportages de Gabrielle Roy et aux romans de Jacques Poulin. Chez Fernand Ouellette romancier, la sobriété serait encore autre chose, intention esthétique bien plus qu'effet observable. A preuve, les hiatus profonds qui séparent et opposent les discours abstraits, sur l'art par exemple, et l'énorme naïveté du texte narratif qui se meut lourdement dans la trivialité.

LA MORT VIVE, roman de Fernand Ouellette, 216 pages. Collection Prose entière, les Quinze, éditeur, Montréal, 1980.

AU PLAISIR DE LIRE

DANINOS, OU SAINT-JUST?

■ On a une manière d'indulgence pour Pierre Daninos. On a probablement tort, mais c'est ainsi; une sorte de remerciement, post-mortem, pour le

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

créateur du major Thompson («Fermez les yeux, et pensez à l'Angleterre»). Alors, dès la publication d'un nouveau Daninos, on se précipite. On est souvent déçu; mais curieusement il reste toujours quelque chose d'important qu'il nous semble avoir tou-

ché du doigt. Les thèmes de Daninos vont plus loin que sa manière. Dans *La Composition d'Histoire*, par exemple, il s'attache à montrer comment on enseigne le passé aux hommes d'aujourd'hui, et l'énorme fumisterie des interprétations historiques. Si le nez de Cléopâtre n'était pas arrivé en retard à Waterloo... eh bien il est probable que rien n'eût été changé. Ni surtout la crédulité de l'homme, qui a besoin d'images, tribuns ou non, de sauveurs, de tribuns, de tyrans. Les grenouilles ont besoin de boeuf, pour l'exemple, et de chef, pour le confort.

Comme l'Histoire, la Politique est l'opium du peuple. Les anarchistes le savent bien, je parle des véritables, ceux de la lignée de Proudhon et non pas de ceux que le vulgaire assimile aux terroristes; les anarchistes le savent bien, eux qui ont depuis belle lurette retourné à Lénine son axiome «la religion est l'opium du peuple», et qui dénoncent les effets de la politique sur les femmes et les hommes. Il suffit de regarder autour de soi, en ces lendemains de «consultation populaire», pour qu'un certain dégoût vous saisisse, à la pensée de la confusion que l'idée, la sacro-sainte idée, jette dans les

esprits... Oh combien de gens votent, sans savoir quoi. On en étonnerait plusieurs, de leur dévoiler ce qu'est le libéralisme d'ici, et qui votent libéral à tour de bras. De même, dans d'autres directions. Au fait; dans toutes les directions.

Il me vient ainsi des réflexions désabusées, en lisant l'aventure de Saint-Just, cet admirable adolescent que la Raison, la vraie, la majuscule, a poussé à l'échafaud, à l'âge de 27 ans. Parce que sa Raison, en l'occurrence, était politique, et qu'elle était trop forte à supporter pour les sinistres ignorants dont elle eût voulu le bien. Ils n'y virent que du feu. Bourrés d'opium, ils vous envoyèrent Saint-Just ad patres, c'est-à-dire au royaume des échecs, par décollation subite.

Valéry, en mourant, s'est retourné contre le mur, paraît-il, et a dit «Ce que c'est con!» Était-ce de mourir, ou de vivre?...

Quelle aventure, que la vie de Louis-Antoine-Léon de Saint-Just, Picard, beau comme un cœur, séduisant, remarquable d'intelligence, l'un des meilleurs orateurs qui se soient entendus, et dont la pensée, depuis 1792 (date de son arrivée, de Soissons, à la Convention) n'a cessé d'alimenter la glose politicienne. «Ceux qui ne disent que ce que tout le monde dit ne sont point lus.» Il n'a pas dit n'importe

quoi; il n'a pas suivi le mouvement; il n'a pas écouté la majorité; son cœur, oui, et sa raison. Et souvent, son courage.

Au procès de Louis XVI — ce n'était pas rien, le procès d'un roi — il est soudain célèbre, en dix minutes, lui dont on ne savait même pas le nom, qu'on prononçait *Sinjeu*, approximativement. Son discours contient des phrases devenues des étoiles: «On ne peut régner innocemment»... «Le seul droit sacré est celui des peuples»... Et bien d'autres. Ce jour-là, l'orateur qui prend après lui la parole, ne peut que quitter la tribune, personne n'écoute. Il vient de se passer quelque chose: la naissance de quelque chose.

Voilà la République menacée au dehors? Il se précipite. Il prend la tête de l'armée du Rhin: «La République française ne reçoit de ses ennemis et ne leur envoie que du plomb». La première chose qu'il fera, en Alsace, après la victoire, ce sera de créer, dans chaque canton, une école gratuite.

Après, c'est la magouille politicienne. Malgré l'amitié avec Robespierre, c'est le début du désabus, de la solitude au milieu des bêtes. «L'homme obligé de s'isoler du monde et de lui-même jette son ancre dans l'avenir.» Et puis: «Ce qui produit le bien

général est toujours terrible ou paraît bizarre, quand on commence trop tôt».

Il y a deux phrases, qui me font rêver, après la mort de Saint-Just. Deux des plus belles oraisons funèbres qui soient. L'une est de Michelet: «Celui-là était grand de sa grandeur propre». L'autre est d'une paysanne, probablement picarde, de celles qui donneront tant de futurs Québécois: «Oh, c'en est fait du bonheur du pauvre peuple! On a tué celui qui l'aimait tant!»

Il y a une collection qui s'appelle «Histoire Payot», en livre de poche, très bien faite, je viens de la découvrir avec plaisir. Je vais y lire, sans fard, gentiment, sans pédanterie, des choses étonnantes. Par exemple, sur la Reine Victoria, reine du Canada et des Indes, et de je ne sais plus où. Sur Bayard, le sans peur et sans reproche de notre enfance. Sur l'Invincible Armada, pour me faire rêver de voilures bigarrées et de capitaines en dentelles. Sur Saint-Just, j'ai tout lu, d'une traite. On s'y croirait.

P. Daninos: *LA COMPOSITION D'HISTOIRE*, 245 pages, Julliard.
D. Centore-Bineau: *SAINT-JUST*, 284 pages, L. Strachey; *LA REINE VICTORIA*, 1980.
P. Ballaguy: *BAYARD*. Tous les trois à la collection de poche: Histoire Payot.



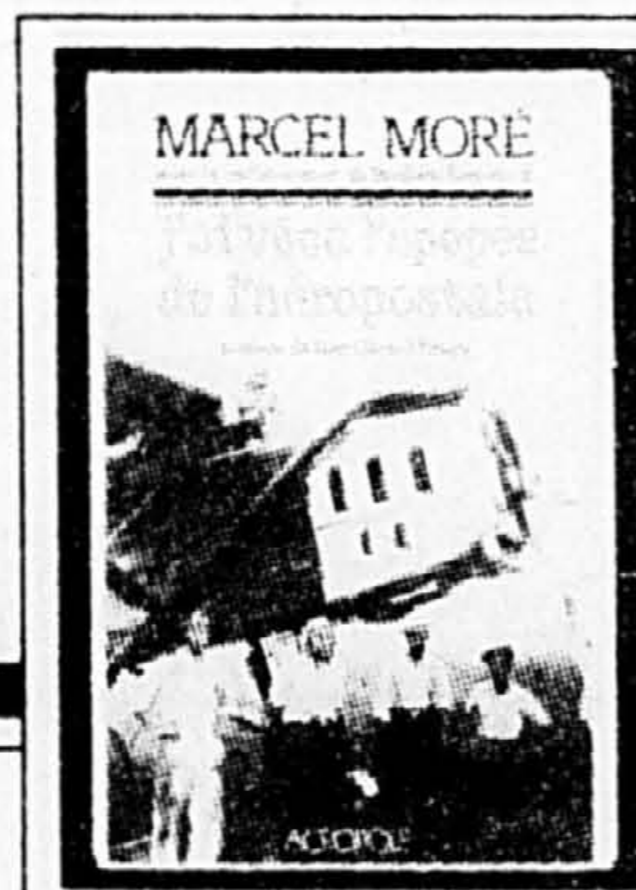
LES BONS SENTIMENTS
de Marilyn French

Un homme et une femme ayant déjà un passé, une vie derrière eux, se rencontrent dans un train Victor et Dolorès, le cœur pave de bons sentiments, essaieront désespérément de se rejoindre et de s'ajuster l'un à l'autre. Le tout est de savoir si l'on peut unir deux planètes. Si vous n'êtes pas déjà gagnés par le génie de Marilyn French, cette fois, comme ses millions de lecteurs vous serez pris au piège.

pages \$15.95

DIFFUSION: Edipresse Inc. (514) 381 7226
DISTRIBUTION: Les Messageries Prologue Inc.
Montréal 332 5860
Extérieur (sans frais) 1 800 361 5751

ACROPOLE



J'AI VÉCU L'ÉPOPÉE DE L'AÉROPOSTALE

Mermoz, Saint-Exupéry, Guillaumet... On mesure mal aujourd'hui l'audace et le courage de ces pionniers de l'aviation qui volaient sur des appareils dont la vitesse n'atteignait que 110 km/h et qui n'avaient ni radio, ni freins. Marcel Moré a connu tous ces hommes, il a volé avec eux, préparé leurs appareils, sauvé souvent leur vie. Ses souvenirs font revivre, à vif, l'histoire de l'aviation depuis les pannes du début jusqu'aux exploits du Concorde.

16 pages de photos 283 pages \$19.95

DIFFUSION: Edipresse Inc. (514) 381 7226
DISTRIBUTION: Les Messageries Prologue Inc.
Montréal 332 5860
Extérieur (sans frais) 1 800 361 5751

ACROPOLE

LE PALAIS DU LIVRE

DES BANDES DESSINÉES À PRIX D'AUBAINE

ASTÉRIX, LUCKY LUKE, WOLFF, BARBE ROUGE, LIEUTENANT BLUEBERRY, ALBUM DOUBLE, La Jeunesse de BLUEBERRY, VIZZ, Philippe Desjardins

PHÉNIX REVUE DE B.D., Capitaine Homme, Les Jouets maléfiques, LES PHANTASMES DE LA NUIT, METAL HURLANT ANCIEN NUMÉRO, RICHARD BANTAM

HOVW, YNOGOND, VALENTIN LE VAGABOND, HYPOCRITE, ULI LE FOU

4 MILLIONS DE LIVRES SÉTAGES DE LIVRES, TOUS EN VENTE À MOITIÉ PRIX, Quatre presque tout le temps

235 ET PLUS

TEL: 845-9027

408 RUE MCGILL

R. Desjardins

THÉÂTRE

MAÎTRE DESJARLAIS (ROBERT)

Il était là au tout début du Conservatoire

Maître-escrimeur de profession, Robert Desjarlais a été associé pendant dix-huit des vingt-cinq premières années à l'histoire du Conservatoire d'Art dramatique du Québec. A la section de Montréal, et pendant une certaine période à celle de la section de Québec.

Il a quitté l'institution il y a sept ans, à soixante-six ans, frappé lui aussi inexorablement par ce décret inflexible qui veut que l'on prenne sa retraite à soixante-cinq ans.

Mais ce serait mal le connaître que de croire que Maître Desjarlais — comme les fervents de l'escrime l'appellent — aurait pu mettre fin à son activité. Il a continué à enseigner l'escrime au collège Dawson et, au moment où nous le rencontrons chez lui dans sa maison de l'avenue Marlowe à Notre-Dame-de-Grâce, il venait de terminer le réglage des combats de la production de *Roméo et Juliette* préparée par la Société d'Aubigny de Québec, sous la direction de Jacques Létourneau.

Robert Desjarlais, qui est aujourd'hui âgé de soixante-deux ans — et qui est le père de la

comédienne France Desjarlais — s'intéressait beaucoup au moment de notre rencontre il y a deux semaines à l'issue du référendum, aiguillonné en cela par sa femme Laurette, une militante très active pour le oui dans le West Island, mais pas dans le comté de l'Arcy McGee.

MARTIAL DASSYLVA

Au Conservatoire, Robert Desjarlais a bien connu le fondateur Jan Doat et son successeur Jean Valcourt. «J'ai mieux aimé Valcourt que Doat, affirme-t-il. Vous savez, nous autres les Canadiens français, dans le fond, on est des catholiques un petit peu scrupuleux. Alors Doat, c'était le nu intégral. Moi, malgré que je n'étais pas jeune, ça m'a surpris.

«Je me souviens par exemple que Doat avait dit en parlant d'une actrice — que je ne vous nommerai pas: Elle ne s'est pas extériorisée encore. Elle n'a pas eu d'amant. Tant qu'elle n'en aura pas, elle sera au même point.

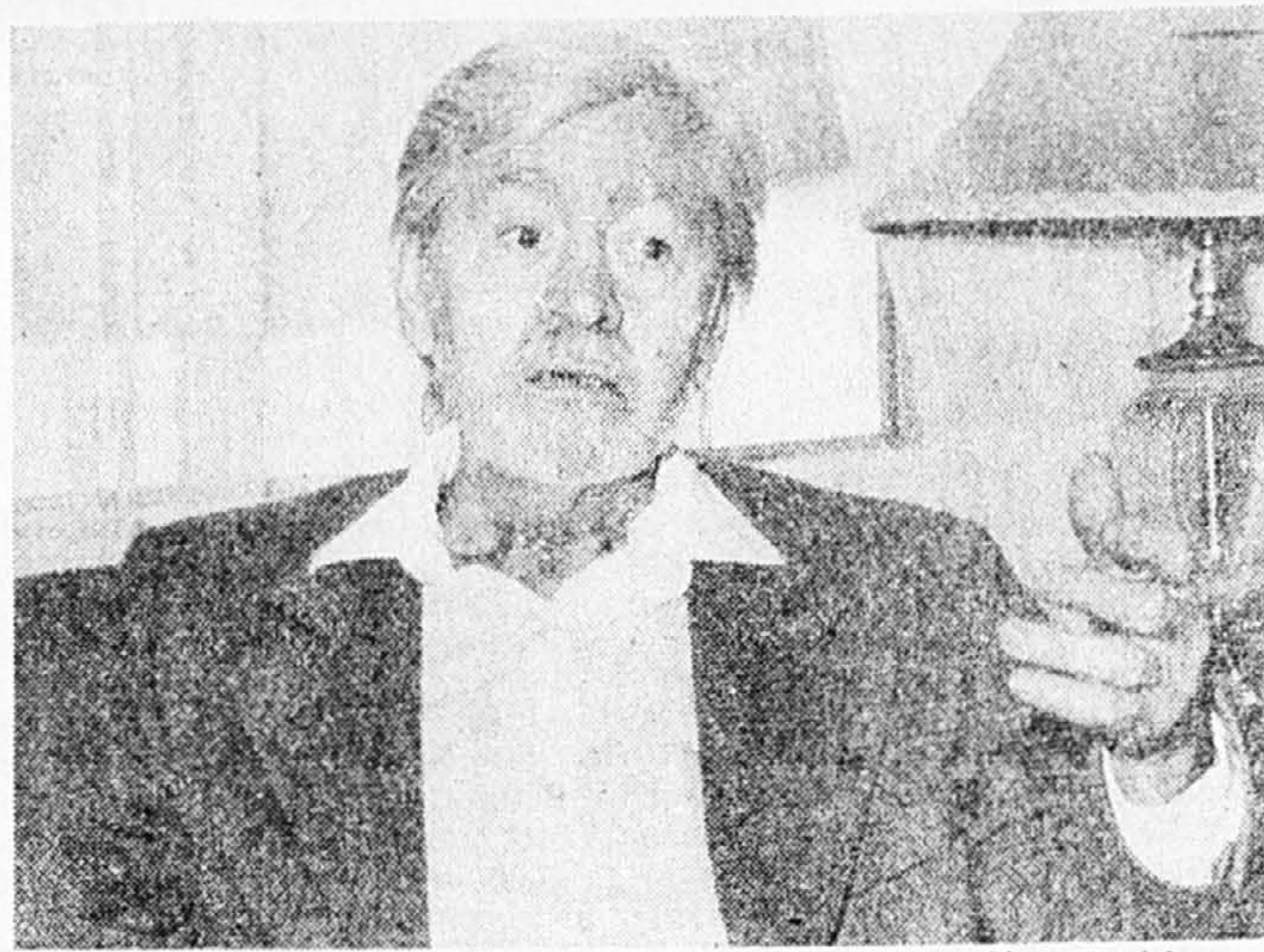
«Tour à coup, une bonne fois, il a dit: Ça y est, on l'a.

«Alors moi tu sais, ça me «scrupulisait» un peu, malgré que c'était vrai. La pauvre petite fille innocente qui s'en vient jouer n'importe quel rôle, elle n'était pas prête pour ça.

«Après ça, à force de fréquenter ces gens-là, je me suis aperçu que ça avait un petit peu de bon sens.

«Mais Valcourt, sur ce plan-là, était plus du côté des Canadiens français. Sans être scrupuleux, il était quand même différent. Remarquez que Doat, je l'ai connu pendant seulement un an et demi, tandis que Valcourt, lui, ça été pendant neuf ans et demi. Il s'est fait mourir à la tâche, à voyager trois fois par semaine entre Québec et Montréal.»

Auparavant, monsieur Desjarlais avait expliqué que c'est par l'entremise d'Albert Millaire — qui, entre le départ de Jan Doat et l'arrivée de Jean Valcourt, fut à la fois étudiant et «directeur» intérimaire du Conservatoire — qu'il avait été engagé dans l'institution à \$5 de la leçon. Ce qui, en tout bien tout honneur, au rythme de trois leçons par semaine, ne devrait pas permettre



Robert Desjarlais

Photo Réal St-Jean

à mon interlocuteur d'abandonner son travail régulier aux Postes canadiennes.

Trois ou quatre ans plus tard, grâce à la fondation d'une association des professeurs des conservatoires, le cachet de la leçon devait grimper à \$10. Il aura toutefois fallu attendre le milieu des années soixante, et le ministre Pierre Laporte, pour que le salaire annuel moyen passe de \$1.800 à \$10.000.

Robert Desjarlais parle avec d'autant plus d'autorité en ce domaine qu'il est encore trésorier de l'Association des professeurs des conservatoires, une association qui ne compte plus

dans ses rangs que 90 des 150 membres possibles.

Maître Desjarlais n'a pas conservé un très bon souvenir des contestations de 1968 et des années suivantes qui ont frappé le Conservatoire comme plusieurs autres maisons d'enseignement du Québec. Il parlait d'un étudiant qu'il «a sacré» en dehors de sa classe et à qui il a conseillé de revenir seulement lorsqu'il serait à jeun, entendez moins dopé.

Il garde toutefois des souvenirs plus amusants, en particulier de Clémence DesRochers et de Geneviève Bujold: la première qui fut de la première promotion du Conservatoire (54-56)

avec Nathalie Naubert, Jean Deyon, Nicole Morin, Monique Chabot; et la seconde, qui claqua la porte du Conservatoire à la fin de sa dernière année d'études, le directeur de l'époque, Jean Valcourt, lui ayant refusé la permission de jouer dans *le Mariage de Figaro* à l'extérieur de la maison.

De Clémence DesRochers, il racontera une anecdote indigne quant que notre Clémence nationale était aussi espiègle et «sérieuse» jeune fille qu'elle l'est maintenant.

Au beau milieu d'un cours, Clémence DesRochers demande la permission d'aller aux w.-c. Maître Desjarlais, un peu exaspéré, lui crie: «Vas-y, vas-y!» Continuant à donner son cours, il se rend compte tout à coup que toute la classe restante a le fourire. «Je me disais: Qu'est-ce qui se passe encore? Elle avait été dans le portique, puis elle avait pris les bottes du gardien, une espèce d'armoire à glace.

«Des bottes de fourrure énormes. Elle se promenait avec ça en répétant à droite et à gauche qu'elle avait froid aux pieds.»

Et avant de prendre congé, je lui pose une question piège. Quels ont été ses élèves les plus doués pendant ses années d'enseignement au Conservatoire? Le nom d'Albert Millaire arrive sur-le-champ, suivi après quelques secondes de réflexion de celui de François Guillier.

Au fait, on n'a pas eu de nouvelles de Guillier depuis belle lurette.

Robert Thomas

SUITE DE LA PAGE 1

Ma chance

Pendant la rencontre, Robert Thomas avouera qu'il n'avait aucune prédisposition particulière pour la pièce policière. Il aime bien lire du roman policier, mais chez lui, ça n'a rien d'une passion ou d'une manie. «Je n'ai pas d'affinités propres avec le roman policier, dira-t-il. Etant jeune, j'aimais beaucoup les films d'Hitchcock qui m'enthousiasmaient. Et les trois pièces écrites avant *Piège* n'étaient pas des pièces policières.

«Dans un sens, poursuit-il, c'a été ma chance, parce que si ces pièces-là — c'étaient des comédies de boulevard — avaient été jouées, je n'aurais pas pris ce chemin de la comédie policière, je n'aurais pas été mis tout de suite sur orbite à cette hauteur-là, et je n'aurais pas eu la chance d'avoir une pièce qui a fait le tour du monde.»

De toute façon, après le succès de *Piège pour un homme seul* Robert Thomas a senti que son destin était là et, maintenant, il

n'a pas du tout envie d'en changer. «C'est un joli engrenage, répond-t-il quand on fait allusion à cet enchaînement irrésistible d'événements. Car maintenant où j'aurais peut-être la possibilité de tourner un peu le dos, je n'y tiens pas. Je crois que la pièce policière qui a fait mon bonheur fera ma vie. Et il n'y a aucune raison pour que ça ne continue pas, même si ma production devait se ralentir, même si ma production devait être moins éblouissante, moins rigolote. J'ai déjà fait ma vie.

«J'arrive à cinquante ans et j'ai fait ce que j'avais envie de faire. A ce sujet, il y a une phrase de Guinny qui disait, je pense: «Réussir dans la vie, c'est faire un jour à quarante ans ce que vous aviez rêvé de faire à dix-sept.»

«Je crois que mon destin est fait maintenant. Je n'ai plus à me chercher. Je vais encore avoir un certain nombre d'années pour produire des pièces policières et puis je prendrai ma retraite et je crois que ma puni-

tion sera de mourir riche et heureux.»

Le baroque du music-hall

Thomas estime, par ailleurs, que sa formation comme acteur à la dure école de l'opérette, de la revue et surtout du music-hall, dont le côté baroque et le côté prestidigitateur se retrouvent, selon lui, dans plusieurs de ses pièces policières, a profondément influencé son travail ultérieur.

Mais d'où lui vient son inspiration? «Ça vient surtout de la mécanique, répond-t-il en décrivant sa méthode de travail. C'est-à-dire que je ne prends tout que dans ma tête, en vérité. J'aimerais bien, et ça me simplifierait bien la vie, trouver ça dans des faits divers. Mais ça n'existe pas. Le théâtre baroque et marquant — que je fais vient de mon tempérament. Je ne pourrais trouver dans le journal un fait divers comme celui des huit bâtardeurs qui se sont entretués pour un héritage. En vérité, c'est une imagination de mon esprit fantasque. (...) Cela découle en grande partie de ma disposition naturelle à faire le prestidigitateur.»

Et Thomas de se lancer dans

une longue explication de la genèse et de la plomberie de pièces comme *Piège pour un homme seul*, *Huit Femmes* et *les Bâtards*, qu'il a joués à Paris au théâtre Daunou pendant cinq mois, après une période d'essai à Bruxelles.

Des déguisements

Ces *Bâtards* qu'il devait interpréter cet été au Saint-Laurent et l'automne prochain en tournée québécoise est une pièce à déguisements. Une fois terminée, il avait l'intention de la confier à Robert Hirsch, mais l'état de santé de ce dernier l'ayant éloigné temporairement de la scène, Thomas s'est laissé convaincre finalement de la défendre lui-même. «Mais je n'ai pas voulu jouer ça à Paris d'abord. Ils sont tellement méchants, tous ces salauds. Pour voir si la pièce tient le choc, je suis allé en Belgique. Si le Québec était moins loin de Paris, vous auriez sans arrêt des gens qui viendraient essayer une pièce ici, puisque nous sommes de la même langue et du même tempérament. A Bruxelles, c'a été for-mi-dable. J'avais déjà préparé mes batteries et j'ai fait venir de Paris deux ou trois directeurs. La di-

rectrice du théâtre Daunou m'a dit: «Vous jouez, si vous voulez, à Paris à partir du mois de mai.»

Et j'ai joué de mai à novembre.

«La pièce a trois vertus, continuera un peu plus tard Robert Thomas. Un, c'est une pièce policière. Deux, c'est une pièce à déguisements. Trois, c'est une pièce à changements de costumes pendant la représentation. Sans parler des trucages. C'est une énorme farce meurtrière. Et d'après ce qu'on m'a raconté de ce public des théâtres d'été d'ici, j'ai l'impression qu'il va faire un malheur.»

Chance et retour

Audementant, Thomas croit que l'indisposition qui l'a obligé à retirer sa participation au spectacle sera, dans une certaine mesure, un coup de chance pour Réjean Lefrançois. «Mon malheur va avoir servi Lefrançois, constate-t-il. Quand les gens vont le voir faire ses huit numéros, il va prendre du galon.»

Thomas a supervisé les répétitions des *Bâtards* dont la mise en scène est désormais assurée par Jean Dumas et dont le lance-

ment est prévu pour le dix-huit juin.

Il rentrera à Paris au début de la semaine prochaine. Pour s'y reposer et, subséquemment, pour entreprendre la rédaction d'une pièce depuis longtemps promise à Elvire Popesco.

Et aussi pour surveiller ses rentrées d'argent. Car de son propre aveu, les droits d'auteur de pièces comme *Piège pour un homme seul*, *Huit Femmes*, *Double jeu* et *le Deuxième Coup de Feu* originant du Québec ont été considérables.

«Il y a eu beaucoup de choses qui nous ont rapprochés avait affirmé Robert Thomas en début d'interview en évoquant ses relations avec le Québec. J'ai reçu du Canada souvent, souvent, souvent, des photos, des affiches, des programmes et de l'argent. Or dites-vous bien que quand les gens vous écrivent qu'ils ont fait un grand triomphe, vous le savez un mois plus tard avec la comptabilité (de la Société des Auteurs). Or c'est la vérité: j'ai souvent reçu beaucoup d'argent, beaucoup de millions de dollars.»

«Des millions en anciens francs» s'empressera-t-il de préciser.

ARTISTES, INSCRIVEZ-VOUS AU FICHER DU SPECTACLE

Tous les artistes et intervenants québécois du monde du spectacle qui désiraient offrir leurs productions pour une diffusion à l'extérieur du Québec doivent s'inscrire au fichier du spectacle.

Le ministère des Affaires intergouvernementales sélectionnera à l'aide de cette banque de données les projets qu'il désire présenter à l'étranger.

Trois catégories admissibles:

1. Offre de spectacles en tournées
Date d'inscription: de préférence avant le 15 juin 1980
2. Fournisseurs de spectacles disponibles pour une année ou moins.
Date d'inscription: de préférence avant le 15 juin 1980
3. Demande d'aide financière pour réaliser des projets d'activités culturelles à l'extérieur du Québec.
Critères: réalisations antérieures
qualité du projet
coût du projet
impact sur le développement de l'artiste ou du groupe
Dates limites d'inscription: 15 juin
30 novembre 1980

Formulaires disponibles au:
Ministère des Affaires culturelles
Service de l'aide à la diffusion
225, Grande-Allée est
Québec
G1R 5G5
Tél. 643-5156

Ministère des Affaires culturelles
Ministère des Affaires intergouvernementales

RAPPEL

CONCOURS POUR LE STUDIO DU QUÉBEC À PARIS

Les artistes professionnels dans les secteurs de la musique ou des arts visuels peuvent présenter leur candidature pour le concours du studio du Québec à Paris, situé dans la Cité internationale des arts, quatrième arrondissement. Le studio est offert pour une période d'un an, à compter du 1er septembre 1980. Une bourse de séjour de 7 000 \$ est également offerte.

Conditions d'admission

- être un artiste professionnel, c'est-à-dire avoir plusieurs réalisations à son actif et travailler depuis plusieurs années;
- présenter un dossier complet, curriculum vitae, description du projet à Paris;
- artistes en arts visuels: présenter une vingtaine de diapositives de leurs plus récentes oeuvres;
- artistes en musique: présenter une bande sonore de leurs compositions ou interprétations.

Date limite d'inscription: 13 juin 1980

Adresse: Ministère des Affaires culturelles
Service de l'aide à la création
225, Grande-Allée est
Québec
G1R 5G5
Tél. 643-1678

Ministère des Affaires culturelles
Service de l'aide à la création

LE 4'SOUS présente

100 est, avenue Des Pins bus 144
Réservations: 845-7277

COMÉDIE

«LES FOLLERIES DU SAMEDI SOIR»



Renseignements: 879-1306

1^{er} FESTIVAL DE CRÉATIONS DE FEMMES

du 21 mai au 6 juin '80
THÉÂTRE EXPERIMENTAL DES FEMMES
320 est, rue Notre-Dame, Montréal

(pas de réservation) A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Ateliers rencontre le 31 mai et du 3 au 6 juin (13:00) • Entrée libre

- Samedi 31 mai 20h30 — AS-TU VU? LES MAISONS S'EMPORTENT! par le Théâtre des Cuisines.
- Dimanche 1er juin 14h00 — SIZZLE CITY par The Witches ANT (The Witches against nuclear technology), groupe de comédiennes de Toronto.
- 20h30 — LECTURES. Des écrivaines lisent leurs textes.
- Lundi 2 juin 20h30 — MOMAN avec Louise Dussault.
- Mardi 3 juin 20h30 — UN PIED À TERRE ET L'AUTRE DANS LA RUE par la troupe «les trésors oubliés»
- Mercredi 4 juin 20h30 — ENTRE NOS MOTS, D'AUTRES PAROLES par le théâtre de la Nouvelle Lune
- Jeudi 5 juin 20h30 — EN PLEIN VENTRE, de Céline Beaudoin et Louise Ladouceur.
- Vendredi 6 juin 20h30 — YVELLE SWANSON DEVANT LE TEMPLE DE LOUKSOR LE 31 JUILLET 1980, poésie performance de Yolande Villemain.
- HISTOIRE DE FANTOMES, avec Francine Tougas.
- LES VACHES DE NUIT, de Jovette Marchessault avec Pal Pelletier.

Autoroute 20
Sortie 147
Le Théâtre de la Dame de Coeur présente
LA REMISE AUX BOÎTES
Avec ROBERT BOUCHARD, SYLVIE GERMAIN, YVES RAYMOND
19 JUIN au 31 AOÛT
RÉSERVATIONS: (514) 549-4617
Max 20% sur le prix de 21h. Etudiants/groupe \$4
Rég. 9h. Adultes \$5

A MINUIT
YODYSION
Jusqu'au 16 juin
Au CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER LATIN
4303, rue Saint-Denis
(entre Mont-Royal)
843-4384
Relâche les mardis et mercredis

19^e année... de rire
Théâtre des Prairies

Notre-Dame-Des-Prairies, comté de Joliette
Autoroute de la Rive Nord, sortie 122

Histoires à dormir debout

Une farce de Alan Ayckbourn
Traduction et adaptation de Françoise Tassé
Mise en scène de Claude Maher
Décors et costumes Michel Demers
Eclairages Guy Simard

Louis De Santis
Marthe Choquette
Anne Caron
Jean-Pierre Chartrand
Michèle Deslauriers
Louise Gamache
Normand Lévesque
Claude Maher

Du 20 juin au 30 août '80

RIBES GARANTIS

Billets en vente:
Théâtre des Prairies
Chez Battah à Joliette
Chez Archambault Musique à Montréal
Informations et réservations:
842-8194/1-756-0559

l'éthéâtre '80
Sylvie
Pregent
on a peur mais on part
AGÉE DE LOUISE PORTER
Musique Pierre Morcau, claviers Yves Cloutier, guitare
Les Productions Ma Blonde est au boulot
à partir du 28 mai
au Conventum
1237, rue Sanguinet
Réservation (après 12h): 284-9352

THÉÂTRE

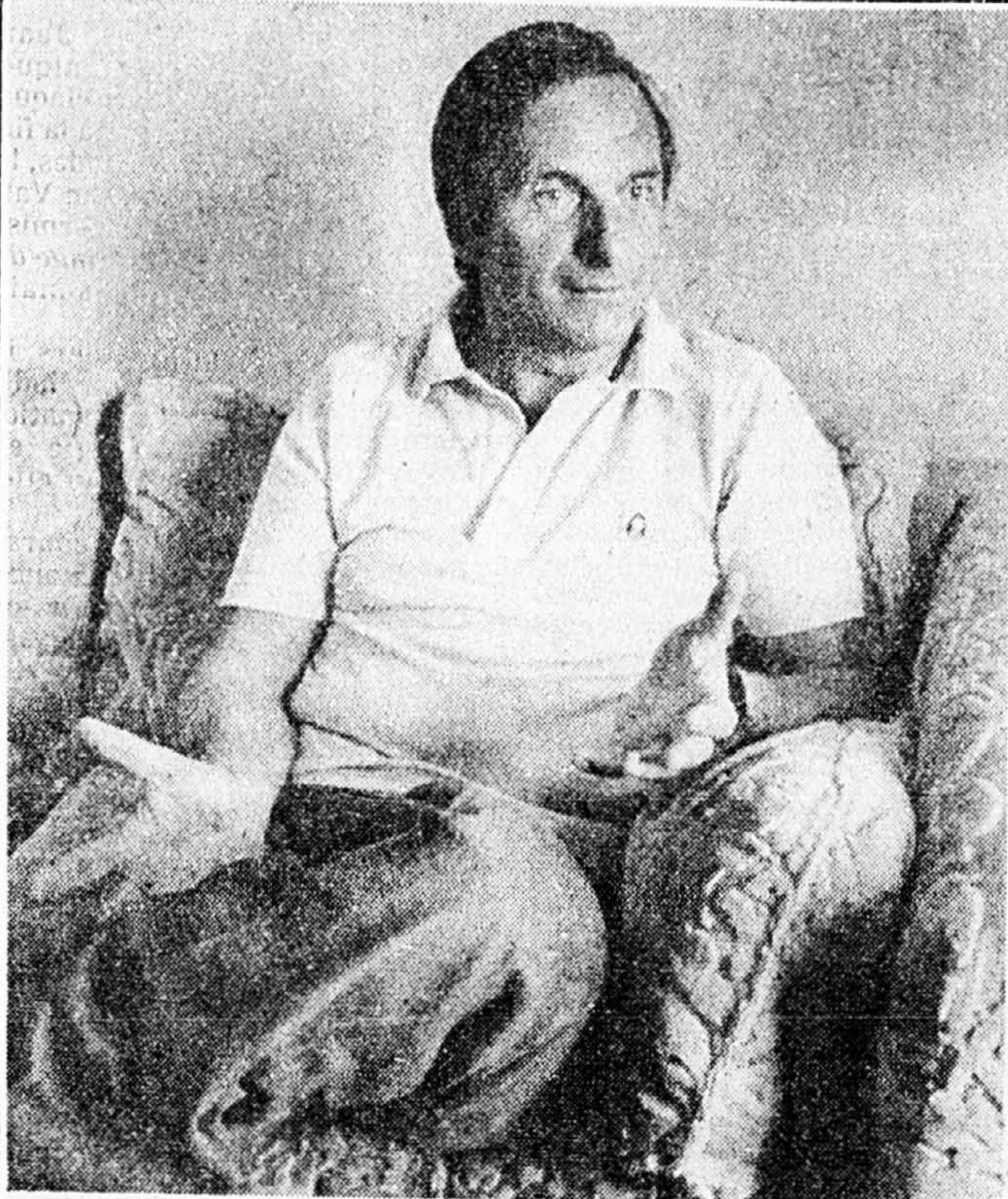


Photo Michel Gravel

DOMINIQUE LAPIERRE Recette pour un best-seller

Dominique Lapierre est tellement pris encore par le sujet de son dernier livre écrit en collaboration avec Larry Collins qu'il va jusqu'à devancer les questions qu'on a envie de lui poser. «Amoureux du sujet», comme il l'écrivait à Robert Laffont, dans une lettre où il explique le comment et le pourquoi d'un tel livre.

ANNE RICHER

Décontracté, volubile, passionné, il raconte qu'il a fallu quatre ans pour mettre l'oeuvre au monde, qu'avec Collins ils ont parcouru un million de kilomètres, déchiffré 850 kilos de documents, rencontré 1,200 personnes et dépensé \$400,000.

Le Cinquième Cavalier est un roman historique, crédible, réel, actuel. Une lettre arrive à la Maison-Blanche: «J'ai placé une bombe à hydrogène quelque part à New York. Si vous ne forcez pas les Israéliens à quitter les territoires occupés de Palestine, nous faisons sauter la ville.» Signé: Kadhafi.

L'intrigue qui se joue en 36 heures et qui met en scène les personnalités politiques les plus influentes du monde de même que les grandes forces policières, les savants, les psychiatres, est développée comme un roman policier qui tient en haleine le lecteur jusqu'à la dernière ligne.

Les auteurs sont partis d'une hypothèse plausible, bien qu'elle apparaisse inconcevable et ont cherché à reconstituer fidèlement ce qui se passerait si dix millions de New-Yorkais étaient ainsi pris en otages.

Leur enquête les a menés à travers l'Amérique, l'Asie, l'Australie, l'Afrique, l'Europe et le Proche-Orient. Ils ont rencontré des ministres de Carter, de Begin et de Giscard d'Estaing, des généraux US et israéliens, des savants atomistes américains et français, des psychiatres hollandais, des directeurs du F.B.I., du S.D.E.C.E., de la C.I.A. et du Mossad, des agents secrets, des policiers new-yorkais, des pilotes de la force nucléaire israélienne, des terroristes palestiniens, des fanatiques religieux de toutes sortes, des indicateurs, des souteneurs et même des pickpockets.

Tout ce monde n'était évidemment pas au courant du sujet de l'enquête, les auteurs invoquaient de fausses raisons pour que les portes s'ouvrent. L'éditeur même n'était pas au courant. Donc le secret le plus absolu à un point tel que les curieux, les inquiets, à les voir s'envoler aussi souvent et dans des directions parfois divergentes, ont

pensé que Lapierre et Collins préparaient «Les Mémoires d'une hôtesse de l'air!»

L'histoire pourrait donc être vraie, ce qui n'est pas pour rassurer qui que ce soit, surtout quand Lapierre déclare que dans une telle éventualité les États-Unis seraient complètement désarmés. En dépit des moyens extraordinaires qu'offre une technologie avancée, on assiste finalement à la victoire de l'homme et de son intelligence, de son expérience et de son intuition.

L'association Lapierre Collins

Larry Collins et Dominique Lapierre se sont rencontrés en 1952. L'un est journaliste au Newsweek, l'autre à Paris-Match. Dans le cours de leurs activités professionnelles ils sont des concurrents, mais l'amitié des deux hommes est solide et ils décident de mettre en commun leurs idées et leurs écritures. C'est, selon Lapierre, la seule équipe d'écrivains dans le monde, dont l'un écrit en anglais et l'autre en français.

Le Cinquième Cavalier depuis sa parution le 6 février dernier connaît tout de suite un succès sans précédent; il devient le best-seller simultanément dans trois pays: la France, l'Espagne et l'Italie. Il s'inscrit déjà dans la lignée des autres oeuvres à succès; après: «Paris brûle-t-il?», «O Jérusalem», «Cette nuit la liberté», «Ce soir tu porteras mon deuil».

Jusqu'ici, 18 millions d'exemplaires vendus. Une association qui n'est pas prête de s'éteindre donc.

Il n'est pas toujours facile pour les deux hommes de travailler ensemble. En cours d'enquête, même si chacun fait seul son bout de chemin, ils se réunissent souvent et se retrouvent au moment de l'écriture. Les discussions entre eux sont passionnées, mais les différends se règlent assez facilement. En cas de difficulté majeure, les deux hommes, d'égale force au tennis, se retrouvent sur un court, et celui qui remporte la partie, sort également vainqueur de la discussion.

Dominique Lapierre pourrait écrire un livre essentiellement sur les dessous, sur les secrets de leur dernier livre. Mais pour l'instant, on pense au repos. La machine est tellement bien rodée qu'elle fonctionne toute seule. Ainsi, Paramount a acquis les droits pour faire un film du dernier livre. Et la C.B.S. entreprend une série de dix émissions sur «O Jérusalem» qui serait la suite d'Holocauste.

LA TABLE À QUATRE
présente
«LE BONHEUR, C'EST PAS BON POUR LA SANTÉ»
comédie de
LOUISE MATTEAU
au
THÉÂTRE DU VIEUX FORT CHAMBLY
2000, rue Bourgogne
Chambly
du 18 juin au 31 août
Mercredis-jeudis-vendredis et dimanches 21 h 00
samedis 19 h 30 et 22 h 00
Pour réservations et renseignements 658-5016

La compagnie l'Orchestrie présente
au Musée des beaux-arts de Montréal la pièce de théâtre pour enfants
Une balade en nuages
les samedi et dimanche 31 mai et 1er juin à 14h
\$1 enfants - \$2 adultes
Auditorium du Musée
1379 ouest, rue Sherbrooke
285-1600

Le Patriote CE SOIR
DE SAINTE-AGATHE — DIRECT 861-2244 Tel.: 819-326-3655
MANEIGE

THÉÂTRE SUN VALLEY
DIRECTION: LOUIS LALANDE
Des le samedi 14 juin
COMEDIE D'ALAN AYCKBOURN
PANTOUFLE
Pierre DUFRESNE
Lisette GUERTIN
Gisèle DUFOUR
Louis LALANDE
Mise en scène LOUIS LALANDE
RÉSERVATIONS: (514) 229-6655 Sainte-Adèle
Mardi à vendredi: 21h — Samedi: 19h30 et 22h30
Autoroute des Laurentides sortie 67

LE BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE PRÉSENTE
Bonne Fête Maman
BÉATRICE PICARD
LOUISE ST PIERRE DENIS ROY
AUBERT PALLASCIO
CARMEN TREMBLAY ROCH AUBERT
UNE COMEDIE
EPICO-QUOTIDIENNE DE
ELIZABETH BOURGET
MISE EN SCÈNE: GILBERT LEPAGE. DÉCOR: DENIS ROUSSEAU
COSTUMES: FRANÇOIS LAPLANTE. ÉCLAIRAGE: MICHELLE NORMANDIN
DU 17 JUIN AU 30 AOÛT 1980
SORTIE 112 TRANS-CANADIENNE A ST MARC SUR RICHELIEU
REPRÉSENTATIONS: Mardi au Vendredi: 21h Samedi: 19h et 22h
BILLETS: Ed Archambault 500 est Ste Catherine 849-4101
Sauce Frites Surc: St Hubert et Anjou 273-6392
Télé-Réserve: Montréal Trust — Promenade Marchand
Place Ville Marie 861-8267 68
St-Marc-sur-Richelieu (514) 584-2226

UNE SÉRIE DE CONFÉRENCES SUR L'HARMONISATION DU COUPLE
DANS SON VÉCU ÉROTIQUE ET AMOUREUX
série L'AMOUR
L'érotisme au féminin
avec le
Dr JEAN-YVES DESJARDINS
Psychologue et sexologue Université du Québec
«Sur des images d'une grande beauté et d'une grande simplicité, un couple nous fait entrer dans l'intimité de son érotisme»
DU 2 AU 8 JUIN À 20h30
THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est. Ste-Catherine
Berri de Montigny ou Beaudry
Billets en vente maintenant
COMMANDES TÉLÉPHONIQUES
288-4261 de 10h à 18h
Renseignements
288-2943 de midi à 21h

DUCEPPE

Saison 80-81

- 1 Broue**
de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Louis Saia, Francine Ruël et Voyagements.
Mise en scène et jouée par Voyagements: Michel Côté, Marcel Gauthier, Marc Messier
Une journée dans une taverne!
Deux heures de folies bien québécoises.
Trois comédiens, 21 rôles!
Du 10 septembre au 18 octobre 1980
- 2 Une simple histoire d'amour!**
de Lanford Wilson
Traduction de François Tassé
Mise en scène de Richard Martin
Avec
Hélène Loiselle et Jacques Godin
Un homme et une femme!
Comme un grand moment de tendresse!
Une ouverture sur le monde... intérieur
Du 29 octobre au 6 décembre 1980
- 3 Les voisins**
de Louis Saia et Claude Meunier
Mise en scène de Louis Saia
Avec
Monique Miller, Hélène Loiselle, Roger Lebel, Marc Messier, Jean Besre...
Une aventure au pays des bungalows...
Un regard sur la banlieue ensoleillée.
Du 17 au 20 décembre 1980
Du 6 janvier au 7 février 1981
- 4 En première page!**
de Ben Hecht et Charles Mac Arthur
Traduction de René Dionne
Mise en scène de Louis-Georges Carrier
Avec
Jean Duceppe, Roger Lebel, François Tassé, Angèle Coutu, Serge Turgeon, Benoit Girard, Michel Dumont etc.
Chicago 1928!
Ses injustices!
Ses fourberies!
Ses querelles!
Ses débauches!
Et ses reporters!
Une étude sur le sens véritable de la presse.
Du 18 février au 28 mars 1981
- 5 Quelque part... un lac**
de Ernest Thompson
Traduction de Albert Millaire
Mise en scène de Claude Maher
Avec
Beatrice Picard, Jean Duceppe
La présence d'un enfant viendra troubler les vacances annuelles d'un mari (80 ans) et de sa femme (69 ans).
Une histoire drôle, émouvante et qui vous donnera le goût... de vivre!
Du 8 avril au 16 mai 1981

Le tout demeure sujet à changement

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Québec H2X 1Z9

DERNIÈRE CE SOIR 84 ouest, rue Sainte-Catherine Montréal tnm

L'impromptu d'Outremont

de Michel Tremblay

mise en scène: André Brassard
décors et costumes: François Laplante
éclairages: François Bédard

avec
Monique Mercure
Rita Lafontaine
Denise Morelle
Ève Gagnier

Réservations: 861-0563 eip

Votre **abonnement** vous donne droit à un spectacle gratuit:
842-8194
Priorité aux anciens abonnés jusqu'au 30 juin
Cartes de lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

RADIO-TÉLÉVISION

LES JOURNALISTES

Deux regards (dont un très noir) sur la télé

Le regard que Gilles Constantineau jette sur la télévision privée, Télé-Métropole en particulier, est noir, furieux et sans pitié. Les mots qu'il utilise pour exprimer ses sentiments sont ceux d'un idéaliste devenu forcément cynique devant ce qu'il appelle la pollution des ondes. Par ailleurs, Louis Martin regarde Radio-Canada d'un oeil calme et constate qu'elle existe pour satisfaire les élites, que Radio-Québec a été créée pour prendre la relève de la conscientisation nationale québécoise, Radio-Canada ayant avoué sa mission pan-canadienne, mais que la multiplication des canaux qui s'approche avec les satellites mettra fin au rôle nationaliste de nos télévisions.

teur, ces gens-là sont locataires des ondes, qui sont un bien public. Mais l'organisme qui est censé voir à ce que le public ne soit pas berné dans l'affaire, le Conseil de la radio-diffusion canadienne, applaudit au lieu de s'indigner. «Les forces vives du CRTC sont constituées en majeure partie de vieillards qui croupissent, les uns par l'âge, les autres par l'esprit, dans une bégninité aveugle.»

La télévision privée, dit le journaliste, roule sur l'or et ne vise que les profits. Elle ne voit pas l'intérêt qu'il y aurait à augmenter la qualité de ses émissions, d'information ou autre, car «son prix de revient s'en trouverait augmenté, sans que l'effet de séduction puisse jamais être certain.»

Il souligne la pingrerie léguée par testament à Télé-Métropole par J.-Alexandre DeSève (ex-président de France-Film qui coupait lui-même ses films au ciseau faute d'épissioir) dont on voit encore les effets en particulier dans le domaine de l'information. Peu de correspondants, et seulement à Québec et à Ottawa pour couvrir la nouvelle politique. Recours systématique pour la nouvelle étrangère aux images de la télévision américaine, dont Télé-Métropole devient le pantin. Lacune aussi dans l'information québécoise, dénoncée d'ailleurs par les journalistes de Télé-Métropole devant le CRTC en 1978: les stations membres du réseau TVA participent peu ou pas du tout à la confection quotidienne du télé-journal diffusé au réseau. Lacune qui n'a toujours pas été comblée depuis, écrit Constantineau.

Télé-Métropole n'est pas la seule station privée qui soit avare. Le journaliste rappelle comment, lors de la vente de la très lucrative Télé-Capitale à Québec au groupe LaVérendrye (les camionneurs de la diffusion, comme il les appelle), il a fallu que l'acheteur double les budgets de production locale, achète des caméras et un émetteur. La prospérité de Télé-Capitale, dit-il, s'était faite au détriment de la qualité et du service au public.

Constantineau ne compte pas sur le CRTC pour régler le pro-

blème de la médiocrité de la télé commerciale. D'ailleurs, le journaliste Florian Sauvageau dans un autre article, cite le professeur Robert Babe, de l'universi-



Gilles Constantineau

té Simon Fraser, qui après une étude approfondie de l'histoire du CRTC, affirme que cet organisme chargé de veiller sur l'utilisation des ondes publiques n'a supprimé des permis que quatre fois (sur 1,144 demandes), interdit à d'autres qu'au détenteur du permis de présenter une demande pour une même fréquence (ce qui perpétue le système établi), et lors d'une vente, n'entend que l'acheteur éventuel. Tout ceci, selon M. Babe, consacre le droit de propriété privée sur l'utilisation des ondes.

Constantineau soumet qu'on définisse plus clairement les concepts de propriété publique, de service populaire et de rehaussement culturel et qu'on impose des règles.

Deuxièmement, il est indécent que les stations privées soient formées comme de simples et vulgaires entreprises commerciales. Le journaliste suggère que le public siège au conseil d'administration des stations de télé. Il réclame aussi la présence à la direction de ces entreprises d'artisans éclairés du monde de l'information. «Il est inconcevable, écrit-il, qu'on laisse d'anciens chanteurs de charme déterminer le fonctionnement des services d'information d'un réseau complet de télévision.»

Enfin, on doit imposer aux media privés de réinvestir une partie minimale de leurs profits dans les services d'information.

«La télévision privée, écrit Louis Martin, dont l'existence est fondée sur la commandite, trouve son point d'équilibre là où la programmation populaire rapporte les plus grands profits. La télévision et la radio publiques trouvent leur là où la programmation satisfait les élites politiques, économiques et culturelles qui définissent la marge de manoeuvre du pouvoir politique.»

A Radio-Canada, poursuit Louis Martin, cela se traduit par une programmation d'information qui fait une large place aux représentants et aux préoccupations des élites et des institutions qu'elles contrôlent.

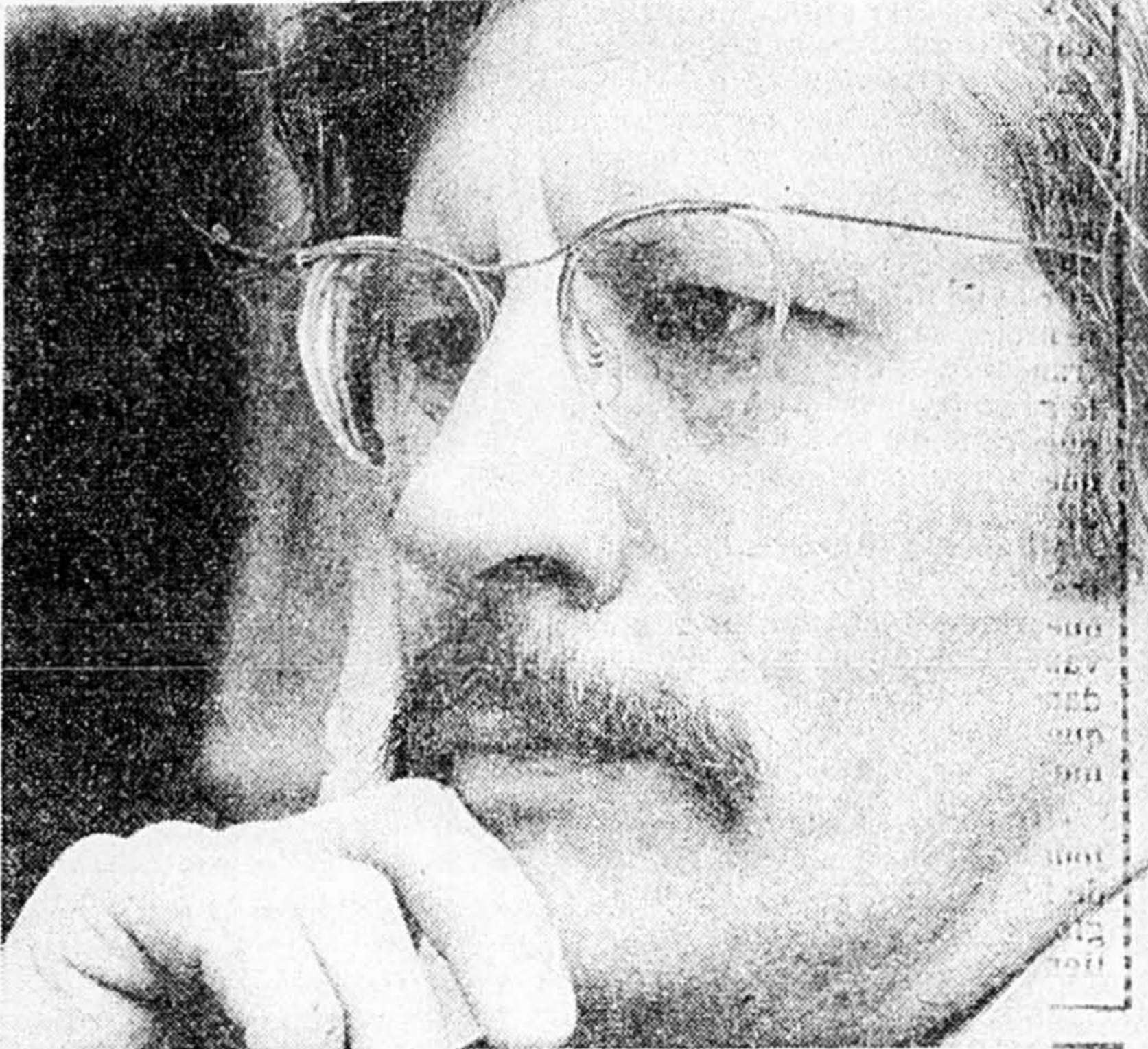
Mais c'est sur le fonctionnement interne de Radio-Canada, qu'il connaît de l'intérieur, que

«C'est, poursuit-il, le carnet mondain d'une société hautement hiérarchisée, et qui demande qu'on lui renvoie son portrait quotidien avec tous les égards qui lui sont dus.»

En pratique, ajoute Martin, les principaux invités de Radio-Canada sont des journalistes d'autres media, et les mêmes experts versés dans les questions sociales, économiques et culturelles reviennent constamment.

Radio-Canada a été, dit Martin, un définisseur de la conscience nationale chez nous. Mais les nationalistes québécois, mécontents de voir Radio-Canada oeuvrer pour l'unité canadienne, ont favorisé la création de Radio-Québec pour contrer la trop grande influence de la radio et de la télévision fédérales.

La vision de l'avenir de Louis Martin est fortement influencée par les déclarations de Pierre Camu lors de son départ du CRTC, qui indiquait qu'avec les satellites, les Canadiens auraient bientôt à leur portée une nuée de stations étrangères. La télévision, prédit Martin, ne sera plus le principal outil du maintien de la conscience nationale. Elle servira moins dans l'avenir les aspirations nationales que les aspirations culturelles des citoyens, leurs besoins individuels. On peut se demander si les gouvernements consentiront alors à financer les télévisions et les radios publiques. Martin croit que oui, parce que finalement les productions locales se garderont toujours un public en lui parlant de ce qui l'intéresse.



Louis Martin



LOUISE COUSINEAU

Constantineau et Martin sont deux des journalistes ayant signé un papier dans *Les Journalistes*, un recueil d'articles inédits que vient de publier Québec-Amérique. Tous deux ont une longue expérience des media électroniques, du dehors comme du dedans: Louis Martin fait carrière à Radio-Canada depuis 20 ans et il a ainsi une vue privilégiée sur les dédales de l'auguste institution. Gilles Constantineau, qui a été longtemps chroniqueur des media au *Devoir*, a participé à l'élaboration de la chaîne commerciale Télé-Intercité, qui ne devait toutefois jamais voir le jour.

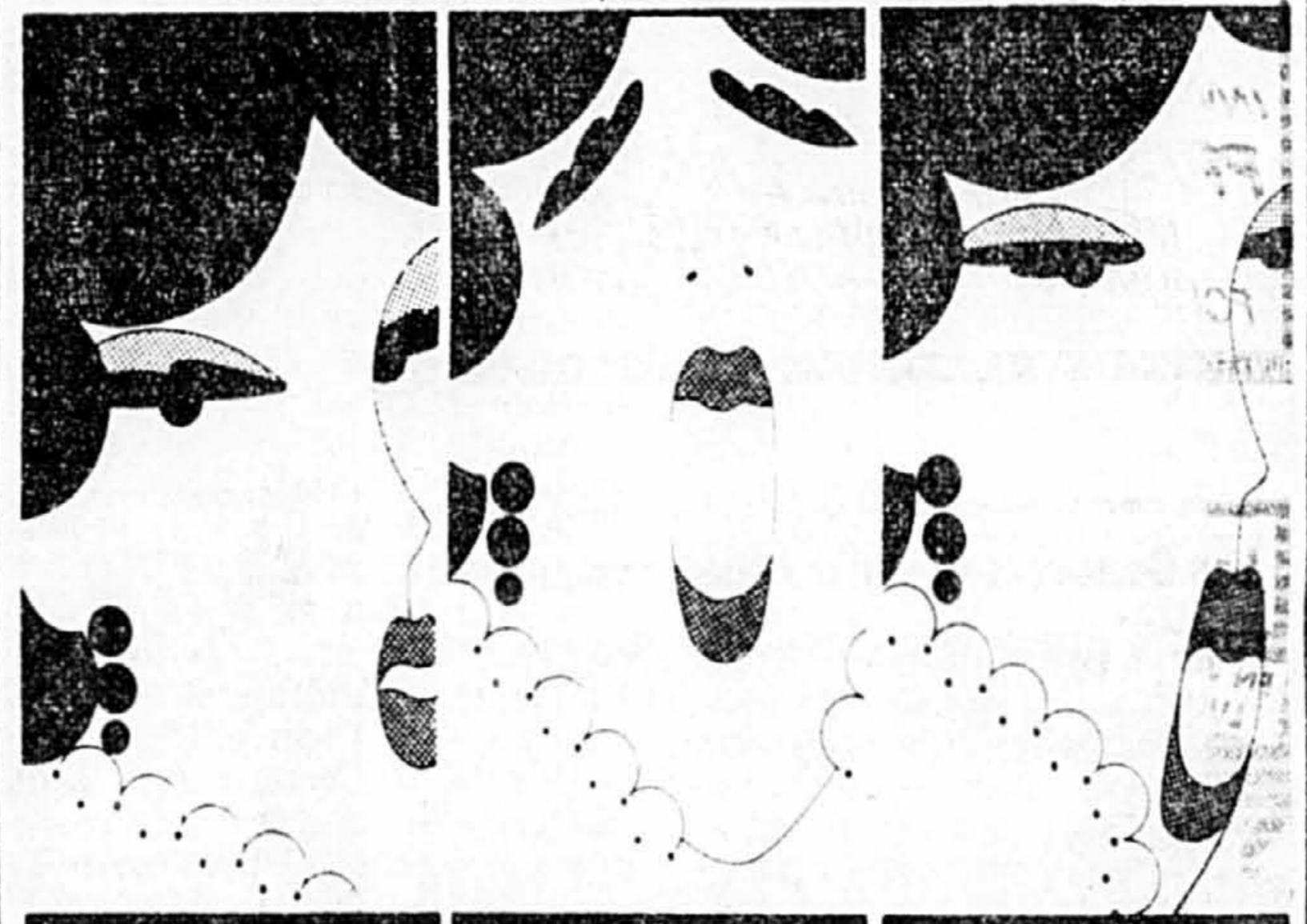
On est presque tenté de dire heureusement d'ailleurs. Car si Télé-Intercité avait suivi le chemin tel que décrit par Constantineau dans le cas de la télévision privée, c'aurait été un gâchis de plus. La radiodiffusion privée, écrit Constantineau, est entre les mains d'une poignée de néanderthaliens au petit cerveau, obnubilés par la réussite commerciale et oubliant leur responsabilité culturelle et sociale. Pourtant, fulmine l'au-

Festival d'Opéra Plus

3 au 27 juillet 1980

Directeur artistique: Mario Bernardi

La France en musique: un mois de festivités



Opéra Plus Musique à la carte

Debussy: **PELLÉAS ET MÉLISANDE** 4, 5 et 8 juillet
Chisissez 4 représentations ou plus et obtenez 15% DE RABAIS!

Puccini: **LA BOHÈME** 12, 15, 18, 23 et 25 juillet
BILLETS EN VENTE!

Donizetti: **LA FILLE DU RÉGIMENT** 17, 19, 22, 24 et 26 juillet
Centre national des Arts National Arts Centre (613) 237-4400

Ravel: **L'ENFANT ET LES SORTILÈGES** 15 juillet
Place des Arts (514) 842-2112

Massenet: **THERÈSE** 27 juillet
Réservations téléphoniques sans frais Four Seasons Hotels

avec un ou plusieurs des artistes suivants: M. Béroff, J.P. Collard, R. Cram, M.C. Jarnet, J. Morton, P. Rogé, D. Whitton

Tram de l'opéra VIA 19 soirées inoubliables 19 trains de l'opéra

Pour \$63* vous obtenez: un aller-retour en train Montréal-Ottawa correspondance de la gare à l'hôtel une nuit au célèbre Château Laurier un fauteuil de choix pour une des prestigieuses représentations lyrique et/ou un concert du Festival

Renseignements: (514) 871-1331 ou communiquez avec l'agence VIA la plus proche ou une agence de voyage

VEZ DONC JE VOUS INVITE

DO RÉ MI C'EST VRAIMENT DIFFÉRENT

Fête des hommes, Samedi 14 juin, Buffet Froid, Oeillets. Prix: \$4.75

ALLE DO RÉ MI

AVEC ORCHESTRES OUVERT

MER-JEU-VEN-SAM. DIM APRES-MIDI-SOIR

505 BELANGER E MONTREAL 774.5456

en spectacle **CORBEAU** 2 juin

Café Campus 3315, chemin Queen Mary 735-1259

à venir: 9 juin **SERGE LOCAS**

au théâtre des Voyagements pour la première fois sur la rue Saint-Laurent deux drames humoristiques tchèques!

CE SOIR Audience et Vernissage

de Vaclav Havel avec Vincent Bilodeau, Robert Duparc, Nadine Marchand et Jean-Marie Moncelet

Décor Nicole Filiatrault éclairages Louis Léveillé

JUSQU'AU 7 JUIN au théâtre des Voyagements 5145, boul. Saint-Laurent réservations de 12h00 à 20h00: 274-7985 relâche dimanche et lundi

Théâtre d'été "Le Saint-Laurent" le Choron

PRESENTE **BERTRAND GAGNON JANINE MIGNOLET ET REJEAN LEFRANCOIS** DANS **LES BATARDS** UNE COMEDIE DE ROBERT THOMAS

EN GRANDE PREMIERE NORD-AMERICAINE

DU 17 JUIN AU 30 JUILLET MARDI AU VENDREDI 21h. SAMEDI 19h ET 22:30 h.

RESERVATIONS: (514) 651-5250

PRIX SPECIAUX POUR GROUPES

Production: "Les productions Réjean Lefrançois Inc."

théâtre du rideau vert 4664, rue St-Denis

direction: yvette brind'amour mercedes palomino

mardi au samedi 20h CE SOIR 20h dimanche 19h

Apprends-moi, Céline comédie de Maria Pacôme mise en scène Danièle J. Suissa

Catherine Bégin Janine Sutto Louise Deschâtelets François Trottier Jean Deschênes

décor Marcel Dauphinais costumes François Barbeau

Reservations de 12h à 19h Métro Laurier, sortie Gillard Tel: 844 1793

centaur THEATRE COMPANY

présente **DAVID BLUE** dans **The LEONARD COHEN Show**

créé par BARRIE LEE WEXLER & CATHERINE LATRAVERSE mise en scène GUY SPRUNG

avec MICHAEL CARUANA, THELMA FARMER, JAN KUDELKA, MICHAEL RUDDER

direction musicale MARTIN SWERDLOW décor MARCEL DAUPHINAIS costumes TERRY ANN GAUB éclairage PETER SMITH

22 MAI - 15 JUIN avant-premières 20 & 21 mai

RESERVATIONS 288-3161

commandité par CONSOLIDATED-BATHURST INC.

Le centre des arts de l'ancienne bourse 453 ST-FRANCOIS-XAVIER, MONTRÉAL H2Y 2T1 métro Place d'Armes

MUSIQUE

arts et spectacles c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

Ce soir, soirée occitane dans le cadre du bal du samedi soir à 21h00
 Vous aurez le plaisir de faire plus ample connaissance avec la musique, les costumes, les danses de cette province française haute en couleurs. A midi, vous pourrez déguster gratuitement des Pambonhats rapés. Un diaporama projeté au cours de la soirée vous permettra de découvrir cette belle région du sud de la France.

UNION FRANÇAISE
 429, rue Viger (angle Berri) — Tel: 845-5195
 (Stationnement gratuit en face)



“Les Concerts CPAir K”
 présentent le
FESTIVAL BEETHOVEN

avec
 l'Orchestre symphonique de Montréal
 à l'église Notre-Dame
 dans le coeur du Vieux Montréal

Directeur artistique: Charles Dutoit

Les mardis* à 19:30h.
 Billets: \$6
 Places réservées

Billets en vente dès maintenant au:
 Guichet de la Place des Arts
 Ed. Archambault Inc.
 Montréal Trust PVM
 La Baie
 Bureau d'abonnement de l'OSM
 Église Notre-Dame avant le concert

Les 9 symphonies
 Les 5 concertos
 pour piano et
 le concerto pour violon

Chefs invités:
 Christoph Eschenbach,
 Franz-Paul Decker.
Solistes:
 Ida Haendel, Louis Lortie, Andras Schiff, Michel Beroff, Justus Frantz, Peter Orth, Lois Marsh, Gabrielle Lavigne, Jon Fredric West, Michael Devlin.

- Le mardi 24 juin
 Charles Dutoit, chef d'orchestre
 Ida Haendel, violoniste
 Symphonie no 1
 Concerto pour violon
- Le mardi 1er juillet
 Charles Dutoit, chef d'orchestre
 Louis Lortie, pianiste
 Concerto pour piano no 1
 Symphonie no 2
- Le mardi 8 juillet
 Christoph Eschenbach, chef d'orchestre
 Andras Schiff, pianiste
 Concerto pour piano no 2
 Symphonie no 3 "Eroica"
- Le mardi 15 juillet
 Franz-Paul Decker, chef d'orchestre
 Michel Beroff, pianiste
 Concerto pour piano no 3
 Symphonie no 5
- Le mardi 22 juillet
 Charles Dutoit, chef d'orchestre
 Symphonie no 4
 Symphonie no 6 "Pastorale"
- Le mardi 29 juillet
 Charles Dutoit, chef d'orchestre
 Justus Frantz, pianiste
 Concerto pour piano no 4
 Symphonie no 7
- Le mardi 5 août
 Charles Dutoit, chef d'orchestre
 Peter Orth, pianiste
 Symphonie no 8
 Concerto pour piano no 5 "Empereur"
- Le mercredi 13 août
 et jeudi 14 août
 Charles Dutoit, chef d'orchestre
 Lois Marsh, soprano
 Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano
 Jon Fredric West, ténor
 Michael Devlin, basse
 Les chœurs de l'OSM
 Symphonie no 9

Orchestre
 symphonique de
 Montréal

SAMEDI, 7 JUIN À 20h30

LES GENS DE MON PAYS

Musique, chansons et danses folkloriques du Québec

LE TRITONIVM

255 est, rue Ontario
 Billets \$5, \$6 Réservations: 844-1456 877-3193

Les Concerts Premier Ltee présentent
L'ORCHESTRE GLENN MILLER

dirigé par
Jimmy Henderson
 avec
The Moonlight Serenaders

Mercredi 4
 juin à 20h30

Billets:
 \$7, \$9, \$11
 en vente aux guichets de la PDA
 et au Montréal Trust P.V.M.

Théâtre St-Denis
 1594, rue St-Denis
 Renseignements: 849-4211 / Théâtre St-Denis (2h) 9 21h

4 DERNIÈRES
Boris VIAN
POKERBLUES

1001-1003, 400 est. Ave. St-Jacques

14e Concours international de Montréal
 30 mai/17 juin piano

Théâtre Maisonneuve

Première épreuve éliminatoire
 30, 31 mai
 1er et 2 juin
 9h30, 13h30, 20h00
 entrée gratuite

Seconde épreuve éliminatoire
 4, 5 et 6 juin
 10h30, 14h00, 20h00
 entrée gratuite

Epreuve finale avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de James DePreist
 13, 14 et 15 juin
 20h00
 billets: 3\$, 4\$, 5\$

Salle Wilfrid-Pelletier

Concert de gala des premiers lauréats avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de James DePreist
 17 juin
 20h15
 billets: 4\$, 5\$, 6\$, 7\$

Billets en vente aux guichets de la PDA

CONCERTS ET ARTISTES CANADIENS INC.
 présente
FAUST

Opéra de Charles Gounod

180 ARTISTES EN SCÈNE

Solistes de L'Opéra de Paris, L'Opéra de Vienne et La Scala de Milan et l'intégrale du ballet "LA NUIT DE WALPURGIS"

Production du Théâtre d'Avignon
 directeur: Raymond Duffaut
 Cour d'Honneur du Palais des Papes Juin 1979

Billets: \$10 \$15 \$20 \$25 \$30
 EN VENTE: Ed. Archambault, 500 Ste-Catherine est, Montréal
 Trust PVM et Fairview, Sauvé et Frères, rue St-Hubert, Galeries d'Anjou, Carrefour et Place Laval, Oratoire St-Joseph (bureau général)
 Aussi en vente à la PDA
 CHARGEX 935-0678 MASTERCHARGE

En collaboration avec l'Office des Touristes du Conseil des Arts du Canada, la ville d'Avignon et Air-Canada.

31 MAI 19h30 2 et 4 JUIN
ORATOIRE ST-JOSEPH
 (À l'intérieur de la Basilique)

Muzak

SUITE DE LA PAGE 1

douce dans un endroit public, de la musique classique par exemple, pour arriver à des résultats semblables.

«Au début, poursuit M. Oulianine, en 1934, Muzak fonctionnait ainsi, à taton. Maintenant, grâce à des études constantes de la part de scientifiques, des psychologues entre autres, le système s'est considérablement perfectionné.



PIERRE BEAULIEU

«C'est pendant la guerre, en Angleterre, qu'une première expérience fut faite en ce sens. Les employés des usines de munitions étaient bien sûr énormément stressés. On a donc décidé, pour augmenter leur productivité, parce qu'il fallait beaucoup de munitions et vite, de les faire travailler dans un climat plus serein. Au début, on a donc diffusé de la musique, 24 heures par jour, pour ensuite réaliser que c'était beaucoup trop, qu'il était préférable de laisser de longs silences, entre les blocs musicaux, pour que le système soit vraiment efficace. C'est à partir de ces ébauches d'études qu'a décidé de fonctionner Muzak. Les Américains sont partis de cette constatation des Britanniques pour la mettre davantage au point et en arriver finalement aux conclusions que nous possédons aujourd'hui.»

Les ennemis de la productivité, disent les scientifiques, sont multiples. Les plus importants sont néanmoins l'ennui, la fatigue, la tension et le bruit qui rend l'ouvrier nerveux et irritable. Ce dernier réagit donc en diminuant sensiblement sa production, par l'absentéisme aussi, ou encore en faisant davantage d'erreurs.

D'après Stephen Konz, du département de la mécanique et de l'industrie de la faculté de Polytechnique à l'Université de l'Illinois, la musique fonctionnelle, pour être efficace, doit être à peine perçue, ne pas distraire. On n'écoute surtout pas le Muzak, on l'entend. Il doit se manifester comme un léger brouillard, être en quelque sorte une musique que l'on respire. Ce n'est pas la musique elle-même, rappelle-t-il, qui augmente la productivité d'employés, mais plutôt le fait qu'elle soulage l'ouvrier de la monotonie de son travail.

«Voici comment nous diffusons, explique Oulianine. D'abord nous avons trois types de services. Nous avons d'abord une musique pour les bureaux, une autre pour les usines et une troisième pour les endroits publics comme les supermarchés par exemple. Il est bien évident que pour ces trois catégories, la musique est différente, puisqu'elle ne vise pas la même fin. Dans les bu-

reaux, il faut stimuler les gens, il faut les détendre dans les usines, tandis qu'un bon dosage des deux est idéal pour les endroits publics. Le type de musique varie également selon l'heure de la journée, selon le jour aussi. Notre programmation du lundi est fort différente de celle du vendredi.»

Pour mieux comprendre la façon dont la musique peut affecter les employés, il faut connaître la courbe de l'efficacité normale telle que mise au point par les psychologues industriels. D'après cette courbe, le travailleur est dans sa forme la meilleure à 8 ou 9 heures, le matin, quand il commence à travailler. Elle baisse ensuite entre 10h et 11h pour finalement remonter avant le repas. On remarque une courbe identique l'après-midi.

Le but de la musique fonctionnelle est donc de parer à ces périodes de «baisse» et c'est la raison pour laquelle la courbe musicale, que les dirigeants de l'entreprise ont appelée «progression positive ou stimulante», est inversement proportionnelle à la courbe d'efficacité de l'employé. Elle l'aide à se «détendre» quand il est au sommet de sa forme et le stimule quand il s'ennuie.

Tous les arrangements musicaux sont évidemment faits selon les critères très spécifiques de Muzak. D'ailleurs, une même chanson sera arrangée de trois ou quatre façons différentes, selon le but poursuivi. Tout est étudié, la mesure, le rythme, le choix des instruments et le nombre d'exécutants. De plus, il a été établi que la musique peut avoir un effet différent sur les gens selon qu'elle est jouée en majeur ou en mineur. On a en effet constaté qu'une musique en mineur déprime le monde qui l'écoute pendant de longues périodes, alors que le majeur stimule énormément au contraire. C'est d'ailleurs le dosage des deux qui procure le résultat escompté.

«Les premier et le troisième quart de chaque heure sont destinés aux bureaux (où il n'y a pas de musique pendant les deux autres quarts d'heure), explique Oulianine. Les deuxième et troisième sont par ailleurs destinés à l'industrie. L'ensemble avec quelques secondes de silence à chaque quart d'heure, peut être entendu dans les endroits publics.»

«C'est incroyable, dit Oulianine en terminant, à quoi peut servir Muzak. On l'utilise souvent dans les hôpitaux, là où sont regroupés les malades de phase terminale, puisqu'il est prouvé qu'un seul bruit insolite pourrait faire basculer un patient dans l'au-delà. Muzak, par ailleurs, les rassure. La police japonaise l'apprécie également beaucoup, m'a-t-on dit. Il semblerait en effet qu'elle leur évite énormément de problèmes, qu'elle parvient à détendre, c'est du moins ce qu'on m'a dit, les prévenus, bien sûr, toujours nerveux, qui se présentent au commissariat. Elle stimule les gens, les aide à se détendre, mais ne les manipule jamais.»

Une musique fonctionnelle québécoise

Jusqu'au milieu de la dernière décennie, la presque totalité des bandes diffusées par Muzak était enregistrée aux États-Unis. Parce que c'était plus simple. Parce que personne ne s'en était jamais plaint puis-

fait, chaque fois, entre 25 et 30 chansons) et insérons cette musique québécoise dans la programmation mondiale de Muzak. De plus, nous avons des blocs spéciaux, presque quotidiennement, ou nous ne diffusons que de la musique locale.»

PIERRE BEAULIEU

que, comme on l'a dit, on n'écoute pas Muzak mais on se contente plutôt de l'entendre, de le subir.

En 75 cependant, plusieurs pays ont manifesté le désir d'inclure à la programmation de la multinationale, une musique locale. Eventuellement, Alex Oulianine, concessionnaire de Muzak pour le Québec et les Maritimes, devait lui aussi faire pression auprès de la maison mère, à New York, pour qu'elle accepte d'enregistrer et de diffuser la musique québécoise. Ce qui fut fait.

Bien sûr, il ne s'agit pas ici de parler de diffusion de notre produit culturel puisque personne, dans les 26 pays où il sera entendu, ne le remarquera. Il s'agit plutôt d'une question de marketing pour Muzak et de gros sous pour nos artistes.

«Nous avons demandé à Pierre Lapointe, explique M. Oulianine, de nous dresser une liste de 125 chansons qu'il croyait les plus populaires au Québec. Nous avons ensuite envoyé cette liste à New York où le directeur de la programmation a choisi les chansons qui lui semblaient le plus facilement adaptables aux critères fort exigeants de Muzak. Depuis l'an dernier, nous organisons ainsi deux séances d'enregistrement par année (on

En plus de faire travailler des musiciens d'ici (une trentaine à chaque séance d'enregistrement de trois jours), en plus de payer des arrangeurs d'ici également qui respectent scrupuleusement les critères de Muzak), cette nouvelle politique de Muzak permet aux compositeurs choisis de toucher des droits d'auteur substantiels. «5,5% de notre facturation dans le cas des endroits publics et 2,75% de cette même facturation dans les usines et les bureaux est versée en droits d'auteur, ce qui, pour le Québec uniquement, représente quelques milliers de dollars chaque mois.

Plusieurs personnes, malgré tout, ont critiqué la méthode de sélection de Muzak qui programme nombre de tonnes du même compositeur, des chansons d'ailleurs souvent totalement inconnues. On remarque entre autres plusieurs pièces des frères Rodé et Georges Tremblay qui, incidemment, ont arrangé les chansons choisies pour la première session d'enregistrement.

M. Oulianine nous apprend enfin que Muzak négocie actuellement avec l'Éditeur du Québec pour obtenir les droits des 108 chansons (choisies et arrangées par Stéphane Venne l'an dernier) et qui servaient d'ébauche à un projet de mettre sur pied un système québécois de musique d'ambiance. On devrait en venir sous peu à une entente.

LES FEMMES ET LE CINÉMA

Pour en finir avec le féminisme

Parler de la place de la femme au cinéma en 1980 n'est peut-être pas le meilleur cadeau à offrir à des femmes cinéastes. Le représentant de LA PRESSE a pu s'en rendre compte cette semaine à l'occasion d'une table ronde qui réunissait sept représentantes de notre milieu cinématographique.



LUC PERREAULT

Les circonstances pourtant paraissent favorables. Une rétrospective uniquement composée de films faits par des femmes se déroule en effet depuis mercredi à la Bibliothèque nationale. La Cinémathèque québécoise qui est à l'origine de cette rétrospective a profité de l'occasion pour publier un numéro spécial de sa revue *Copie zéro* exclusivement réservé à des cinéastes québécoises. Une bio-filmographie qui occupe près de la moitié des 72 pages de cette publication établit une liste impressionnante de 48 réalisatrices. L'importance de la présence féminine dans le cinéma québécois n'aura donc désormais plus besoin d'être démontrée. C'est devenu un phénomène indiscutable, évident, un acquis définitif.

D'où vient alors la réticence des femmes à parler de ce phénomène, à l'analyser collectivement? On peut l'expliquer de deux façons. D'une part, on relève dans les commentaires des participantes à cette table ronde la crainte que le phénomène décrit plus haut aboutisse au résultat inverse à celui qui est visé, c'est-à-dire marginaliser davantage les femmes plutôt que faciliter leur intégration, les confiner dans un ghetto plutôt que leur permettre d'exercer leur métier d'égal à égal — une expression qui est revenue à plusieurs reprises au cours de la discussion. La cinéaste Sylvie Groulx (coréalisatrice d'un pamphlet antisexististe intitulé *Le Grand Remue-ménage*) a bien résumé cette opinion lorsqu'elle déclarait:

«Ça fait des années que, lorsqu'on parle de ce qu'une femme fait, c'est toujours rien finalement qu'en tant que femme qu'on en parle. La dernière fois que j'ai participé à une rencontre avec des femmes, c'était il y a deux ans lors du Festival de la Critique et je m'étais juré que jamais je ne recommencerais. Il y avait cinq panels traitant de divers sujets et toutes les femmes avaient été regroupées dans celui qui portait sur le cinéma fait par des femmes. Je remarque qu'on ne fait pas ça avec des hommes.»

La productrice Marcia Couëlle (qui partage avec un homme la direction d'une jeune maison de production dynamique, les Pro-

ductions Prisma) abonde dans le même sens:

«Quand on parle des femmes au cinéma, la plupart du temps, ça l'air d'une longue finale qui n'en finit plus. Moi, j'en ai ras-le-bol!»

Si les femmes cinéastes manifestent des résistances à aborder cette question, cela vient également de l'image que les médias d'information ont pu diffuser du phénomène féministe dans son ensemble. C'est encore Sylvie Groulx qui met le doigt sur ce problème:

Tourner la page

«Je ne crois pas que ce soit mauvais en soi de mettre des femmes ensemble: après tout, c'est parce qu'elles se sont regroupées qu'elles ont pu faire des choses. Mais je remarque au niveau de l'image que cela projette dans les médias qu'il y a toujours le mot féministe accolé à ça. Moi, je connais quelques gars qui, quand ils ouvrent LA PRESSE le samedi, tournent la page dès qu'un article traite d'une troupe de théâtre ou de n'importe quoi identifié à quelque chose de féministe. Ils ne veulent rien savoir! Présenté de cette façon, ça finit par horripiler tout le monde et même les femmes. Moi, les événements de femmes, j'y vais plus parce qu'on les a tellement présentés comme ça que ça me fatigue!»

La conclusion provisoire qui se dégage de ces interventions pourrait indiquer qu'on a désormais dépassé la problématique homme-femme et que le temps serait peut-être venu de tourner la page pour passer à autre chose.

Mais avant de clore définitivement le débat, il conviendrait peut-être — et c'était là le but de cette table ronde — d'accorder collectivement la parole à des femmes pour qu'elles dressent elles-mêmes le bilan de dix années de présence féminine dans le cinéma québécois. Il apparaissait également important d'examiner les répercussions que cette action avait exercée sur un milieu qui avait jusque-là constitué un château-fort masculin.

Chef de file d'un cinéma pratiqué par des femmes au Québec, réalisatrice et productrice à l'Office national du film, Anne-Claire Poirier a vécu l'effervescence des dix dernières années. En produisant la série *En tant que femmes* et en y participant comme réalisatrice, elle a contribué à imposer la présence féminine dans notre cinéma, à décloisonner des métiers jusqu'alors étanches aux femmes.

Sexisme à l'envers

«Cette série, soutient aujourd'hui Anne-Claire Poirier, n'a été possible que parce que l'époque s'y prêtait. En 1972, c'était dans l'air. Je pense qu'au début ça n'avait pas été pris au sérieux. S'ils en avaient prévu les conséquences, je pense qu'ils l'auraient laissé se faire moins facilement. Je ne crois pas que la série ait pour autant changé

les mentalités profondes. Actuellement, je pense qu'on est dans une période d'ajustement. Je trouve qu'il y a parfois un petit jeu qui se joue et qui devient à mon avis du sexisme à l'envers. Sous prétexte que c'est une femme, on prétend être moins exigeant. Je ne voudrais pas que les hommes se mettent à juger avec condescendance le cinéma de femmes parce que ce sont des femmes. On n'est tout de même pas des enfants!»

Les femmes cinéastes reconnaissent aujourd'hui qu'elles ont été soumises, comme leurs collègues masculins, à une pression collective qui les ont peut-être empêchées de faire les films qui correspondaient davantage à leurs goûts profonds.

C'est la démarche qu'a suivie par exemple Luce Guilbeault avec *D'abord ménagères et Quelques féministes américaines*. Elle reconnaît aujourd'hui qu'elle a appris beaucoup en faisant ces films mais que ses prochains vont davantage faire appel à la fiction et à l'imagination.

«J'ai d'abord voulu être utile aux femmes. Je n'ai pas fait assez ce que j'avais vraiment le goût de dire.»

Comme Luce Guilbeault, Paule Baillargeon a abordé la réalisation à partir de son métier de comédienne. Alors que la première a souvent déclaré publiquement que les cinéastes québécois l'avaient confinée dans des personnages de femmes stéréotypées, la seconde explique son engagement au niveau de la réalisation — un court métrage, d'abord, *Anastasié, oh ma chérie!*, puis un long métrage de fiction, *La Cuisine rouge* coréalisée avec Frédérique Collin — comme le seul moyen de continuer à être une actrice:

Elles sont meilleures!

«J'ai toujours voulu être une actrice. J'ai toujours voulu créer. Pour moi, le métier d'actrice était identifié à la création. C'était peut-être le seul métier au niveau artistique directement ouvert aux femmes. En faisant des films, j'ai réalisé que je continue beaucoup d'être une actrice derrière la caméra. Ils ne veulent pas que je sois une actrice? O.K. je vais le faire autrement!»

L'accessibilité des femmes aux divers métiers du cinéma n'a plus cette acuité qu'on a déjà connu: il est de plus en plus possible pour une femme d'occuper des fonctions traditionnellement réservées à des hommes. Auparavant, suivant l'expression d'une participante, la tâche de la femme consistait surtout à «faire le ménage sur le plateau». Sur *La Cuisine rouge*, Paule Baillargeon fait remarquer que les femmes étaient représentées à tous les niveaux, «sauf à l'électricité!»

«Les femmes ont été conditionnées, rappelle Anne-Claire Poirier à se fermer elles-mêmes à la technique.»

«C'est peut-être plus difficile



Anne-Claire Poirier



Miréille Dansereau



Tahani Rachid



Luce Guilbeault



Marcia Couëlle



Sylvie Groulx

de se faire accepter au niveau technique qu'au niveau de la réalisation, renchérit Sylvie Groulx. J'en connais des filles qui veulent faire de la technique mais elles ont de gros problèmes. Sur les lieux de tournage, les relations sont extrêmement difficiles et on a tendance à engager un homme plutôt qu'une femme.»

Pour Marcia Couëlle, la direction de production représente un domaine qui, sans être l'apanage exclusif des femmes, a permis de mettre en valeur des qualités qu'un certain système d'éducation a eu tendance à mieux développer chez les filles: méticulosité, précision dans le travail.

«S'il existe davantage de directrices de production que de directeurs de production, ce n'est pas parce que les femmes devaient faire mieux que les hommes, c'est parce qu'elles le faisaient mieux. Elles ne se sentent pas meilleures, elles sont meilleures!»

La qualité des scénarios écrits par des femmes présente par ailleurs des tendances identiques. Non seulement les femmes écrivent-elles davantage qu'il y a dix ans mais on voit souvent dans ces scénarios rédigés par des femmes une plus grande rigueur d'écriture que chez les hommes, soutient encore Marcia Couëlle.

Là où la percée féminine sem-

ble encore se buter c'est au niveau des moyens financiers mis à la disposition des femmes pour la création. Il y a maintenant beaucoup de femmes qui veulent créer mais les ouvertures sont restreintes. Et, apparemment, les hommes continuent à accaparer les plus gros budgets.

«On fait un cinéma de pauvres», comme le souligne Sylvie Groulx.

Il n'a guère été fait allusion au cours de cette table ronde de la spécificité féminine au niveau du langage cinématographique. Et pour cause: Certaines réalisatrices ont horreur qu'on cherche encore par ce biais à les enfermer dans un ghetto.

Et les hommes?

Mais il est tout de même évident, comme s'est plu à le rappeler Tahani Rachid (dont on a lancé récemment le premier long métrage, *les Voleurs de jobs*), que les réalisatrices, même lorsqu'elles traitent d'une réalité très large, observent cette réalité à travers le prisme de leur sensibilité et de leurs conditionnements.

Paule Baillargeon va beaucoup plus loin. Elle prétend que le masculin envahit tout, même les femmes:

«Nous sommes toutes des hommes! Quand nous faisons un

film, nous utilisons notre côté masculin. Cet univers-là est un univers mâle qui ne permet qu'à l'aspect mâle (des femmes ou des hommes) de s'exprimer.»

Mais les hommes, justement, comment entrevoient-elles leur avenir au cinéma?

Pour Anne-Claire Poirier, les hommes devront se résigner à se redéfinir. «Il est grand temps, dit-elle, que leur créativité se mette au service de leur vérité intérieure. Si nous, on a vécu avec une image fautive de nous-mêmes, eux aussi ont vécu avec une image très fautive d'eux-mêmes et la remise en question, nous, de ce que nous sommes et la recherche de cette féminité vont faire qu'ils vont être obligés aussi à rechercher quelle est leur masculinité.»

«Paule disait que nous vivions dans une société masculine. C'est, bien plus que ça, une société profondément misogyne. La femme étant tenue pour un être inférieur, s'il faut que tous les métiers leur soient ouverts, c'est leur propre métier (aux hommes) qui se trouve alors dévalorisé. Le pouvoir unique et exclusif des hommes couvrirait leur insécurité profonde. Maintenant, ils vont être obligés de la mettre sur la table, cette insécurité. Ils ne pourront plus continuer à faire le cinéma qu'ils font!»

EN PRIMEUR

PATRICK
Film américain (1978) de Richard Franklin. Scénario: Everett de Roche. Images: Don Mac Alpine. Montage: Edward Queen-Mason. Musique: Brian May. Avec Susan Penhaligon, Robert Helpmann, Rod Mullinar, Robert Thompson et Julia Blake. 109 min. MERCIER, VERDUN et BERRI.

«Drame d'épouvante, ce film démarre sur l'assassinat, par Patrick, de sa mère qu'il a surpris avec son amant. Le choc le laisse dans un coma dont il ne sortira qu'en développant des pouvoirs de télékinésie. Survient une nouvelle infirmière dans l'hôpital où est maintenu en vie Patrick et c'est l'amour qui entre avec elle dans sa vie. Elle devra finalement le tuer, car Patrick use de ses pouvoirs contre ceux qui s'approchent trop de son infirmière adorée. Dans le genre des films fantastiques «Patrick» s'avère très bon ayant valu des éloges et un prix au cinéaste australien Richard Franklin.

FRIADY THE 13TH
Film américain (1979) de Sean S. Cunningham. Scénario: Victor Miller. Images: Barry Abrams. Montage: Bill Freda. Musique: Harry Manfredini. Avec Betsy Palmer, Adriano Panico, King, Harry Crosby, Laurie Bartram, Mark Nelson, Jeannine Taylor, Robbi Morgan et Kevin Bacon. 90 min. LOEWS, VAN HORNE et DORVAL.

Film à frissons ponctué de quatre horribles meurtres sanglants «Friday the 13th» nous plonge dans les sœurs glaciales qui gagneront le seul survivant du groupe de personnes venues réouvrir le camp Crystal, abandonné à la suite d'une série de meurtres. Une fois soulevée, la voile du mystère retombe sur le camp alors que la seule survivante de l'hécatombe se réveille à l'hôpital.

THE HUMAN FACTOR
Film britannique (1980) de Otto Preminger. Scénario: Tom Stoppard d'après un roman de Graham Greene. Images: Mike Millay. Montage: Valerie Lesser. Musique: Richard et Gary Logan. Avec Richard Attenborough, John Giel-

gud, Derek Jacobi, Robert Morley, Ann Todd, Nicol Williamson et Iman. 115 min. AVENUE.

«Un jeune officier des services de sécurité est chargé de découvrir qui est l'agent double des services secrets britanniques qui fournit des informations à l'Afrique du Sud. Malheureusement, on n'a pas tenu compte du «facteur humains» et du vieux principe qui veut qu'on cherche la femme pour trouver l'agent double. Castle (Nicol Williamson) ne paraît pas avoir la trempe d'un agent double, mais par amour il trahira, sans qu'on arrive à le démasquer, sauf à la fin.

THE GONG SHOW MOVIE
Film américain (1980) de Chuck Barris. Scénario: Barris et Robert Downey. Images: Richard C. Giouner. Montage: James Mitchell. Musique: Milton De Lugg. Avec Chuck Barris, Robin Altman, Mabel King, Lillie Shelton, Jaye P. Morgan, James B. Douglas et Rip Taylor. 89 min. BONAVENTURE (1) et CÔTE-DES-NEIGES (1).

Chuck Barris n'ayant pas trouvé d'acteur pour porter à l'écran la populaire série de la télévision américaine «The Gong Show» a décidé de s'y mettre lui-même et ça ne semble pas être une réussite. Simple transposition au cinéma d'une émission de télévision, la participation des concurrents est très sommaire dans le film. Il n'y a rien dans ce film qui vienne ajouter ou améliorer ce qu'est le divertissement offert par la série télévisée peut-être meilleure que le film.

THE HOLLYWOOD KNIGHTS
Film américain (1980) de Floyd Mutrux qui signe le scénario reposant sur une histoire dont il est l'auteur, en collaboration avec les producteurs William Tennant et Richard Lederer. Images: William A. Fraker. Montage: Stan Allen et Scott Conrad. Avec Fran Drescher, Leigh French, Randy Gornel, Gary Graham et Sandy Helberg. 91 min. DÉCARIE (1) et ATWATER (1).

C'est un film assez vulgaire dont l'action se situe le jour de l'Halloween 1965.

«Pour se venger de la fermeture d'un restaurant avec service à l'auto des actes de vandalisme seront commis. On écrit des obscénités devant un collège, on promène un camion dans un beau jardin, on commet toute une série de coups pendables qui. Si le sujet à un certain intérêt, son traitement n'est pas des plus heureux, Floyd Mutrux ne se montre donc pas aussi habile qu'il a pu l'être avec «American Hot Wax» qui dépeignait cette culture pop qui réapparaît dans ce nouveau film.

THE CLASS OF MISS MAC MICHAEL
Film britannique (1978) de Sylvio Narissano. Scénario: Judd Bernard d'après le roman de Sandy Hutson. Images: Alex Thomson. Montage: Max Benedict. Musique: Stanley Myers. Avec Glenda Jackson, Oliver Reed, Michael Murphy, Rosalind Cash, John Standing, Phil Daniels et Riva Abakusi. 100 min. VERSAILLE (1), RIVOLI (1) et PARISIEN (1).

Une institutrice n'apprécie guère les manières fortes qu'utilise le directeur de l'institution où elle enseigne, elle sait lui résister même si l'empire de son terrorisme s'étend à la plupart des professeurs. L'institutrice voudrait bien aider les jeunes qu'elle côtoie, mais elle devra finalement faire un choix entre ce dévouement ou suivre son ami qui s'est trouvé un emploi ailleurs.

LEO & LOREE
Film américain (1980) de Jerry Paris. Scénario: James Ritz d'après une histoire qu'il a co-écrite avec Ron Howard. Avec Donny Most et Linda Purl. 97 min. CLAREMONT.

Un jeune acteur (Donny Most) et une actrice (Linda Purl) voulant devenir des vedettes de la télévision s'apprennent l'un de l'autre, s'encouragent et se consolent mutuellement. Il s'agit d'une comédie romantique qui semble plutôt médiocre, car elle n'a même pas retenu l'attention de la critique.

Les émois de Mlle Age tendre

L'adolescence a toujours constitué un sujet à la mode chez les cinéastes. En attendant le film de Jeanne Moreau (intitulé fort à propos *l'Adolescence*), quelques salles de la région montréalaise nous offrent deux tableaux directement consacrés à cette mademoiselle âge tendre.

Le plus intéressant (malgré son titre) nous entraîne dans le décor artificiel de la vallée de San Fernando, à Los Angeles. Dans *Foxes*, quatre adolescentes, presque au seuil de leur majorité, s'initient aux règles souvent absurdes de la vie adulte.

Le réalisateur Adrian Lyne s'est astreint à décrire les rapports qui unissent quatre amies, les efforts de ces dernières pour s'émanciper de leur milieu familial. Il s'attarde à montrer l'influence d'un milieu comme celui d'une vaste métropole sur l'équilibre psychologique des jeunes. La sexualité y joue bien entendu un rôle important. Ces jeunes, fortement influencés par tous les modèles sociaux que leur impose la publicité, la télévision et l'entourage, paraissent difficilement réussir à maintenir un équilibre intérieur sans cesse menacé.

C'est le cas, plus particulièrement, d'Annie (Cherie Currie), psychologiquement instable, sur laquelle l'influence de la ville dans ce qu'elle a de plus néfaste, se fait sentir. Comme un papil-

lon qui va se jeter contre la flamme qui l'attire, elle ne pourra résister aux attraits des néons et des vitrines des quartiers loches de la ville.

Une autre membre du groupe, Madge (Marilyn Kagan), paiera cher elle aussi son désir de brûler les étapes, en se jetant dans les bras du premier garçon rencontré et en provoquant indirectement, dans l'appartement de ce dernier, un saccage qui prendra des proportions énormes.

Conformisme

À côté de Deirdre (Kandice Stroh) qui éprouve le coup de foudre à la vue d'un commis de supermarché, ce qui entraîne bien des complications dans le hall de la salle de spectacles où se déroulera le traditionnel concert-rock (signe de ralliement obligé de ces jeunes), la sage Jeanie (Jodie Foster) semble bien être celle qui réussit le mieux à camoufler ses problèmes de croissance, en dépit d'un milieu familial perturbé.

Ces quatre filles cherchent finalement à leur façon à préserver leur frêle personnalité. Mais elles vivent dans une atmosphère tellement pernicieuse qu'il est permis d'entretenir des doutes quant à leurs chances de réussite. La réalisation (qui ne manque pas de nerf) semble souvent malheureusement se complaire dans le côté artificiel de ces jeunes.

Combien plus rangée, à côté



Jodie Foster, l'une des adolescentes de «Foxes».

de ces jeunes Américaines de la côte ouest, paraît être la vie de Pauline Moreau (Pascale Rocard). Elle aussi a dix-sept ans, se cherche et pense au grand amour. Elle croira l'avoir trouvé en la personne d'un jeune artiste, Pierre (Sylvain Joubert), avec lequel, un certain temps, elle entretient une liaison. Mais ici, la présence d'une autre femme avec laquelle Pierre a eu un enfant et l'influence du milieu familial convaincront Pauline à faire marche arrière.

Face au conformisme de Pauline, le film de Jean-Pierre Blanc paraît lui aussi faire preuve d'un certain conservatisme. Il est assez difficile de se laisser prendre par ces personnages conventionnels. Là où *Foxes* forçait la note parfois pour ajouter au sensationnalisme de son propos, l'Esprit de famille reste toujours en-deçà d'une certaine audace. Seule peut-être, dans un film comme dans l'autre, la performance des jeunes actrices (notamment Jodie Foster dans *Foxes*) mérite-t-elle le déplacement et encore. L.P. FOXES, d'Adrian Lyne, au Loew's 2. L'ESPRIT DE FAMILLE, de Jean-Pierre Blanc à l'Elysée I.

LES ARTS CETTE SEMAINE

CINÉMA

Atwater (1): «Hollywood Knights»: Sam., dim.: 13:50, 15:40, 17:30, 19:20, 21:15. Du lun. au ven.: 17:30, 19:20, 21:15.

Atwater (2): «Kramer vs Kramer»: Sam., dim.: 13:50, 15:40, 17:30, 19:20, 21:15. Du lun. au ven.: 17:30, 19:20, 21:15.

Atwater (3): «Coal Miner's daughter»: Sam., dim.: 12:05, 14:15, 16:45, 19:00, 21:10. Du lun. au ven.: 16:45, 19:00, 21:10.

Avenue: «Human Factor»: Sam., dim.: 12:45, 14:50, 16:55, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Beaver: «Taxi Girls»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «Keep it up»: 13:25, 16:15, 19:05, 21:55.

Berri: «Patrick»: 14:10, 17:50, 21:30. «Piranhas»: 12:35, 16:10, 19:50.

Bijou: «Les petites garces»: 13:45, 16:30, 19:10, 21:55. «Cathy fille soumise»: 12:30, 15:15, 17:55, 20:35.

Bonaventure (1): «The Gong show movie»: Sam., dim.: 13:40, 15:30, 17:20, 19:10, 21:00. Du lun. au ven.: 17:20, 19:10, 21:00.

Bonaventure (2): «All that jazz»: Sam., dim.: 12:40, 14:50, 17:00, 19:15, 21:25. Du lun. au ven.: 17:00, 19:15, 21:25.

Brossard (1): «Kramer contre Kramer»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au ven.: 19:15, 21:15.

Brossard (2): «C'est l'Apocalypse»: Sam., dim.: 12:50, 15:30, 18:10, 20:50. Du lun. au ven.: 18:10, 20:50.

Brossard (3): «Le jour de la fin du monde»: Sam., dim.: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20. Du lun. au ven.: 19:15, 21:20.

Champlain (1): «Kramer contre Kramer»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 17:30, 19:30, 21:30.

Champlain (2): «Le jour de la fin du monde»: sam. et dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Sem.: 17:15, 19:15, 21:15.

Château (1): «Aventures érotiques de Juliette»: 14:20, 17:00, 19:30, 21:50. «Les exploits érotiques de Maciste»: 13:00, 15:30, 18:10, 20:35.

Château (2): «L'enter pour Miss Jones»: 14:10, 16:40, 19:10, 21:40. «Ces adorables Victoriennes»: 12:40, 15:10, 17:40, 20:10.

Cinéma V. Sam.: «Philadelphia Story»: 19:00. «Starting Over»: 19:15. «American Gigolo»: 21:15. «Everything about sex»: 21:45. «Woodstock»: minuit.

Cinéma de Montréal (1): «Justice pour tous»: 13:15, 17:35, 21:50. «L'express de minuit»: 13:45, 17:45, 21:45.

Cinéma de Montréal (2): «Un espion de trop»: 12:00, 16:00, 20:00. «Rocky 2, la revanche»: 13:45, 17:45, 21:45.

Cinéma La Cité (1): «Small circle of friends»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:05, 21:05. En sem.: 19:05, 21:05.

Cinéma La Cité (2): «Happy Birthday Gemini»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Cinéma La Cité (3): «Black Hole»: Sam., dim.: 13:30, 15:20, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.

Cinéma Lumière: «Doux, dur et dingue»: Sam., dim.: 12:15, 15:50, 19:20. En sem.: 19:20. «La fureur du danger»: Sam., dim.: 14:10, 17:45, 21:15. En sem.: 21:15.

Cinéma Répertoire: Sam.: «Animal House»: 17:30. «Kids are alright»: 19:15. «Aguirre, Wrath of God»: 21:30. «Rocky Horror show»: minuit.

Cinéma Rive-Nord (1-Repentigny): «Kramer contre Kramer»: «Les 7 cités d'Atlantis»: En sem.: à compter de 19:30. Dim.: à compter de 13:30.

Cinéma Rive-Nord (2-Repentigny): «Hommage aux femmes d'un certain âge»: «Laure»: Dim.: à compter de 13:30. En sem.: à compter de 19:30.

Cinéma 7e Art: «Jonathan Livingston le goéland»: En sem.: 19:30, Sam.: 19:30. Dim.: 15:55, 19:30. «Harold et Maude»: En sem.: 21:15. Sam.: 17:45, 21:15. Dim.: 14:10, 17:45, 21:15.

Cinémaéthèque Québécoise: Sam.: «Cléo de 5 à 7»: 19:30. «La vie rêvée»: «Meshes of the afternoon»: 21:30.

Claramont: «Leo & Lorre»: Sam., dim.: 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05. En sem.: 19:05, 21:05.

Commodore: «Perversités suédoises»: «Jour»: «Black Emmanuelle».

Complexe Desjardins (1): «Canard à l'orange»: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.

Complexe Desjardins (2): «Manhattan»: 12:05, 13:55, 15:45, 17:35, 19:25, 21:15.

Complexe Desjardins (3): «Jeu d'amour au collège»: 12:05, 14:55, 15:45, 20:35. «Virginia ouverte aux passions»: 13:30, 16:20, 19:10, 22:00.

Complexe Desjardins (4): «Les bons débarras»: 12:45, 14:55, 17:00, 19:10, 21:20.

Conservatoire d'art cinématographique: Dim.: «The Straits of Hunger»: 19:00.

Côte - des - Neiges (1): «The Gong show movie»: Sam., dim.: 13:35, 15:25, 17:15, 19:05, 21:00. Du lun. au ven.: 19:15, 21:15.

Côte - des - Neiges (2): «Kramer vs Kramer»: Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. Du lun. au ven.: 19:10, 21:10.

Crémazie: «C'est l'Apocalypse»: Sam., dim.: 13:00, 15:30, 18:15, 21:00. Du lun. au ven.: 20:00.

Dauphin (1): «Martin et Léa»: Dim.: 13:00, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au sam.: 19:30, 21:30.

Dauphin (2): «Cordélia»: Sam., dim.: 13:00, 15:10, 17:15, 19:20, 21:30. Du lun. au ven.: 19:20, 21:30.

Decarie Square (1): «Hollywood Knights»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au ven.: 19:00, 21:00.

Decarie Square (2): «All that jazz»: Sam., dim.: 12:30, 14:50, 17:00, 19:15, 21:30. Du lun. au ven.: 19:00, 21:15.

Dorval (1): «Friday 13th»: Sam., dim.: 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05. En sem.: 19:05, 21:05.

Dorval (2): «Gorp»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Dorval (3): «The Rose»: Sam., dim.: 13:30, 16:00, 18:30, 21:00. En sem.: 18:30, 21:00.

Élysée (1): «L'esprit de famille»: En sem.: 19:30, 21:30. Sam.: 17:30,

19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Élysée (2): «Un second souffle»: En sem.: 19:15, 21:30. Sam.: 17:15, 19:30, 21:40. Dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.

Eros: «Désirs et passions d'un couple parisien»: 10:00, 12:10, 14:20, 16:30, 18:40, 20:50. «Aventures érotiques en Thaïlande»: 10:55, 13:10, 15:20, 17:30, 19:40, 21:50.

Ève: «Wee Gee Broad»: 10:00, 12:10, 14:20, 16:30, 18:40, 20:50. «Sweet Secrets»: 11:05, 13:15, 14:20, 17:35, 19:45, 21:55.

Fairview (1): «Tom Horn»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Fairview (2): «The Black Stallion»: Sam., dim.: 12:25, 14:35, 16:35, 18:45, 21:00. En sem.: 18:45, 21:00.

Greenfield (1): «Maison des filles»: Sam., dim.: 12:30, 15:30, 18:30, 21:30. «Vitrine du plaisir»: Sam., dim.: 14:00, 17:00, 20:00. En sem.: 18:30, 20:00.

Greenfield (2): «La horde des salopards»: Sam., dim.: 14:35, 18:05, 21:30. «Kung Fu le magnifique»: Sam., dim.: 13:00, 16:30, 19:55. En sem.: 18:05, 19:55.

Greenfield (3): «Gigolo américain»: Sam., dim.: 14:20, 18:00, 21:35. «Viol et châtiment»: Sam., dim.: 12:45, 16:20, 20:00. En sem.: 18:00, 20:00.

Guy: «Taxi Girls»: 12:00, 14:45, 17:30, 20:15. «Whistle Blowers»: 13:25, 16:10, 18:55, 21:40.

Jean-Talon: «Fantasme»: Sam., dim.: 14:15, 18:00, 21:45. Du lun. au ven.: 21:15. «Le retour»: Sam., dim.: 12:30, 16:15, 20:00. Du lun. au ven.: 19:30.

Kent: «The Tin Drums»: Sam., dim.: 13:00, 15:40, 18:25, 21:05. En sem.: 18:25, 21:05.

La Scala: «Fantasme»: Sam., dim.: 15:10, 18:30, 21:45. Du lun. au ven.: 21:45. «Le retour»: Sam., dim.: 13:30, 16:45, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00.

Laval (1): «La classe de Miss MacMichael»: Sam., dim.: 14:15, 18:00, 21:40. «Une maîtresse dans les bras, une femme sur le dos»: Sam., dim.: 12:20, 16:00, 19:45. En sem.: 18:00, 19:45.

Laval (2): «Aventures érotiques de Juliette»: Sam., dim.: 14:15, 16:50, 19:20, 21:50. «Les exploits érotiques de Maciste»: Sam., dim.: 12:55, 15:25, 18:00, 20:30. En sem.: 18:00, 19:20, 20:30.

Laval (3): «Gigolo américain»: Sam., dim.: 12:25, 16:50, 21:25. «À la recherche de M. Goodbar»: Sam., dim.: 14:25, 19:00. En sem.: 19:00.

Laval (4): «Arrête de ramer, t'es sur le sable»: Sam., dim.: 14:20, 18:00, 21:35. «La chouette équipe»: Sam., dim.: 12:30, 16:05, 19:40. En sem.: 18:00, 19:40.

Laval (5): «Dernière maison sur la gauche»: Sam., dim.: 15:10, 18:30, 21:50. «Obsessions charnelles»: Sam., dim.: 13:25, 16:45, 20:05. En sem.: 18:30, 20:05.

Loews (1): «Friday 13th»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

Loews (2): «Foxes»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Loews (3): «Gorp»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

Loews (4): «Little Darlings»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Loews (5): «Kill or be killed»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

Mascouche (1): «Patrick»: Sam., dim.: 13:30, 17:30, 21:15. Du lun. au ven.: 21:10. «Piranha»: Sam., dim.: 15:35, 19:30. Du lun. au ven.: 19:30.

Mascouche (2): «C'est l'Apocalypse»: Sam., dim.: 15:35, 19:30. Du lun. au ven.: 19:30.

Mercier: «Patrick»: Sam., dim.: 12:35, 16:15, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00. «Les Borsalini»: Sam., dim.: 14:30, 18:10, 21:55. Du lun. au ven.: 18:20, 21:55.

Monkland: «The devil in Miss Jones»: 14:30, 17:00, 19:30, 22:00. «The Naughty Victorians»: 13:00, 15:30, 18:00, 20:30.

Montenach (1-Beloeil): «C'est l'Apocalypse»: 19:30. Mat. dim.: 14:00.

Montenach (2-Beloeil): «Bête mais disciplinée»: 19:00, saut lun. Mat. dim.: 13:45. «Music Machine»: 20:55, saut lun. Mat. dim.: 15:30. Lun.: «Capricorne I»: 20:00.

Odeon Laval (1): «Le jour de la fin du monde»: Sam., dim.: 13:45, 15:45, 17:45, 19:45, 21:45. Du lun. au ven.: 19:00, 21:00.

Odeon Laval (2): «Kramer contre Kramer»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au ven.: 19:15, 21:15.

Quimetoscope (1): Sam.: «Mourir à tueur»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Dim.: «Le crime de l'Orient Express»: 14:15, 16:15, 18:15, 21:45.

Outremont: Sam.: «La ruée vers l'or»: 19:00. «Les enfants du paradis»: 20:30. Dim.: «Courage, fuyons»: 19:30. «Johnny s'en va-t'en guerre»: 21:30.

Palace: «Tom Horn»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Papineau (1): «Aventures érotiques en Thaïlande»: 12:10, 14:15, 16:25, 18:35, 20:45. «Désirs et passions d'un couple parisien»: 13:20, 15:30, 17:35, 19:45, 21:55.

Papineau (2): «Here comes the bride»: 11:50, 14:05, 16:20, 18:35, 20:50. «Fantasme»: 12:55, 15:10, 17:25, 19:45, 22:00.

Paradis (1): «Le jour de la fin du monde»: Sam.: 13:00, 16:35, 20:10. Dim.: 15:15, 19:00. Du lun. au jeu.: 19:00. «Les monstres sont toujours vivants»: Sam.: 15:00, 18:30, 22:10. Dim.: 13:30, 17:15, 21:00. Du lun. au jeu.: 21:00.

Paradis (2): «L'incroyable Hulk»: Sam., dim.: 14:35, 18:00, 21:30. Du lun. au ven.: 21:00. «Buck Rogers au 25e siècle»: Sam., dim.: 13:00, 16:25, 20:00. Du lun. au ven.: 19:30.

Paradis (3): «Le champion»: Sam., dim.: 13:00, 17:30, 21:55. Du lun. au ven.: 21:30. «Souffle de la tempête»: Sam., dim.: 15:10, 19:40. Du lun. au ven.: 19:20.

Parallèle: Sam.: «La mort de Maria Braun»: 19:15. «Der Bomber Pilot»: 21:30. Dim.: Films pour enfants: 13:30. «Der Bomber Pilot»: 15:00.

Parisien (1): «La classe de Miss MacMichael»: 14:25, 18:05, 21:50. «Une maîtresse dans les bras, une femme sur le dos»: 12:30, 16:10, 19:50.

Parisien (2): «La cage aux folles»: 13:10, 14:55, 16:40, 18:34, 20:10, 21:50.

Parisien (3): «Gigolo américain»: 13:00, 15:05, 17:05, 19:20, 21:25.

Parisien (4): «Le tambour»: 13:00, 15:30, 18:15, 21:00.

Parisien (5): «Et la tendresse? bordel»: 12:20, 14:05, 16:00, 17:50, 19:45, 21:35.

Place du Canada: «The Empire Strikes Back»: 12:00, 14:30, 16:45, 19:00, 21:30.

Place Ville-Marie: «Being There»: 12:10, 14:30, 16:50, 19:10, 21:35.

Place Ville-Marie (petit cinéma): «Guilda Live»: 12:50, 14:50, 16:55, 19:00, 21:05.

Pussycat: «Honeyple»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «Mondo Erotica»: 13:20, 16:10, 18:50, 21:40.

Rio: «Jeu à trois»: «Annie, la vierge de St-Tropez»: «Étreintes brûlantes».

Rivoli (1): «La classe de Miss MacMichael»: 14:15, 17:55, 21:36. «Une maîtresse dans les bras, une femme sur le dos»: 12:20, 16:00, 19:40.

Rivoli (2): «Arrête de ramer, t'es sur le sable»: 14:40, 18:10, 21:45. «La chouette équipe»: 12:50, 16:20, 19:55.

Saint-Denis (1): «Du sang dans les rues»: Dim., lun., mar., jeu.: 14:20, 17:50, 21:20. «La victime»: Dim., lun., mar., jeu.: 12:30, 16:00, 19:30.

Saint-Denis (2): «Une histoire simple»: 13:55, 17:30, 21:05. «Ces sacrées Romaines»: 12:20, 15:55, 19:30.

Saint-Denis (3): «La fille»: 13:00, 15:00, 17:00, 18:55, 20:50.

Séville: Sam.: «The Muppet Movie»: 17:00. «Animal House»: 19:00. «Allegro non troppo»: 21:30. «Ladies and Gentlemen the Rolling Stones»: minuit. Dim.: «The Muppet Movie»: 15:30. «Allegro non troppo»: 17:30. «10»: 19:15. «Nosteratu»: 21:30.

Snowdon: «Being there»: Sam., dim.: 13:30, 16:00, 18:30, 21:00. En sem.: 18:30, 21:00.

Van Horne: «Friday 13th»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Verdun: «Patrick»: Sam.: 18:05, 21:50. Dim.: 13:45, 17:50, 21:45. Du lun. au ven.: 19:50. «Bête mais disciplinée»: Sam.: 20:00. Dim.: 15:50, 19:50. Du lun. au ven.: 18:00, 21:45.

Versailles (1): «La classe de Miss MacMichael»: Sam., dim.: 14:20, 18:00, 21:40. «Une maîtresse dans les bras, une femme sur le dos»: Sam., dim.: 12:25, 16:05, 19:45. En sem.: 18:00, 19:45.

Versailles (2): «Maison des filles»: Sam., dim.: 13:00, 15:50, 18:50, 21:50. «Les passions de Monique»: Sam., dim.: 14:30, 17:20, 20:15. En sem.: 18:50, 20:15.

Versailles (3): «Gigolo américain»: Sam., dim.: 12:35, 17:00, 21:30. «À la recherche de M. Goodbar»: Sam., dim.: 14:35, 19:05. En sem.: 19:05.

Viau: «La ballade démente»: Sam.: 18:45, 21:50. Dim.: 14:50, 18:10, 21:15. Du lun. au jeu.: 21:05. «La grande casse no 2»: Sam.: 20:15. Dim.: 13:15, 16:30, 19:45. Du lun. au jeu.: 19:30.

Villeray: «Kramer vs Kramer»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au ven.: 19:15, 21:15.

Westmont Square: «Fantasia»: 12:40, 14:45, 16:50, 18:55, 20:55.

York: «The Black Stallion»: 12:25, 14:35, 16:45, 19:00, 21:15.

THÉÂTRE

Théâtre du Nouveau Monde (84 ouest, Ste-Catherine) — «L'improvisé d'Outremont», de Michel Tremblay. Avec Rita Lafontaine, Denise Morelle, Monique Mercure et Eve Gagnier. Auj., 17:00, 21:00.

Théâtre du Rideau Vert (4664, St-Denis) — Apprends-moi, Céline, de Marie Pacome. Avec Catherine Bégin, Janine Sutto, François Trottier, Louise Deschatelets et Jean Deschenes. Du mar. au ven. 20:00. Dim. 19:00. Jusqu'au 7 juin.

Théâtre de Quat'Sous (100 est, av. des Pins) — «Les folles du samedi soir», de Marcel Mithois. Avec Andrée Lachapelle, Lenie Scoffie, Gabriel Gascon et Yvon Dumont. Du mar. au dim. 20:00. Jusqu'au 14 juin.

Aux 4 Saouls-Bar — Boris Vian Pöker-Blues. Avec Markita Boies, Judith Chevalier, Alain Fournier, Francisco et Pierre Moreau. Ce soir, 23:00. Dem., 15:30. Lun., mar., 21:00.

Théâtre Denise-Pelletier (4353 est, Ste-Catherine) — «Le cercle de Craie Caucasiens», de Bertold Brecht. Ce soir, 20:00. — (Salle Fred-Barry): «Bande de p'tits verras», de Louis Caron. Ce soir, 20:30.

Théâtre expérimental des femmes (320 est, Notre-Dame) — Sam.: «Va te faire soigner, t'es malade», avec Louise Mallette et Roxanne Simard: 13:00. — «As-tu vu? Les maisons s'emparent». Présentation du Théâtre des Cuisines: 20:30. Dim.: «Sizzle City par les Witches»: 14:00. — Lectures, avec Germaine Beaulieu, Louky Bersianik, Nicole Brossard, Marcelle Desjardins, Hélène Grimard, Christiane Houde, Jeanne d'Arc Jutras, Hélène Ouhard, Suzanne Paradis, Bernadette Prudhomme, Sylvie Scotto, Julie Stanton et France Théoret: 20:30.

Théâtre des Voyagements (5145, St-Laurent) — «Audience» et «Vernissage», de Václav Havel. Avec Vincent Blodève, Robert Duparc, Nadine Marchand et Jean-Marie Moncelet. Du mar. au ven. 20:30. Sam., 19:00, 22:00. Jusqu'au 7 juin.

Le Convantum (1237, Sanguinet) — «On a peur, mais on part pareil», de Sylvie Prigent. Du mar. au sam., 21:00. Jusqu'au 7 juin.

Café-Théâtre Quartier Latin (4303, St-Denis) — «Le journal d'un fou», de Gogol. Du jeu. au lun., 20:30. Jusqu'au 9 juin. — «L'Odyssee». Du jeu. au lun., minuit. Jusqu'au 16 juin.

Atelier Continu (1220 est, Laurier) — «Avec l'envie soudaine d'un nu blanc», de Lise Roy et Michel Breton. Du jeu. au dim., 20:30. Jusqu'au 8 juin.

Studio de l'École Nationale de Théâtre (360 est, Laurier) — «Pourquoi s'mett tout nus», avec Lorraine Pinal, Louise Saint-Pierre et Daniel Simard. 21:00. Jusqu'au 7 juin.

Café Molière (1200, St-Hubert) — «Dammé Manon, sacrée Sandra», de Michel Tremblay. Ce soir, dem., lun., 20:30.

Café Nelligan (550 est, Dorchester) — «Une goutte d'eau sur la glace», de Suzanne Aubry. Ce soir, 20:00, 22:00. Dem., lun., 21:00.

Café-Théâtre Les Fleurs du Mal (500 est, Rachel) — A compter de mer.: «Profession: je t'aime», de Marie Labelle. Du mar. au dim., 20:30. Jusqu'au 22 juin.

Café Noosphère (816 est, Ontario) — «Ma corvée», de V.L. Beaulieu. Avec Josiane Goffey. Ce soir, 20:30.

Théâtre Phoenix (1858 ouest, de Maisonneuve) — «Tadpole», de Jules Tascia. Du mar. au dim., 20:30. Jusqu'au 21 juin.

Centaur (453, St-François-Xavier) — «Gingerbread Lady», de Neil Simon. Du mar. au sam., 20:30. Dim., 19:30. Jusqu'au 22 juin.

Café Esperanto (3553, St-Urbain) — «Juana y Pedro», de Carlos Gorostiza. Jeu., ven., 20:30.

La Poudrière (Ile Ste-Hélène) — «Georges Dandin» et «Les précieuses ridicules», de Molière. Sam., 18:30 (anglais), 21:30 (français). Du mar. au ven., 19:00 (anglais), 21:00 (français). Mat. mer. ven., 14:30. Jusqu'au 7 juin.

Théâtre du Chienfant (453, Lindsay, Drummondville) — «La vie c'est comme la vaisselle, c'est toujours à recommencer», d'Elizabeth Bourget. Jeu., ven., sam., 20:30. Jusqu'au 7 juin.

Le Port (Marron, 402) — «Folles des années folles», avec Danièle Holte, Yvan Leclerc, Louise Bombardier et Pierre Lenoir. Jeu., ven., sam., 21:00. Jusqu'au 21 juin.

Théâtre de l'Atelier (Parc Jacques-Cartier, Sherbrooke) — «Le gardien», d'Harold Pinter. Du mar. au sam., 20:20. Jusqu'au 21 juin.

Théâtre de la Fenière Ancienne-Lorette — «Le voyage à trois», de Jean de Léry. Tous les soirs, 21:00, saut lun., jusqu'au 26 juin.

Centre National des Arts (Ottawa) — «Henry Five», de Shakespeare. Auj., 14:00. «Mother Courage and Her Children». Ce soir, 20:00.

POUR ENFANTS

Théâtre de Quat-Sous (100 est, av. des Pins) — «Le cirque de Pantalon» et «Le crocodile s'est échappé». Avec Lucie Saint-Cyr, Bernard Meney et Jacques Theriault. Du lun. au ven., 14:00.

Auditorium du Musée des beaux-arts de Montréal (3400, av. du Musée) — «Tout ça pour des guenilles», de Odeon Laval. Auj. et dem., 14:00.

tion et de recherche électroacoustique. Entrée libre.

Université McGill (Faculté de musique, 555, St-Sherbrooke) — Lun., 20:30. Viviane Roger, violoniste. Vend., 20:30. Henry Renglich, pianiste. Entrée libre.

École Nationale de Théâtre (5030, St-Denis) — Auj. et dem.: Concours de musique du Québec et Concours de musique du Canada: finales provinciales.

VARIÉTÉS

Café Campus: (3315, Chemin de la Reine-Marie) — Le groupe Corbeau. Lun., 21:30.

Le Soleil Levant: (286 ouest, Ste-Catherine) — Ce soir et dem., Earl & Fatma Hines. A compter de mar.: Albert Collins: à compter de 21:30.

Théâtre des Variétés: (4530, Papineau) — «Filles demandées pour!!!». Avec Gilles Latulipe, Louise Latraverse, Françoise Lemieux, Gisèle Dufour et Michel Noël. Ce soir et dem., 20:00.

Aux Pierrots: (114 est, St-Paul) — Ce soir, Daniel Fontaine et Jacques Amar. Dem., Michel Wood et Jos Leroux: 14:00. Réjean Desjardins et Bernard Blanc: 20:00.

Aux Deux Pierrots: (104 est, St-Paul) — Réjean Desjardins et Jos Leroux. Ce soir, 20:00.

Café-Théâtre Les Fleurs du Mal: (500 est, Rachel) — Daniel Chabot. Lun., mar., 20:30.

Parc Belmont: (Théâtre de la Rive droite) — Michel Louvain. Ce soir 20:00, 22:30. Dem., 16:00.

Bijou: (300, Lemoyne) — Pays Gallant. Lun., mar.: à compter de 20:30.

Galerie Gueul-art: (1671, rue Saint-Hubert) — Place aux poètes avec Janou St-Denis. Mer., à compter de 21:00.

Café Noosphère: (816 est, Ontario) — Martin Daviault. Ven., 21:00.

Parrain et Marraine: (479, St-Alexis) — «Fun... Obar» (fantaisie burlesque). Jeu., ven., sam., 20:30.

Le Mansard: (3225 est, boul. Gouin) — Claude Peysson. Ce soir, 20:30.

Chez Nous: (Hôtel Nelson, 425, Place Jacques-Cartier) — Christian, Diane et Lily Michaud. Ce soir à compter de 20:30.

Galerie Café: (286 est, Ste-Catherine) — Tabasco. Ce soir à compter de 21:30.

Emery Chez Dumas: (331, Emery) — Festival de jazz. Ce soir à compter de 21:30.

Le St-Vincent: (410, St-Vincent) — Ce soir, Les Rapierres et Luc Domaine. Dem., Alain Bessette et Blahème: à compter de 20:00.

Le Canoe (7719, St-Laurent) — Léo Longpré. Ce soir à compter de 20:00.

Le Grand Bock: (893 ouest, Ste-Catherine) — Ce soir, le groupe Beryl Betty. A compter de mer.: Le groupe Wedges: à compter de 20:00.

Le Pretzel: (2112, Clarke) — Traxis. Ce soir à compter de 20:30.

The Maples Inn: (

Cinéma ODEON
Adolescents 14-17 ANS
2.50 avec carte d'identité et photo

Moins de 14 ans admis GRATUITEMENT aux Ciné-Parcs!

CINÉ-PARCS LAVAL • BOUCHERVILLE • ST-MATHIEU • ODEON • CHATEAUGUAY • VAUDREUIL • ST-JÉRÔME



ROGER MOORE
JAMES BOND 007
MOONRAKER

CHARLES BRONSON
LE SOLITAIRE DE FORT HUMBOLDT

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE-2
TRANSCANADIENNE (SORTIE 95) 655 5515

MARLON BRANDO
ROBERT DUVALL
CREMAZIE

C'est L'Apocalypse

14 ANS
Gagnant de 2 OSCARS

BROSSARD 2
BOUL. TASCHEREAU 465-5906 (MAIL CHAMPLAIN)

CINÉ-PARC LAVAL-3
AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 14- 622 5555

MASCOUCHE 2
PLAZA G.P.A. 3131 BOUL. MASCOUCHE MASCOUCHE 474-4141

ENFIN RÉUNIS!
UN DOUBLE PROGRAMME D'HORREUR ET DE TERREUR!

FANTASME
SI CE FILM NE VOUS FAIT PAS PEUR, C'EST QUE VOUS ÊTES DÉJÀ MORT!

LE RETOUR
NUIT APRES NUIT, LE CAUCHEMAR RECOMMENCE

14 ANS

JEAN-TALON
2 rues à l'est de Pie-IX 725-7000 STATIONNEMENT GRATUIT

2e SEMAINE!

CINÉ-PARC LAVAL-2
AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 14- 622 5555

CINÉ-PARC ODEON 1
TRANSCANADIENNE SORTIE (St. Bruno) 98 655 0692-655 0697

LA SCALA
6430 PAPINEAU 721-5107

Déchiré par le départ de sa mère, un enfant de 7ans, réapprend à vivre auprès d'un père qu'il connaît à peine...

DUSTIN HOFFMAN

Kramer contre Kramer

3e MOIS
MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE

En Version Française

2e film aux ciné-parcs et St-Jean

CHAMPLAIN 1
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

BROSSARD 1 MAIL CHAMPLAIN
BOUL. TASCHEREAU 465-5906

VILLERAY
ST-DENIS - JARRY 388-5577

ST-JEAN
CAPITOL

CINÉ-PARC LAVAL-4
AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 14- 622 5555

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE-1
TRANSCANADIENNE (SORTIE 95) 655 5515

ODEON 2 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

CINÉ-PARC VAUDREUIL 2
TRANSCANADIENNE VERS TORONTO (SORTIE 2) 455-5154-861-0659 À 10 minutes du Centre d'achat Fairview

Patrick est mort mais son cerveau vit toujours... Il a développé des pouvoirs FOUROYANTS!

14 ANS

PATRICK

IL VOUS DONNERA LE CHOC DE VOTRE VIE

SUSAN PENHALIGON - ROBERT HELPMANN - ROD MULLINAR dans PATRICK
Scénario de EVERETT DeROCHE - Musique de BRIAN MAY
Producteurs ANTONY I. GINNANE & RICHARD FRANKLIN - Producteur exécutif WILLIAM FAYMAN
Un film de RICHARD FRANKLIN

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

MERCIER
STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224

AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092

MASCOUCHE 1
PLAZA G.P.A. 3131 BOUL. MASCOUCHE MASCOUCHE 474-4141

ST-JÉRÔME
REX

CINÉ-PARC VAUDREUIL 1
TRANSCANADIENNE VERS TORONTO (SORTIE 2) 455-5154-861-0659 À 10 minutes du Centre d'achat Fairview

CINÉ-PARC ST-MATHIEU
ROUTE 15 SUD - VERS PLATTSBURG (SORTIE 38) 659-3445-861-0659 À 3 MILES DE LA PRAIRIE

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME 1
AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 44- 436-4773

On sait ce que produit un VOLCAN lorsqu'il se déchaine, mais jamais on aurait imaginé une ÉRUPTION aussi DESTRUCTRICE, aussi TERRIFIANTE!

Chaque minute, chaque seconde vous rapproche de la FIN!

14 ANS

Après "La Tour Infernale"...

Paul Newman

JACQUELINE BISSET WILLIAM HOLDEN
ERNEST BORGNINE JAMES FRANCISCUS
RED BUTTONS BURGESS MEREDITH

Une production de IRWIN ALLEN

Le Jour de la Fin du Monde

2e film aux ciné-parcs

CHAMPLAIN 2
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

BROSSARD 3
MAIL CHAMPLAIN BOUL. TASCHEREAU 465-5906

ODEON 1 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

le PARADIS 1
8125 RUE HOCHELAGA 354-3110

CINÉ-PARC ODEON 2
TRANSCANADIENNE SORTIE (St. Bruno) 98 655-0692-655-0697

CINÉ-PARC LAVAL-1
AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 14- 622 5555

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 1
4 MILLES DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 691-1310-861-0659

Laissez-vous séduire par ... **BO DEREK**

UN FILM DE BLAKE EDWARDS **elle** version française "10"

14 ANS
AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 3
4 MILLES DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 691-1310-861-0659

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME 2
AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 44- 436-4773

ici, on s'éclate!



POUR TOUS

GAGNANT D'UN PRIX 'GÉNIE' 1980

BILL MURRAY dans

Arrête de ramer, t'es sur le sable

"MEATBALLS"

UN FILM PARAMOUNT
Aussi: 2e FILM DANS CHAQUE CINÉMA

3e SEMAINE!

LAVAL: Sam. Dim. 12.30, 4.05, 7.40. Sem. 6.00, 7.40. Rivoli: 12.50, 4.20, 7.55

LAVAL 4 RIVOLI 2
CENTRE LAVAL 688-7776 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

LE PLUS GRAND FILM SUR LES ARTS MARTIAUX JAMAIS RÉALISÉ PAR HOLLYWOOD!

14 ANS



PAS UNIQUEMENT UN DÉFI... MAIS LE SEUL MOYEN DE SURVIVRE!

EDWARD L. MONTEGO PRESENTS
KILL OR BE KILLED avec JAMES RYAN CHARLOTTE MICHELLE NORMAN COMBES DANIE DU PLES
Produit par RIN VON. Révisé par VIKI HALL. Scénario de C.F. BATES
MONTAGE: ROBERTA WOODSON. Color by P.C.
A FILM VENTURE INTERNATIONAL PRESENTS

3e SEMAINE D'ACTION!

1:15, 3:15, 5:15, 9:15.
Sam. dernier programme 11:15

LOEWS 5

954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

LE GRAND GAGNANT!

Oscar du Meilleur Film Étranger
Palme d'Or - Festival de Cannes

"LE TAMBOUR"

Le jour de ses trois ans, Oscar reçoit en cadeau un tambour.
Ce jour même, il décide de ne jamais plus grandir!
Mais, il connaîtra l'amitié, l'amour et même la volupté!

14 ANS



le Tambour

un film de Volker Schlöndorff d'après le roman de Gunter Grass

8e SEMAINE Le PARISIEN 4

486 STE CATHERINE O 866-3856 SAM. DERNIER PROGRAMME 11:40

DE RETOUR

LE FILM QUI A FAIT FRISSONNER DES MILLIERS DE SPECTATEURS!

18 ANS Adultes

TERRIFIANT... INTRIGANT... TERRIFIANT... INTRIGANT... TERRIFIANT... TERRIFIANT...

LA DERNIERE MAISON SUR LA GAUCHE

N'oubliez pas ce n'est qu'un film...

2 GRANDS FILMS MAINTENANT À L'AFFICHE AU CINÉMA:

UNE FEMME SÉDUISANTE... PRÊTE À TOUT
OBSESSIONS CHARNELLES
V.F. de WITH CARNAL INTENT
... ERNA SCHURER - FEMI BENUSSI

LAVAL 5 Sam. Dim. 1.25, 4.45, 8.05
CENTRE LAVAL 688-7776 Sem. 6.30, 8.05

Comme vous ne les avez jamais encore vus

14 ANS

GILDA

12:50, 2:50, 4:55, 7:00, 9:05.

PLACE VILLE-MARIE
CINEMA-2 866-2644

18 ANS Adultes



THE ROSE

DORVAL 3
260 AVE DORVAL 631-8586

'BRAD DAVIS' DANS SON PREMIER FILM DEPUIS LE SUCCÈS «MIDNIGHT EXPRESS»

14 ANS



A Small Circle of Friends

United Artists

Sam., dim.: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Sem.: 7.00, 9.00.

LaCité 1
3575 AV. DU PARC 844-2829

«Tom Horn» fait partie des vrais westerns classiques.
Un film à voir!»

Rona Barrett ABC-TV

McQUEEN IS TOM HORN

2e SEMAINE!

FAIRVIEW: Sam. Dim. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Sem. 7.00, 9.00. * PALACE: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00

FAIRVIEW 1 PALACE
TRANS CAN S 52 597-8095 638 STE CATHERINE O 866-6991

Un suspense diabolique... riche en violence et en mystère!

14 ANS

ANTHONY STEFFEN

LA HORDE DES SALOPARDS

KUN FU LA MAGNIFIQUE


À L'AFFICHE!

Sam. Dim. 1.00, 4.30, 7.55. Sem. 605, 7.55

GREENFIELD PARK 2
PL GREENFIELD PARK 671-6129

18 ANS Adultes

On les a avertis... Ils sont condamnés... Et ce vendredi 13, rien ne peut les sauver



FRIDAY THE 13TH

Un cauchemar de 24 heures

PREPARED PICTURES PRESENTS FRIDAY THE 13TH A SEAN S. DANNOHAM FILM WRITTEN BY VICTOR MILLER PRODUCED AND DIRECTED BY SEAN S. DANNOHAM A SEANSTON PRODUCTIONS INC. PRESENTATION
© 1980 BY SEANSTON PRODUCTIONS INC. ALL RIGHTS RESERVED. A PARAMOUNT RELEASE

DORVAL: Sam. Dim. 1.05, 3.05, 5.05, 7.05, 9.05. Sem. 7.05, 9.05. * Loews: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15. Sam. dernier programme 11.15. * Van Horne: Sam. Dim. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Sem. 7.00, 9.00

DORVAL 1 VAN HORNE LOEWS 1
260 AVE DORVAL 631-8586 6150 COTE DES NEIGES 731-8243 954 STE-CATHERINE O 861-7437 PEEL

UNE AVENTURE QUI COMMENCE LA OÙ TOUT FINI

POUR TOUS

BLACK HOLE

FROM WALT DISNEY PRODUCTIONS
Produit par WALT DISNEY PRODUCTIONS
Scénario de WALT DISNEY PRODUCTIONS
Révisé par WALT DISNEY PRODUCTIONS
Révisé par WALT DISNEY PRODUCTIONS

LaCité: Sam. Dim. 1.30, 3.20, 5.10, 7.10, 9.10. Sem. 7.10, 9.10.
* CINÉ-PARC DOLLARD: Les portes ouvrent à 7.30, le spectacle débute au crépuscule.

LaCité 3 Cinéparc DOLLARD 1
3575 AV DU PARC 844-2829 TRANS CANADIENNE S 55 684-8442

JODIE FOSTER dans

Oseriez-vous le faire!

FOXES

United Artists

7e SEMAINE

LOEWS 2

954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sam. dernier programme: 11:00.

À L'AFFICHE!

POUR TOUS

METRO-GOLDWYN-MAYER presents
AN OTTO PREMINGER FILM
THE HUMAN FACTOR

BASED ON GRAHAM GREENE'S BEST-SELLING NOVEL
SCREENPLAY BY TOM STOPPARD

Starring RICHARD ATTENBOROUGH JOHN GIELGUD DEKEL JACOBI ROBERT MORLEY ANN TODD NICOL WILLIAMSON
and introducing IMAN as "SARAH"
Produced and Directed by OTTO PREMINGER
Executive Producer PAUL H. CROSSFIELD

Sam. Dim. 12.45, 2.50, 4.55, 7.00, 9.00. Sem. 7.00, 9.00

AVENUE
1224 AVE GREENE 937-2747

-UNE BOUFFÉE D'AIR FRAIS. UN EXCELLENT DIVERTISSEMENT. 18 ANS Adultes

-Franco Nuovo. (JOURNAL DE MONTRÉAL)

DIDIER FARRE PRÉSENTE

et la tendresse?... Bordel!

Un film de Patrick SCHULMANN avec Jean Luc BIDEAU, Evelyne DRESS, Bernard GIRAudeau

6^e SEMAINE

Le PARISIEN 5 486 STE-CATHERINE O. 866-3856 12.20, 2.05, 4.00, 5.50, 7.45, 9.35. Sam., dernier programme 11.25.

C'est la guerre des serveurs. Ils envahissent la cuisine, démolissent la salle à manger et laissent le Camp Oakeno en ruines.

GORP*

DORVAL: Sam. Dim. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Sem. 7.00, 9.00. LOEWS: 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20. SAM. DERNIER PROGRAMME 11.20

LOEWS 3 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL **DORVAL 2** 280 AVE DORVAL 631-8586

TOUTE LA SEMAINE LES GUICHETS OUVERT À 7:30 p.m. PROJECTION AU CRÉPUSCULE.

ECRAN N° 1 **BLACK HOLE** POUR TOUS

PLUS « UNIDENTIFIED FLYING OBJECT » TEL. 684-8442

ECRAN N° 2 **HERO AT LARGE** POUR TOUS

PLUS LINDA BLAIR « ROLLER BOOGIE »

CINE-PARC DOLLARD TRANS-CANADIENNE O. SORTIE 55 Boulevard Brunswick o.

HAPPY BIRTHDAY GEMINI 14 ANS

LaCité 2 3575, AV. DU PARC 844-2829 SAM. DIM. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. SEM. 7.00, 9.00

LEO & LOREE POUR TOUS

A first date movie.

United Artists SAM. DIM. 1.05, 3.05, 5.05, 7.05, 9.05. Sem. 7.05, 9.05

CLAREMONT 5038 SHERBROOKE O. 486-7395

Fascinant! 18 ANS Adultes

«Un drame fort et d'une grande honnêteté. Richard Gere donne une performance de classe.» —Gene Siskel

'le GIGOLO AMÉRICAIN' "American Gigolo"

Lauren Hutton Hector Elizando Nina Van Pallandt

2^e FILM Aux RIVOLI, LAVAL, VERSAILLES et GREENFIELD PARK

GREENFIELD: Sam. Dim. 12.45, 4.20, 8.00. Sem. 6.00, 8.00. * LAVAL: Sam. Dim. 12:25, 4.50, 7.00. SEM. 7.00. * PARISIEN: 1.00, 3.05, 5.05, 7.20, 9.25. Sam. dernier programme 11.20. * VERSAILLES: Sam. Dim. 12.35, 5.00, 7.05. Sem. 7.05.

Le PARISIEN 3 486 STE-CATHERINE O. 866-3856 **LAVAL 3** CENTRE LAVAL 688-7276

GREENFIELD PARK 3 671-6129 * PLACE VERSAILLES 353-7880 **VERSAILLES 3** 2^e SEM.

WALT DISNEY'S FANTASIA POUR TOUS

TECHNICOLOR

Les summun visuel et sonore avec Leopold Stokowski et l'Orchestre de Philadelphie

TOCCATE ET FUGUE EN RÉ MINEUR SUITE CASSE-NOISETTE

LE SACRE DU PRINTEMPS LA SYMPHONIE PASTORALE UNE NUIT SUR LE MONT CHAUVÉ

L'APPRENTI-SORCIER LA DANSE DES HEURES AVE MARIA

4^e SEM. LE CINEMA 12.40, 2.45, 4.50, WESTMOUNT SQUARE 931-2477 6.55, 8.55

LES ÉLÈVES LES PLUS INDISCIPLINÉS ET LES PLUS DURS QUE VOUS CONNAISSEZ SONT DES ENFANTS DE CHOEUR COMPARÉS À CEUX-CI!

14 ANS

LA CLASSE DE MISS MACMICHAEL

avec **GLENDIA JACKSON · OLIVER REED** MICHAEL MURPHY · ROSALIND CASH · JOHN STANDING

V. Française de **"THE CLASS OF MISS MACMICHAEL"**

2^e FILM George Segal Glenda Jackson

"UNE MAITRESSE. DANS LES BRAS... UNE FEMME SUR LE DOS!" A TOUCH OF CLASS

DISTRIBUÉ PAR LES FILMS AMBASSADEURS LTÉE

LAVAL: Sam. Dim. 12.20, 4.00, 7.45. Sem. 6.00, 7.45. * PARISIEN: 12.30, 4.10, 7.50. SAM. Dernier programme 9.50. * RIVOLI: 12.20, 4.00, 7.40. * VERSAILLES: Sam. Dim. 12.25, 4.05, 7.45. Sem. 6.00, 7.45.

Le PARISIEN 1 486 STE-CATHERINE O. 866-3856 **RIVOLI 1** ST-DENIS ET BELANGER 277-3125 **VERSAILLES 1** PLACE VERSAILLES 353-7880 **LAVAL 1** CENTRE LAVAL 688-7276

UN RECORD! PLUS DE 4 MILLIONS DE SPECTATEURS AUX ÉTATS-UNIS.

«UNE OEUVRE D'UNE TRÈS GRANDE RIGUEUR CINÉMATOGRAPHIQUE. LE SEXE EXPLICITE EST BIEN SA CARACTÉRISTIQUE DOMINANTE.» —Luc Perreault, LA PRESSE

«LE CINÉMA ÉROTIQUE ACQUIERT SES PREMIÈRES LETTRES DE NOBLESSE. DES IMAGES D'UNE FRANCHISE TOTALE... GEORGINE SPELVIN EXCELLENTE.» —Francine Laurendeau, Cinéma Québec

«UN CLASSIQUE DU FILM ÉROTIQUE, À VOIR.» —René Homier-Roy, Bon Dimanche

L'Enfer pour Miss Jones

GEORGINA SPELVIN HARRY REEMS La version modifiée de Gerard Damiano

The Devil in Miss Jones

2^e GRAND FILM EN VERSION ORIGINALE

Ges adorables Victoriennes

4^e SEMAINE! Miss Jones: 2.10, 4.40, 7.10, 9.40. Victoriennes: 12.40, 3.10, 5.40, 8.10

CHATEAU 2 ST-DENIS ET BELANGER 271-1103

ATTENTION! 18 ANS Adultes

ne tombez pas dans les griffes de RITA et son gang aux bottes argentées.

la MAISON des FILLES

aussi, 2^e Film ÉROTIQUE dans chaque Ciné

PAMELA STANFORD

GREENFIELD: sam. dim. 12.30, 3.10, 6.30, 8.40. Sem. 6.30, 8.40. VERSAILLES: sam. dim. 1.00, 3.50, 6.50, 8.15. Sem. 6.50, 8.15.

GREENFIELD PARK 1 PL GREENFIELD PARK 671-6129 **VERSAILLES 2** PLACE VERSAILLES 353-7880

La critique et le public sont d'accord... **C'est le plus drôle!** POUR TOUS

Peter Sellers

a story of chance **BEING THERE**

PLACE VILLE-MARIE: 12.10, 2.30, 4.50, 7.10, 9.35. SNOWDON: Sam., dim.: 1.30, 4.00, 6.30, 9.00. Sem.: 6.30, 9.00.

SNOWDON 6225 DECARIE 482-1322 **PLACE VILLE-MARIE** CINEMA-1 866-2644

d'après la pièce de JEAN POIRET 14 ANS

la Cage aux Folles 2^e ANNÉE

MICHEL SERRAULT UGO TOGNAZZI

United Artists

Le PARISIEN 2 486 STE-CATHERINE O. 866-3856 1.10, 2.55, 4.40, 6.25, 8.10, 9.50. Sam. dernier programme: 11.40

UN SPECTACLE SENSATIONNEL! POUR TOUS

The Black Stallion avec MICKEY ROONEY

United Artists

FAIRVIEW: Sam., dim.: 12.25, 2.35, 4.35, 6.45, 9.00. Sem.: 6.45, 9.00. YORK: 12.25, 2.35, 4.45, 7.00, 9.15.

YORK 1487 STE-CATHERINE O. 937-8978 **FAIRVIEW 2** TRANS-CAN EXIT 52 697-8095

CINÉMA

TOUS SES DÉSIRS SE RÉALISAIENT **18 ANS Adultes**

UN AUTRE PROGRAMME ÉROTIQUE

LES AVENTURES ÉROTIQUES DE Juliette

PLUS: 2^e FILM ÉROTIQUE en couleurs

CHATEAU: 1.00, 3.30, 6.10, 8.35, LAVAL: SAM. DIM. 12.55, 3.25, 6.00, 8.30, SEM. 6.00, 7.20, 8.30

CHATEAU 1 ST DENIS ET BELANGER 271-1103 **LAVAL 2** CENTRE LAVAL 688-7776

Salle 1 **18 ANS Adultes**

AL PACINO **4^e SEMAINE**

JUSTICE: 1.00-5.20-9.35

EXPRESS: 3.10-7.30

Salle 2 **18 ANS Adultes**

ROCKY II **2^e SEMAINE**

CHARLES BRONSON 'Un Espion de trop'

Cinéma DE MONTREAL 1584 MONT ROYAL est 521-7870

18 ANS Adultes

JEUNE, BELLE et DELICIEUSE mais combien IMAGINATIVE...

JOUR PERVERSITÉS SUEDDISES

COMMODORE (Aussi) "BLACK EMMANUEL"

5780 O. BOUL. GOUIN 334 8560

Aucune limite **18 ANS Adultes**

Desirs et Passions D'UN COUPLE PARISIEN

AVENTURES ÉROTIQUES EN TRAILLANDE

Dés 12h10 **PAPINEAU 1** **EROS** Dés 10h

BURT REYNOLDS

Avec **CLINT EASTWOOD**, tous les coups sont permis!

DOUX, DUR ET DINGUE

LA FUREUR DU DANGER

Cinéma lumière 1313, rue Bélanger

Tél: 272-1080

18 ANS Adultes

SWEET SECRETS

JACK BENSON ASTRID LARSON

Plus: 2^e film érotique en couleur

EVE Dés 10h

STEPHEN MILLER PRESENTE

Allegro non troppo

Realisation BRUNO BOZZETTO

Musique de DEBUSSY, DVORAK, RAVEL, SIBELIUS, VIVALDI, STRAVINSKY

Italian avec sous-titres anglais

CINEMA SEVILLE Sam 31 mai 21h30 Ven 13 juin 19h30
2155, rue Sainte-Catherine ouest Dim 1er juin 17h30 Sam 14 juin 21h30
Tél: 932-1139 Lun 2 juin 21h30 Dim 15 juin 21h45
Entrée: \$2.50 Mercredi 4 juin 21h30 Ven 20 juin 19h30

LOUISE PORTAL **POUR TOUS**

CORDELIA

Sam.: 7.20 — 9.30
Dimanche 1.00 - 3.10 - 5.15 - 7.20 - 9.30

le DAUPHIN 2 BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

Adolescents 14-17 ANS \$2.75 avec carte d'identité et photo

AL TEXAT **14 ANS**

JAZZ **Cannes 80**

ROY SCHEIDER

Sam., dim.: 12.30, 2.50, 5.00, 7.15, 9.25

BONAVENTURE 2 PLACE BONAVENTURE 861-2726

SQUARE DECARIE 2 DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190 STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

L'INCROYABLE HULK **POUR TOUS**

PLUS **BUCK ROGERS AU 25^e SIECLE**

le PARADIS 2 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 STATIONNEMENT GRATUIT

JON VOIGHT **FAYE DUNAWAY** **RICKY SCHROEDER**

LE CHAMPION

Aussi: 2^e FILM Jane Fonda — James Caan

le PARADIS 3 «Le souffle de la tempête»

8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 STATIONNEMENT GRATUIT

Pour aimer, il faut protéger les rares et fragiles instants de tendresse...

Martin & Léa.

un film de **ALAIN CAVALIER**

avec **ISABELLE HÔ - XAVIER SAINT MACARY**

le DAUPHIN 1 BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

Sam.: 7.30 — 9.30, Dimanche: 1.30 — 3.30 — 5.30 — 7.30 — 9.30

"JENNIFER WELLES, QUELLES DÉLICES!" - GENESIS MAGAZINE

18 ANS adultes

HONEYPIE

JENNIFER WELLES SERENA TERRI HALL

AUSSI DEUXIEME GRAND FILM

Dussycal 4015 St. LAURENT 845-5215

L'ÉPOPÉE DE LA GUERRE DES ÉTOILES SE CONTINUE!... **POUR TOUS**

STAR THE EMPIRE STRIKES BACK **WARS**

MARK HAMILL · HARRISON FORD · CARRIE FISHER
BILLY DEE WILLIAMS · ANTHONY DANIELS

70MM DOLBY STEREO

PLACE DU CANADA Tous les jours: 12.00, 2.30, 4.45, 7.00, 9.30
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

SISSY SPACEK **Coal Miner's DAUGHTER** **POUR TOUS**

Sam., dim.: 12.05 — 2.15 — 4.45 — 7.00 — 9.10

PLAZA ALEXIS NIHON - 3 ATWATER - ÉTAGE MODES 3h stationnement \$1.25 931-3313

TOUT CE QU'IL GARDA SOUS SON CHAPEAU JUSQU'À MAINTENANT **14 ANS**

THE GONG SHOW MOVIE **CHUCK BARRIS**

Bon.: sam., dim.: 1.40, 3.30, 5.20, 7.10 9.00
[Stationnement sam., dim.: après 1.00 p.m. \$1.25 — Faites valider coupon-stationnement par notre caisse]

COTE-DES-NEIGES 1 **BONAVENTURE 1**

PLAZA COTE-DES-NEIGES 735-5527 STATIONNEMENT GRATUIT PLACE BONAVENTURE 861-2726

MICHEL SERRAULT (La cage aux folles) **POUR TOUS**

Nicole Courcel

"AGRÉABLE, DIVERTISSANT... avec des dialogues bien frappés." Le MONDE

"Chronique douce-amère honnêtement figulée... l'interprétation sensible de Michel Serrault."

"ÉMOUVANT! Un hymne à la famille, sensible et juste." TELERAMA

3^e SEM

L'ESPRIT DE FAMILLE

FAMILLE: sem. 7.30, 9.30
sam. 5.30, 7.30, 9.30
dim. 1.30, 9.30, 5.30, 7.30, 9.30

Élysée 1 35 MILTON 842-6053 (Angle Sherbrooke & St-Laurent)

Beverly Hills et le monde civilisé ne les oublieront jamais! **18 ANS**

The HOLLYWOOD Knights

BEVERLY HILLS CITY HALL

Sam., dim.: Atw.: 1:50, 3:40, 5:30, 7:20, 9:15
Déc.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00

SQUARE DECARIE 1 **PLAZA ALEXIS NIHON - 1 ATWATER - NIVEAU METRO**

DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190 STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT 3h stationnement \$1.25 935-4246

UN FILM DOMINE PAR L'EMOTION. **ROBERT STACK** **18 ANS adultes**

— Le FIGARO — **4^e sem.** **ANICE ALVINA**

UN SECOND SOUFFLE

SOUFFLE: Sem. 7.15, 9.30
Som. 5.15, 7.30, 9.40. Dim. 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.40.

Élysée 2

"Jonathan Livingston le goéland" **POUR TOUS**

Hall Bartlett

Neil Diamond

DEUX FILMS A VOIR ET A REVOIR!

Plus de 200.000 personnes l'ont acclamé... et VOUS?

RUTH GORDON **BUD CORT**

Harold et Maude

Musique de **CAT STEVENS**

Un film de **HAL ASHBY**

JONATHAN sem. 7.30
sam. 7.30
HAROLD sem. 9.15 Som. 3.45, 9.15 dim. 2.10, 5.45, 9.15

Sam. 7.30 dim. 3.55, 7.30

Cinéma 7art 3180 rue BELANGER

LES CINÉMAS FRANCE FILM

SONNY CHIBA UN OURAGAN DE DESTRUCTION EN UN SEUL HOMME!
18 ANS adultes
Des DEMAIN
SANG DANS LES RUES
2e FILM LA VICTIME St-Denis 1
194 RUE ST-DENIS 534-2711

ROMY SCHNEIDER PLUS QUE PARFAITE
DANS une **histoire simple**
MEILLEURE ACTRICE 1978
Un film de CLAUDE SAUTET
AVEC CLAUDE BRASSEUR BRUNO CREMER
Plus 2e film aux cinémas suivants:
St-Denis 2 Carrefour 2 Centre de Paris

ce sont des FEMMES à 100%
JEUX D'AMOUR au COLLEGE
VIRGINIA LEE CORBIN
desjardins 3

DIANA-AMERICAINE PATRICIA-ITALIENNE JOANNE-FRANCAISE
MAIS ELLES ONT TOUTES QUELQUES CHOSES EN COMMUN...

Les Petites Garces
MURIEL CATALA MARTINE BROCHARD
Ne cherchez pas plus loin!!
Cathy, fille Soumise...
Bijou Omega 2

UGO TOGNAZZI POUR TOUS
qui nous a étonné de rire dans "LA CAGE AUX FOLLES"
nous revient dans UNE SUPER-COMÉDIE!
Le Canard à l'orange
desjardins 1
12:30 - 14:40 - 16:50-19:00-21:10
BASILAIRE 1 288-3141

MANHATTAN
VERSION FRANCAISE WOODY ALLEN
desjardins 2
12:05 - 13:55 - 15:45 - 17:35 - 19:25 - 21:15
BASILAIRE 1 288-3141

les Bons Débarras
FRANÇOIS MANKIEWICZ scénario et dialogues de REJEAN DUCHARME
desjardins 4
12:45 - 14:55 - 17:00 - 19:10 - 21:20
BASILAIRE 1 288-3141

Un triomphe pour Marcello Mastroianni et la belle Nastassia Kinski
la fille
AVEC MARCELLO MASTROIANNI et NASTASSIA KINSKI
st-denis 3
13:00-15:00-17:00 - 18:55-20:50
1550 RUE ST-DENIS 845-3222

3 bons films érotiques
1. Exaspération sexuelle
2. Les Males en folie
3. Jeanne et Paul
Ouvert des 11.30
CARRÉ SAINT-LOUIS
3900 St-Denis 842-2361

TAXI DE NUIT TAXI DE REVE TAXI ROSE...
TAXI GIRLS
JOHN HOLMES NANCY SUTER JAMIE GILLIS CANDIDA ROYAL
AUSSI DEUXIEME GRAND FILM DANS CHAQUE CINEMA
LE BEAVER GUY PICCADILLY

Here Comes the Bride
A SUPER-SEXUAL ESCAPE
2e Film EN COULEUR SAMANTHA FOX
FANTASEX
TERRI HALL et JEFFREY HURST
11:50, 2:05, 4:20, 6:35, 8:50
PAPINEAU 2
4519 PARINEAU coin Mont ROYAL TEL: 527-8635

arts et spectacles
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

ROMANS POLICIERS

La première femme flic

Une enquête policière que Maigret aurait certainement menée différemment. Mais c'est à Tanquerel que cette enquête a été confiée. Tanquerel est, il faut dire, un commissaire bien particulier, d'une intelligence plutôt intuitive... et femme jusqu'au bout du raisonnement!

HUGUETTE ROBERGE

Poulet à l'italienne est le troisième policier de la série des enquêtes de la commissaire Tanquerel que nous offre le duo français Jean-Paul Rouland et Claude Olivier. Des deux premiers, *Le Frelon* et *La Fouine*, les films *Tendre poulet* et *On a volé la cuisse de Jupiter* ont été tirés, l'héroïne y apparaissant sous les traits d'Annie Girardeau.

La sympathique commissaire Tanquerel, de la Brigade criminelle parisienne, est présentée comme la première femme-flic de la littérature policière (si on excepte l'inraisemblable et impayable détective québécoise Arlene Supin). Elle se trouve cette fois confrontée à un meurtre apparemment sans mobile.

Paula Schneider, directrice d'une agence immobilière, a été tuée d'une balle entre les omoplates alors qu'elle arrivait à un mystérieux rendez-vous à une auberge isolée de la banlieue de Paris, d'ailleurs fermée ce jour-là. Deux suspects semblent aussi «acceptables» l'un que l'autre: le trop jeune mari de la victime et l'associé et ex-amant de cette quinquagénaire fringuante et autoritaire. Pourtant, c'est un troisième personnage qui se réclame du crime.

L'homme qui a tiré, Sylvain Ricard, apporte la preuve de son geste, l'arme du crime, et quelques explications en prime. Tout veut laisser croire qu'il a agi en justicier. Quelques semaines plus tôt, sa femme, Hélène, a été renversée par une voiture, une R-5 jaune précisément, sur l'au-

toroute, et est morte avant l'arrivée des secours que la conductrice du véhicule avait promis de lui envoyer. Celle-ci n'a de toute évidence pas tenu parole et Ricard s'était juré d'avoir la peau de cette charaffarde.

N'importe quel commissaire ordinaire se déclarerait satisfait de ces aveux et s'empresserait de fermer le dossier. Pas Tanquerel. Pour elle, la main qui a tenu l'arme n'est pas forcément celle du véritable assassin de Paula Schneider.

Des petits faits de rien du tout collent mal au scénario proposé par le mari vengeur. Tanquerel subodore une mise en scène montée par le mari ou l'associé de la victime, les deux ayant d'excellentes raisons de se débarrasser d'elle et offrant, beaucoup mieux que le malheureux Ricard, la guele de l'emploi. Reste à découvrir d'abord lequel des deux est coupable et ensuite, comment il a pu téléguider l'action.

Dans sa tâche, la commissaire Tanquerel est aidée, le plus souvent à son corps défendant, par un très pittoresque et quasi-caricatural commissaire de la police italienne, venu étudier les méthodes de ses collègues français. Le galant Amalfi tombe sous le charme de la commissaire, se rend tout à fait ridicule, mais réussit admirablement à se gagner l'affection du lecteur. De plus, tout en justifiant le titre, *Poulet à l'italienne*, il fera la preuve que le sang latin passe aussi par le cerveau et peut s'élever à un bon atout pour un flic de criminel.

Une bonne énigme. Un humour constant et qui n'a rien de noir. Une héroïne tout à fait plausible, crédible et efficace à sa façon dans son double rôle de commissaire et de femme ordinaire (épouse et mère à ses heures).

Poulet à l'italienne se lit d'une traite, avec plaisir.
POULET À L'ITALIENNE, Jean-Paul Rouland et Claude Olivier, Paris, Denoël, 1980, 193 pages.

JEAN PAUL ROULAND CLAUDE OLIVIER

Poulet à l'italienne
Illustration d'une femme en silhouette.

CINE-PARCS 3 FILMS DANS CHAQUE CINE-PARC (ENFANTS GRATUITS)

RIEZ AUX LARMES avec le groupe le plus fou... pour de nouvelles vacances hilarantes!
LES BRONZES font du Ski
S-EUSTACHE 1 REPENTIGNY 1 St-HILAIRE
3e film Son Dernier Concert
Le CONTINENT des HOMMES POISSONS

Gabrielle
VINCENT VAN PATTEN CLAIRE PIMPAIRE
SOS "DESASTRE" CONCORDE
3e film
St-EUSTACHE 3 REPENTIGNY 2
Joliette Omega 1

DRÔLE DE JOUEUR DE FOOTBALL!
BUD SPENCER et
14...56...25... UP! UP! UP!
63
Le Meilleur Bud SPENCER depuis longtemps!
Mon nom est BULLDOZER
COMPLÉMENTS en couleurs dans tous les Cinémas et les Ciné-Parcs.
St-EUSTACHE 2 aussi aux PALACE de Granby PARIS (St-Hyacinthe) / PARIS (Valleyfield)

3,500 KM D'AVENTURES, DE FRISSONS ET DE SURPRISES
3e sem.
LE MONSTRE DE LA ROUTE
LA BALADE DEMENTE
UN FILM DE DONALD HULETTE
PLUS! GRANDE CASSE
St-EUSTACHE 4 aussi au Ciné-Parc Ste-ADELE

PROGRAMME ANGLAIS 14 ANS
STEVE MARTIN
The JERK
2e FILM
1941
St-EUSTACHE 5

DÈS LA SEMAINE PROCHAINE dans 7 situations
UN SUPER PROGRAMME
ROCK "N" ROLL et Le DERNIER AMANT ROMANTIQUE

«Le C-PLUS» Disco-Club
50% MUSIQUE DOUCE FRANÇAISE 50% DISCO
Seules les dames invitent à danser.
(Défense formelle aux hommes d'inviter à danser).
VENDREDI et SAMEDI
DAMES INVITENT
6532, Papineau (angle Beaubien)
Veston obligatoire (pas de jeans) 21h30

L'École de danse **Pointépiénu**
SESSIONS D'ÉTÉ
7 juillet — 1er août 1980
4 août — 29 août 1980
Inscription du 2 au 20 juin
Classique • moderne • jazz • rythme • chant • flamenco • mime • théâtre • claquettes • placement • pas de deux.
COURS DU JOUR ET DU SOIR
pour niveaux: débutant, intermédiaire et avancé
15 ouest, rue Notre-Dame Suite 41, Vieux Montréal
Renseignements: 288-9056

AGENCE DE VOYAGES
accès monde inc.
vous invite à son EXPOSITION D'ART et vous présente:
«Éléments de synthèse» de Clermont
Vernissage le mardi 3 juin à 20 heures
Divertissement de musique classique offert par François Barbeau (alto), Louis Casgrain et Eric Oxford (flûtes à bec)
8235, rue St-Denis, Montréal H2P 2G7 • Tél.: (514) 382-4031

PRIX ANIK AWARDS

Hommage aux lauréats

Au cours de la cérémonie de la remise annuelle des Prix Anik par monsieur A. W. Johnson, président de Radio-Canada, pour récompenser l'excellence des productions de télévision de 1979, le jury national a décerné un Prix spécial-dramatique au réalisateur James Dormeyer pour *Prévert, rose ou bleu?*, une émission de la série *L'enfance à vivre* du Service des émissions féminines. Le prix porte cette mention: "Quoique l'émission ait été soumise dans la catégorie des dramatiques, le jury croit qu'elle occupe une place à part parmi les émissions présentées. Le

réalisateur a réussi une expérience télévisuelle totale en associant poésie, musique, interprétation et montage. Il s'agit d'une réalisation originale aux effets surréalistes étonnants." Et parmi les Prix Anik décernés aux artisans de la technique et de la scénographie, Elise Ancil a mérité celui du montage pour *Les Punks*; Peter Flinsh, celui de la décoration pour *L'Espion aux yeux verts*; Gilles-André Vaillancourt, celui des costumes pour *Plainte contre inconnu* et Jacques Rivest, celui du maquillage pour *Carle Masques*.

La télévision de Radio-Canada



Session été 1980

Académie québécoise de ballet, offre des cours d'été à tous les niveaux du 30 juin au 22 août

Inscriptions : dès maintenant de 4 h p.m. à 9 h p.m. du lundi au vendredi

527-5455
4510, rue de LaRoche

CENTRE D'ARTS D'ORFORD J.M.C. SESSION DE COURS 1980

ORCHESTRE MOZART — MUSIQUE DE CHAMBRE
Quatuor PRIMAVERA et Quatuor VARSOVIA

A) 29 juin - 9 août (6 semaines) \$300.00
B) 29 juin - 19 juillet (3 semaines) \$225.00
C) 20 juillet - 9 août (3 semaines) \$225.00

JAZZ Chuck ISRAELS 10 - 23 août \$150.00	PIANO Claude SAVARD, André Sébastien SAVOIE, Raoul SOZA A) 29 juin-19 juillet B) 20 juillet-9 août \$225.00	FLUTE Christian LARDE, Jean MORIN A) 29 juin-19 juillet B) 20 juillet-9 août \$225.00	ORGUE Don André LABERGE A) 29 juin-19 juillet B) 20 juillet-9 août \$225.00	HARPE Marie-Claire JAMET 29 juin-19 juillet \$225.00	CLAVECIN Françoise PETIT A) 29 juin-19 juillet B) 20 juillet-9 août \$225.00	GUIRE Peter McCUTCHEON A) 29 juin-19 juillet B) 20 juillet-9 août \$225.00	CHANT — MASTER CLASS Rita STREICH 29 juin-12 juillet \$225.00	CHANT ET MISE EN SCÈNE André TURP, Robert SAVOIE 13 juillet-9 août \$300.00	MUSIQUE ANCIENNE — BAROQUE L'ACADEMIE DE MUSIQUE BAROQUE 3-23 août \$225.00	SAXOPHONE — MASTER CLASS Jean-Marie LONDEIX 10-23 août \$200.00	ENSEMBLE A VENT YORK WINDS 10-23 août \$150.00
--	--	--	--	--	---	---	---	---	---	---	--

Conditions d'admission:
Formation musicale avancée
Age minimum: 14 ans
Date limite d'inscription: 6 juin 1980
Chambre et repas: \$70.00 par semaine

RENSEIGNEMENTS:
CENTRE D'ARTS D'ORFORD J.M.C.
C.P. 280, Magog (Québec) J1X 3W8
(819) 843-3981

DISQUES

RODION SHTCHÉDRINE

L'avant-garde d'URSS

■ Rodion Shtchédrine est, depuis la mort assez récente de Shostakovitch et de Khatchaturian, le seul compositeur soviétique dont l'Occident soit informé de l'activité. On connaît d'ailleurs depuis quelques années le nom de Shtchédrine. (Cette translittération du nom, de l'alphabet russe, me semble le meilleur moyen terme pour nous, francophones d'Amérique, entre les formules française («Chédrine»), anglaise («Shchedrin») et allemande («Schtschedrine».)

En soi, ces trois oeuvres de Shtchédrine s'écoulent néanmoins fort bien car elles sont très brillantes (très...bruyantes aussi!) et très colorées, et sont d'ailleurs magnifiquement exécutées et enregistrées. L'auteur, soliste de ses deux concertos, se révèle un excellent pianiste (dans l'interprétation de sa propre musique en tout cas). Le disque groupant les deux concertos a été fait en public mais les bruits de salle sont minimes. On notera que les applaudissements sont très réservés, ce qui confirmerait la réputation d'«avant-gardiste» de Shtchédrine...en URSS! Quant à sa position de compositeur tenu en très haute estime par le Régime, elle ne fait aucun doute: les trois oeuvres ont été confiées à deux des orchestres majeurs et deux des chefs les plus importants d'URSS.

RODION SHTCHÉDRINE: trois oeuvres, sous étiquette Westminster Gold:
Symphonie no 2 (1962-65). Grand Orchestre Symphonique de la Radio de Moscou, dir.: Gennady Rozhdestvensky (WG-8357).
Concertos pour piano et orchestre: no 1 (1954); no 3 (1973). Rodion Shtchédrine, pianiste, Orchestre Symphonique d'URSS, dir.: Yevgeny Svetlanov (WG-8359).

Le nom de Shtchédrine (né en 1932) nous fut révélé il y a une dizaine d'années par un arrangement, pour cordes et percussions, des principaux thèmes de *Carmen*, de Bizet, arrangement destiné à une chorégraphie mettant en vedette la célèbre ballerine soviétique Maya Plissetskaya, épouse du musicien. Ce *Carmen Ballet* — dont deux enregistrements furent d'ailleurs réalisés (Melodiya-Angel et RCA) — avait fait connaître Shtchédrine comme un arrangeur-orchestrateur extrêmement habile. A la même époque, plus précisément en février 1970, Nikolai Petrov et un orchestre soviétique en tournée avaient joué, à Montréal, le deuxième Concerto pour piano de Shtchédrine, daté de 1967.

Les deux disques que voici nous apportent ses deux autres Concertos pour piano ainsi que sa deuxième Symphonie. Les premier et troisième Concertos pour piano datent respectivement de 1954 et 1973. De cette période de vingt ans qui les sépare date la deuxième Symphonie, composée de 1962 à 1965.

Ce n'est un secret pour personne qu'en URSS la création musicale, comme le reste, est soumise à une «surveillance» étroite où finalement il n'y a de liberté d'expression que dans un cadre bien défini. Ce cadre semble s'être élargi quelque peu dans le cas de Shtchédrine, dont ces trois oeuvres comportent certaines incursions du côté du dodécaphonisme, de la polytonalité et même de l'aléatoire (troisième Concerto), le recours à certaines formes hétérodoxes (la deuxième Symphonie est constituée de «25 préludes» répartis en cinq groupes (ou cinq mouvements) comprenant chacun un nombre différent de ces «préludes»), de même qu'ici et là une instrumentation assez inhabituelle.

À l'écoute de ces oeuvres, on comprend que Shtchédrine soit

c'est fait pour tout l'monde



LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
N.B.: Lundi au samedi — LA QUOTIDIENNE 22 h 30 Lundi au vendredi — NOUVELLES EXPRESS 20 h 30 Samedi et dimanche — NOUVELLES EXPRESS 20 h 30						CFTM-TV 9 H 55
HORAIRE CFTM-TV						MINISTÈRE DE REX HUMBARD 10 H 00
FANFAN DÉDÉ				CADETS DE LA FORÊT	C'ÉTAIT L'BON TEMPS 10 H 30	
GRONIGO & CIE				LES SATELLIPOPETTES	11 H 00	
ENTRE DEUX NUAGES						MIDI
LE DIX VOUS INFORME						12 H 15
LES ARPENTS VERTS	AH! QUELLE FAMILLE	CADETS DE LA FORÊT	BATMAN			12 H 30
VOTRE AMIE SUZANNE						13 H 00
CINÉ-QUIZ						13 H 30
ALERTE DANS L'ESPACE	LES MYSTÈRES DE L'OUEST	TARZAN	LE SAINT	TARZAN	JANETTE VEUT SAVOIR	14 H 00
JANETTE VEUT SAVOIR						14 H 30
LE DIX VOUS INFORME						15 H 00
MA SORCIÈRE BIEN-AIMÉE						15 H 30
CHIPS	GRANDE VALLÉE	LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE	J'AI MON VOYAGE	CINÉ-COMÉDIE (FESTIVAL)	ET ÇA TOURNE	16 H 00
DOMINIQUE	LES BRILLANT	JEUNES EN LIBERTÉ	CINÉ- JEUDI		L'HOMME DE \$6,000,000.	16 H 30
HAWAII 5-0	MINI-SÉRIES	MOI, JE VEUX CHANTER	TOUTE LA VILLE EN PARLE	LES GRANDS REPORTAGES	VENEZ DONC CHEZ MOI	17 H 00
UN AIR D'ÉTÉ						17 H 30
LES NOUVELLES TVA						18 H 00
SPORTS						18 H 30
LA COULEUR DU TEMPS						19 H 00
L'HOMME DE FER		FILM-O-DIX		PROGRAMME DOUBLE		19 H 30
AUTO-PATROUILLE		PROGRAMME DOUBLE		PROGRAMME DOUBLE		20 H 00
LES INCORRUPTIBLES	COUP DE FILET	CFTM-TV	COUP DE FILET	CFTM-TV	L'HOMME DE FER	20 H 30
CFTM-TV		CFTM-TV		CFTM-TV		21 H 00
PROGRAMME DOUBLE						21 H 30
PROGRAMME DOUBLE						22 H 00
PROGRAMME DOUBLE						22 H 30
PROGRAMME DOUBLE						23 H 00
PROGRAMME DOUBLE						23 H 15
PROGRAMME DOUBLE						23 H 30
PROGRAMME DOUBLE						24 H 00
PROGRAMME DOUBLE						24 H 30
PROGRAMME DOUBLE						1 H 00
PROGRAMME DOUBLE						1 H 30
PROGRAMME DOUBLE						2 H 00
PROGRAMME DOUBLE						2 H 30

Renouveau du cinéma en Chine

PEKIN (AFP) — Le vedettariat a refait surface formellement dans le cinéma chinois cette semaine à Pékin, mais «l'orientation politique correcte» de la création artistique y reste plus que jamais à l'honneur.

Les treize meilleurs films et artistes de Chine, qui ont fait l'admiration des 29 millions de spectateurs enregistrés l'an dernier — la plus grande audience du monde sans doute — ont reçu cette semaine leur «Prix cinématographique des cents fleurs», décerné pour la première fois depuis 17 ans.

Une longue ovation a salué la jeune Chen Chon, en pull-over moulant et maquillée, à son arrivée sur la scène de l'auditorium où se déroulait la cérémonie de remise des prix sous la présidence de M. Zhou Yang, le grand patron des arts et des lettres en Chine.

Chen Chong, 19 ans, a été consacrée meilleure actrice des trois dernières années pour son rôle dans le film «Xiao Hua» («petite fleur»), qui raconte la réunion, pendant la guerre civile, d'un soldat de l'armée communiste avec ses deux sœurs.

Cette cérémonie marquait le renouveau du cinéma chinois après les années noires de la révolution culturelle de 1966 à 1976.

DANSER, DAMES INVITENT

PERSONNES SEULES ET COUPLES

En tout temps seules les dames invitent à danser

Délivrance formelle aux hommes d'inviter à danser

50% MUSIQUE DOUCE FRANÇAISE 50% DISCO

J «n» G DISCO CLUB

5018A, boul. Décarie (angle Reine-Marie)

Du jeudi au samedi 9h30 p.m. - 12h30

et le dimanche de 10h à 12h

Veston obligatoire (pas de jeans)

COURS DE BATIK

AVEC L'ARTISTE

THÉRÈSE GUITÉ

Expert-conseil international

INSCRIPTION IMMÉDIATE (limite à 10 élèves)

DU 17 JUIN AU 17 JUILLET inclusivement

LES MARDIS ET JEUDIS de 14h à 16h et de 19h à 21h

Renseignements: 277-0325

L'Institut de danse, dir.: Mikhail Berkut

COURS D'ÉTÉ

2 juillet - 22 août

BALLET CLASSIQUE

BALLET JAZZ

Débutants — avancés, jours et soirs

INSCRIPTION MAINTENANT

SPECTACLE '80
19 et 20 juin à 20h00
MOYSE HALL
Université McGill

Tél.: 288-1677

Les **BALLETS RUSSES** de Montréal

Permis 749641

1231 ouest, rue Sainte-Catherine, Suite 120, 1er étage

REALITE'80 REALITE'80 REALITE'80



Dans le cadre de sa programmation estivale, CJMS s'associe à l'un des animateurs les plus réputés, **RÉAL GIGUÈRE**, pour vous présenter quotidiennement une émission d'information générale.

RÉALITÉ '80: une émission qui traitera de tous les sujets d'actualité (affaires publiques, politiques, artistiques et autres...)

RÉALITÉ '80: un aperçu des réalités de tous les jours qui nous touchent de près ou de loin...

RÉALITÉ '80: deux heures d'informations et de divertissements avec des invités en studio...

DE PLUS, UNE MULTITUDE DE CORRESPONDANTS ET DE JOURNALISTES DU RÉSEAU D'INFORMATION RADIOMUTUEL ALIMENTERONT CETTE ÉMISSION DE PARTOUT À TRAVERS LE MONDE!

Soyez donc à l'écoute du lundi au vendredi, de 11h30 à 13h30 de l'émission RÉALITÉ '80 avec RÉAL GIGUÈRE.

CJMS
1280 RADIO MONTRÉAL

moi j'aime ça!

QUOI FAIRE LA SEMAINE PROCHAINE

dimanche

— Une journée de la bicyclette se tiendra dimanche dans le quartier Centre-Sud de Montréal, organisée par l'Association sportive du Centre-Sud, en collaboration avec le Module UQAM de Kino-Québec. Au programme: séance d'information sur la sécurité; ajustement des bicyclettes, évaluation du fonctionnement des vélos; tests d'habileté. Une randonnée clôturera la journée: parc Maisonneuve, Stade Olympique, parc Lafontaine, Vieux-Montréal. Apporter son goûter.

— L'Eglise de Scientologie tient tous les dimanches à 15h 00 à son service du dimanche, constituant: sermon et réconfort spirituel. Bienvenue à tout membre de toute religion. 4489 Papineau, Montréal. Tél.: 527-8766.

— L'Association des numismates et philatélistes de Boucherville invite le public à sa dernière réunion mensuelle, dimanche, à l'école Paul VI, 666, rue Le Travailleur, de 11h à 16h. Il y aura un encan-bazar, commençant à 13h. Renseignements complémentaires: Paul Leblanc, 672-6759 ou Serge Laramee, 655-9134.

— L'Arcane et Le Sept, 347, rue Saint-Charles, à Longueuil, tiennent une «vente de garage et brunch», dimanche, à partir de 11h. Lampes, abat-jour, vaisselle, disques usagés, t-shirts, sofa, chaises, tabourets et autres. Renseignements complémentaires: 677-7777.

— Le Choeur Fleur de Lys, sous la direction musicale de Florent Grégoire, présente son 16e concert annuel à la salle Désilets du collège Marie-Victorin, 7000, rue Marie-Victorin, dimanche, à 20h. Au programme: folklore québécois, comédie musicale américaine, Mozart, Rameau, chansonniers. Entrée gratuite.

— Le Club Optimiste de Saint-Léonard tient une «Semaine de sécurité à bicyclette», du 1er au 8 juin. Les activités seront clôturées le 8 juin par un défilé partant de l'école Antoine-de-Saint-Exupéry et allant jusqu'au centre commercial Boulevard, à l'angle de la rue Jean-Talon et du boulevard Pie IX.

— La Paroisse Saint-Pierre-Claver organise un pèlerinage à Beauvoir, le 1er juin. Billets: \$13. Renseignements: Mme D. Lapierre, 524-2174 ou 527-8218. Les bénéfices seront versés à la Paroisse.

— Les élèves de l'école secondaire Rivière-des-Prairies présentent une création collective intitulée: «Quand le mur d'école», dimanche et lundi, à 20h30, à l'auditorium de Boscoville, 10950, boulevard Perras, à Rivière-des-Prairies. Renseignements complémentaires: 648-1303 ou 648-7426. Contribution suggérée: \$1.

— Un encan de pièces d'antiquité se tiendra dimanche à Beaucaumont, au Marian Hall, 575, avenue du Golf, à partir de 12h30. Dès 11h, on pourra examiner les pièces offertes. Renseignements complémentaires: 697-7077.

— Le Mouvement raëlien présente un diaporama suivi d'une période de questions sur le thème «Accueillir les extraterrestres», dimanche, au Centre Katimavik, 1050, chemin de la Côte-Vertu, à Saint-Laurent. Invités spéciaux: Jean-Denis Saint-Cyr et Marc Lavoie. Entrée: \$2; étudiants, \$1. Renseignements complémentaires: 381-7189 ou 270-5791.

— La Fédération des harmonies du Québec et le Centre cul-

turel de l'Université de Sherbrooke présentent un concert donné par un ensemble formé de 24 musiciens choisis parmi les meilleurs éléments des harmonies du Québec interprétant des oeuvres inédites, compositions ou arrangements de pièces québécoises écrits à l'occasion du Concours de composition et d'arrangement pour harmonie de concert organisé par la Fédération. Le concert se donnera dimanche à 20h30, à la salle Maurice-O'Bready. Renseignements et réservations: 569-6227.

— Mme Monique Gendron donne un récital d'orgue dans le cadre du cinquième Festival d'orgue de la Cathédrale, dimanche, à 15h, à la basilique-cathédrale Marie-Reine-du-Monde (angle des rues Mansfield et Dorchester). Entrée libre; une offrande de \$2 est recommandée pour le fonds des Concerts de la Cathédrale. Au programme, des oeuvres de J. S. Bach, F. Mendelssohn, Jehan Alain et Anton Heller.

— Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, sous la direction de M. Gilbert Patenaude, interpréteront la «Messe à trois voix», de Antonio Lotti, dimanche, à la messe de 11h, à l'Oratoire Saint-Joseph. À l'offertoire, le motet Ave Maria de Palestrina, à l'orgue, M. Raymond Daveluy. Renseignements: 733-8211.

— Un concert d'accordéonistes sera présenté dimanche, à 20h, au 4105 ouest, rue Saint-Jacques, par le groupe d'accordéonistes de Saint-Henri. Entrée libre.

— Les étudiants en beaux-arts de l'Université Concordia présentent une exposition d'architecture en fonte, du 1er juin au 12 juin inclusivement, de 10h à 16h. Renseignements complémentaires: 879-4454.

lundi

— L'ensemble vocal Katimavik donne un concert lundi, à 20h30, en l'église Queen Mary Road United Church, 13, rue Finchley, à Hampstead, dans la série des Concerts Hugo. Entrée: \$5. Renseignements complémentaires: 739-9251 ou 739-0512.

— Le Centre Troisième Âge Culture présente une causerie de Maryvonne Kendergi sur les compositeurs québécois contemporains (la génération actuelle: M. Coulombe-Saint-Marcoux, G. Gonneville, A. Lalonde et autres) avec documents audio-visuels et dialogue avec l'auditoire, lundi, à 13h30, au pavillon Lalemant du collège Brébeuf, 5625, rue Decelles. Entrée: \$1. Renseignements complémentaires: 342-1624, 737-3924 ou 342-1320, poste 304.

— La Société historique du Marigot tiendra lundi sa dernière réunion de la saison. Elle présentera à cette occasion des danses folkloriques exécutées par le groupe «Les Fous du Roy», sous la direction de Sylvain Bouchard. M. Edward Rusnac, luthier, parlera de la musique de la Renaissance; MM. Pierre Vignau et Pierre Trudeau y présenteront l'orchestre symphonique en papier qu'ils ont fabriqué ensemble. Le tout se déroulera à 19h45, dans la salle d'accueil de l'église Saint-Antoine, à l'angle de la rue Saint-Charles et du chemin Chambly, à Longueuil. Renseignements: 670-7399.

— Le Café Noosphère, 816 est, rue Ontario, présente les films «Avec Buster Keaton» (55 minutes) et «Le Québec vu par

Cartier Bresson» (photographies), lundi, à 21h. Entrée: \$1.50. Téléphone: 524-4911.

— Le public est invité à assister gratuitement aux deux premières séances du cours «Pour éveiller mes facultés» (comment mieux se servir de son cerveau et découvrir les ondes alpha), lundi, à 19h, au 8655, rue Saint-Denis (station de métro Crémazie). Renseignements complémentaires: 381-7189.

— Un récital donné par les gagnants du concours du festival international de la musique se tiendra lundi, à 20h30, au 2375, Côte-Sainte-Catherine, salle 1020. Entrée libre.

— Une exposition d'étaim regroupant les oeuvres de Louis Bernard et de Bernard Chaudron se tient du 2 au 21 juin, à la galerie-boutique «Plaisir des yeux», 919 est, rue Laurier; les lundis, de 12h à 18h; les mardis et mercredis, de 10h à 18h; les jeudis et vendredis, de 10h à 21h; les samedis, de 10h à 17h. Renseignements complémentaires: 270-5065.

— Les professeurs responsables de l'enseignement des techniques infirmières dans les cégeps sont invités au colloque des techniques infirmières, du 2 au 5 juin, au collège de Maisonneuve, à Montréal.

mardi

— «Qualité-énergie 80» sera le thème du septième colloque annuel de la section québécoise de l'American Society for Quality Control qui se tiendra le 3 juin, au Holiday Inn de la Côte-de-Liesse, à Montréal. Renseignements complémentaires: M. Liguori M. Lefebvre, 384-7970.

— L'équipe Seréna Rive-Sud tient une soirée d'information sur les méthodes de régulation des naissances, mardi, à 20h, au cégep Édouard-Montpetit, 945, Chemin Chambly, à Longueuil. Renseignements complémentaires: 677-4247, 653-3314, 658-4702, 347-0437.

— L'Atelier Continu, 1200 est, rue Laurier, présente les films «Vous santé vous bien?» de Bruno Carrière, et «Vers un monde à bicyclette» film collectif de l'association «Le Monde à bicyclette», mardi, à 20h. Entrée: \$2. Renseignements complémentaires: 272-2477.

— Le Musée d'art contemporain, à la Cité du Havre, présente des démonstrations de gravure sur bois données par Francine Simonin dans le cadre de l'exposition «L'Estampe au Québec, 1970-1980», mardi et mercredi, de 10h à 11h30 et de 13h30 à 15h; samedi et dimanche, de 14h à 16h. Renseignements complémentaires: 873-2878.

— Le Centre d'information et de référence pour femmes, 3585, rue Saint-Urbain, présente une conférence sur la technique de cuisson des légumineuses (soya, lentilles, haricots) et la culture des germes de soya et du luzerne, mardi et mercredi, à 13h30. Renseignements complémentaires: 842-4781.

— Le maître égyptien Anubis Schenouda donne une conférence intitulée «Hymne au mal, source du bien», mardi, à 20h, à la salle Christophe-Colomb, 6933-A, avenue Christophe-Colomb. Entrée: \$3.50. Renseignements complémentaires: 334-7268, de midi à 14h30 et de 17h à 18h30.

— Le philosophe André Moreau donne une conférence intitulée «Devenez votre propre

maître en vous amusant», mardi, à 20h, à la salle Louis IV de l'hôtel Constellation, 3407, rue Peel. Entrée: \$5; étudiants, \$3. Renseignements complémentaires: 525-3358 ou 279-4808.

— L'Association gnostique internationale de recherche anthropologique présente une conférence intitulée «L'horizontale et la verticale de la vie», mardi, à 19h30, au 8010, rue Saint-Denis. Entrée libre. Renseignements: 382-8397.

— La Faculté d'éducation permanente de l'Université McGill tiendra sa collation des grades, mardi, à 20h30, à la salle Pollack, 555 ouest, rue Sherbrooke. Un doctorat honorifique sera décerné à cette occasion au R.P. R. Eric O'Connor, s.j., président et directeur d'études à l'Institut Thomas More.

— Le Manoir Notre-Dame-de-Grâce présente un concert du Quatuor Moisan (quatre clarinettes), à 20h15, mardi. Entrée libre. Renseignements complémentaires: 482-2460.

— La Société d'astronomie de Montréal présente une soirée consacrée au concours annuel des fabricants de télescopes d'amateurs, mardi, à 20h, au Centre de loisirs Saint-Mathieu, 7110, Huitième avenue (près de Jean-Talon); préparation du concours et renseignements à l'intention des participants et des visiteurs. Entrée libre.

mercredi

— L'Eglise de scientologie invite le public à une conférence sur les relations parents-enfants, mercredi, à 20h30, rue Papineau. Entrée libre. Renseignements complémentaires: 527-8766.

— Unicef-Québec tiendra son assemblée générale les 4 et 5 juin, sur le thème «Ateliers 80». Inscriptions à partir de 11h mercredi, au 353, rue Saint-Nicolas. Renseignements complémentaires: 288-1305.

— Le comité coopératif du Cooprix Saint-Joseph invite le public à une soirée d'information sur les légumes, avec Jean Morier, acheteur de fruits et légumes pour la Coop des consommateurs de Montréal. Il parlera du choix, de l'apprêt et de la conservation des légumes, mercredi, à 19h30, au 3600 est, boulevard Saint-Joseph. Renseignements complémentaires: 468-2380.

— Une neuvaine au Sacré-Coeur se tiendra du 4 au 13 juin à la chapelle de La Réparation, 3650, rue de la Rousselière, à Pointe-aux-Trembles. Il y aura messe et prédication chaque jour, à 20h. Le 13 juin, fête solennelle présidée par Mgr Léo Blais, à 20h.

— Article, 1012, rue de la Montagne, présente une exposition de sculptures multi-media intitulée «Ponctuelle», de Diane Gougeon, Raymond Lavoie, Alex Magrini, Robert Saucier, Jean-Pierre Séguin, du 4 au 22 juin.

— Une soirée d'information gratuite sur le Rebirth (technique respiratoire donnant un sentiment de sécurité et d'unité avec l'univers) se tiendra mercredi, à 20h30, au 7229, rue Saint-Denis (station de métro Jean-Talon). Renseignements complémentaires: 270-6822.

— Les auxiliaires de l'hôpital Général de Montréal (section Chambly) donneront leur déjeuner champêtre annuel mercredi, à 12h30, aux résidences de M. Jean Meunier et M. et

Mme L. E. Gomes, au 1833, rue Langevin, à Chambly. Renseignements et réservations: Mme Jeannine R. de Cotret, 658-8139.

jeudi

— Le Centre des arts visuels, 350, avenue Victoria, présente son exposition annuelle des travaux d'étudiants, du 5 au 30 juin: céramique, tissage, batik, sérigraphie, courtpointe, dessin, peinture, vitrail, bijouterie. La galerie du Centre est ouverte du lundi au vendredi, de 9h à 18h; le samedi, de 10h à 17h. Renseignements complémentaires: 483-9558.

— La Société historique canadienne tient une table-ronde sur le thème «Nos racines: leur impact sur la communauté juive d'aujourd'hui», sous la présidence de M. Carl Goldenberg, jeudi à 14h, à l'Université du Québec à Montréal, 1255, rue Saint-Denis, salle A-1885.

— La Société culturelle Québécoise-URSS présente une soirée de cinéma avec des documentaires nouveaux sur l'URSS jeudi, à 19h, au 4570, rue Saint-Denis. Entrée libre. Renseignements complémentaires: 845-5778.

— Le philosophe André Moreau présente une conférence intitulée «Féminité et valeurs féminines», jeudi, à 20h, à la salle Louisiane de l'hôtel Constellation, 3407, rue Peel. Entrée: \$5; étudiants, \$3. Renseignements complémentaires: 525-3358 ou 279-4808.

— Le Ciné-Club de la Maison des jeunes de Boucherville présente les films «Haricot» (couleur, 17 minutes), et «Arrestation d'Arsène Lupin» (couleur, 52 minutes), jeudi, à 20h30, au 20, rue Pierre-Boucher, à Boucherville. Entrée gratuite. Renseignements complémentaires: 655-3131, poste 260.

vendredi

— Les 6, 7, 8 juin 1980 se tiendra, à St-Hyacinthe pour la deuxième année consécutive, un festival populaire regroupant les trois grands secteurs artistiques: musique, art d'interprétation et art visuel. Les activités se dérouleront dans tous les coins

de la ville ainsi qu'une grande partie au Parc des anciens Maîtres.

— Les groupes Abbittibi et Heaven 17 donnent un concert à la salle des Polonais, 57 est, rue Prince-Arthur (2e étage), les 6 et 7 juin, à 21h. Entrée: \$5. Renseignements complémentaires: 844-5579.

— Les services de réadaptation de l'ouest de l'île de Montréal organisent leur fête populaire 80, au Centre communautaire de Dorval, 1335, rue Bord-du-Lac, à Dorval. Les Services de réadaptation sont un organisme d'aide aux personnes intellectuellement handicapées de la banlieue ouest de l'île de Montréal. Renseignements et réservations: 684-8819.

— Le Café Noosphère, 816 est, rue Ontario, présente un spectacle de Martin Daviault, flûtiste, vendredi et samedi, à 21h. Entrée: \$2. Téléphone: 524-4911.

samedi

— La Paroisse de Saint-Augustin, à Mirabel, célébrera son 140e anniversaire de fondation, cette année. Le 7 juin, il y aura concert des «Voix d'Argenteuil», à 20h30, dans l'église; le 8 juin: Fête-Dieu, messe à 11h avec chant grégorien, procession dans les rues suivie d'un déjeuner communautaire à l'école.

— L'Association Montessori de Montréal présentera une exposition de travaux exécutés dans toutes les écoles Montessori de la région de Montréal, le 7 juin, à l'Aréna de Mont-Royal, de 10h à midi. Renseignements complémentaires: 272-7040.

— Les groupes des récupérateurs de Montréal tiendront leur prochaine journée de récupération le 7 juin. Les gens pourront apporter leurs vieux journaux et objets de verre à l'un ou l'autre des 15 endroits désignés à cet effet, à Montréal et dans la banlieue. La liste de ces endroits sera publiée vendredi prochain, sous cette rubrique.

— Une vente de charité et un marché aux puces se tiendront le 7 juin, de 10h à 14h, à l'église Sainte-Rita, 655 est, rue Sauriol (sous-sol). Renseignements complémentaires: 381-2907 ou 387-3220.

EN PERMANENCE

Aquarium de Montréal, La Ronde, 11e Sainte-Hélène 872-4656. Pavillon Alcan, ouvert du lundi au vendredi, de 10h à 17h; les samedis et dimanches, de 10h à 22h.

Centrale d'artisanat du Québec, 1450, rue Saint-Denis (849-9415); du lundi au mercredi, de 9h30 à 17h30; jeudi et vendredi, de 9h à 21h; samedi, de 9h à 17h. La Centrale a une galerie où des artisans exposent leurs oeuvres. Entrée libre. Groupes, sur rendez-vous seulement.

Centre d'art du Mont-Royal, 1260, chemin Remembrance. Ouvert tous les jours, de 10h à 20h.

Église Notre-Dame, place d'Armes (849-1070), tous les jours, de 6h à 18h. Entrée libre.

Gesù: Dans le hall de la salle du Gesù, 1200, rue Bleury (métro Place des Arts), la «Porte ouverte» accueille ses visiteurs de 9h30 à 17h, sauf le samedi après-midi et le dimanche. Organisée par l'équipe jésuite du Gesù et le Centre diocésain du Renouveau charismatique de Montréal, la «Porte ouverte» comporte une salle de lecture, un service de librairie et des prêtres disponibles pour accueillir les personnes qui aimeraient causer, discuter d'un problème, se confesser ou simplement prier avec quelqu'un (871-1639).

Guilde canadienne des métiers d'art, 2025, rue Peel (849-6091), du lundi au vendredi, de 9h à 17h30; samedi, de 10h à 17. Entrée libre.

Le Centre d'études védiques (Aick-Iskcon-Montréal) vous invite, chaque jour, à assister à ses cours bilingues sur les Textes sacrés de l'Inde millénaire. Au programme: Le Srimad-Bhagavad-gita, fruit mûr des Vedas (6h30). Introduction à la philosophie vaishnavita et au Bhakti-yoga (10h à 16h). La Bhagavad-gita, essence de tous les Vedas (19h). Collation gratuite et rafraichissements. Entrée libre. Le Centre d'études védiques est situé au 1626, boulevard Pie-IX, Montréal. Renseignements: Prabhava Vighraha dasa, 527-1101.

Maison de Radio-Canada, 1400 est, Dorchester (285)2962; visites du lundi au vendredi, à 9h, 10h, 11h, 13h, 14h, 15h et 16. Réservation nécessaire.

Maison Trestler, Dorion. Visites commentées. Groupes: du lundi au vendredi. Public: le dimanche. Réservations: 455-1633.

Musée d'art de Saint-Laurent, 615, boulevard Sainte-Croix, à Saint-Laurent (747-7367); jusqu'au 25 mai, travaux des ateliers du Service des activités culturelles de Saint-Laurent; jusqu'au 1er juin, Jean-Paul Bodain, relieur. Ouvert le dimanche et du mardi au vendredi, de 11h à 17h. Entrée libre.

Musée historique canadien (musée de cire), 3715, chemin de la Reine-Marie (738-5959), tous les jours, de 9h à 17h30. Frais d'entrée.

Château Ramezay, musée ethnographique, 280 est, rue Notre-Dame, ouvert tous les jours, excepté le lundi, de 10h à 16h30. Démonstration d'artisanat traditionnel et visites commentées en semaine pour les groupes qui en font la demande.

Château Dufresne, musée des arts décoratifs, à l'angle du boulevard Pie-IX et de la rue Sherbrooke (entrées boulevard Pie-IX), ouvert les jeudis, vendredis, samedis et dimanches, de 12h à 17h.

Musée historique de l'électrification, 440, chemin Chambly, Longueuil. Téléphone: 677-5733. Du mardi au vendredi, de 10h à 17h (fermé de midi à 13h); les samedis et dimanches, de 11h à 17h. Frais d'entrée. Réservations pour groupes et visites guidées.

Place des Arts (842-2141, poste 234); visites les mardis et mercredis, à 13h, 14h, 15h et 16h (départs du comptoir de renseignements dans le hall principal). Groupes sur rendez-vous seulement.

Planétarium Dow, 1000 ouest, rue Saint-Jacques (872-4210) — «Où est le centre de l'univers?». Représentations françaises: mardis et jeudis, à 12h15 et 21h30; mercredis et vendredis, 14h15 et 21h30; samedis, 14h15, 16h30, 21h30; dimanches, 13h, 15h30, 16h30, 21h30. Concert cosmique au laser: VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE (renseignements: 866-4848). Concert cosmo-rock: les vendredis et samedis (872-3455).

CHOIX D'ÉMISSIONS

13:00 ② — Ziegfeld Follies

S'il pleut et si vos goûts vous portent vers les vieilles comédies musicales américaines, celle-ci est d'un des maîtres du genre, Vincente Minnelli (le père de Liza) et contient d'excellents numéros par les deux danseurs étoiles du genre: Fred Astaire et Gene Kelly.

17:00 ① ② ③ — Planète

Comment les jeunes Antillais anglophones s'adaptent au Québec. À 17h30, des artistes néo-québécois se racontent.

18:00 ② — Noir sur blanc

Le livre en discussion: «La Déconfessionnalisation de l'école ou le Cas de Notre-Dame-des-Neiges», avec l'un des auteurs, Guy Durand, ainsi que l'historien Michel Brunet et l'ex-ministre Victor Goldbloom. L'invité de la semaine: Jacques Grand'maison sur l'évolution du syndicalisme au Québec.

20:00 ③ — Goldie And Lisa Together

La reprise du spectacle donné plus tôt cette saison, où les dialogues entre Liza Minnelli et Goldie Hawn sont plutôt naïfs, mais les numéros de variétés très bons.

20:00 ⑦ ⑧ ⑨ ⑩ — Chauds les millions

Traduction de «Hot Millions», d'Eric Till, une comédie mettant en vedette Peter Ustinov et Maggie Smith. Un ex-prisonnier utilise un ordinateur pour commettre un vol.

21:30 ⑤ ⑥ ⑩ — Visage

«Dupuis Frères»: un documentaire sur ce grand magasin qui fut une institution au Québec pendant plus de 100 ans. Fascinante histoire, plus ou moins bien racontée.

23:15 ② — État de siège

De Costa-Gavras, un film que les policiers ont tous été conviés à voir lors de sa sortie en salle. Yves Montand y interprète le rôle d'un agent de la CIA dans un pays sud-américain.

23:25 ⑦ ⑧ ⑨ ⑩ — La Canonnière du Yang Tsé

Traduction de «The Sand Pebbles», un film de Robert Wise qui se déroule en Chine dans les années 20. Avec Steve McQueen.

DIMANCHE

19:30 ② ③ ④ ⑤ ⑥ — Les Beaux Dimanches

«Gala propulsion CTF»: la finale du concours qui réunit des jeunes chanteurs de la relève de quatre pays francophones. Il y aura aussi des grands noms de la chanson: Edith Butler, Jean-Pierre Ferland, Claude Léveillée, Gilles Vigneault et Nanette Workman.

19:30 ⑤ ⑥ ⑦ ⑧ — L'Objectif

Un dossier sur Marine Industries.

20:00 ⑦ ⑧ ⑨ ⑩ — Le Flic ricanant

Traduction de «The Laughing Policeman», un policier de Stuart Rosenbert mettant en vedette Walter Matthau et Bruce Dern. La police de San Francisco recherche un inconnu qui a tué tous les passagers d'un autobus.

21:00 ⑤ ⑥ ⑦ ⑧ — Au hasard, Balthazar

De Robert Bresson, une grande allégorie où les principaux personnages sont une jeune fille et un petit âne, tous deux maltraités par la vie. Un film de ciné-club présenté à une heure qui a de l'allure et qui devrait vous fasciner par sa profondeur et sa beauté. Avec Anne Wiazemsky.

21:00 ⑨ ⑩ — Apostrophes

Le sujet: Flaubert, le maître à écrire. Avec Jean Bruneau, Claude Mouchard, Maurice Nadeau, Bertrand Pingaud, François-Régis Bastide et Jean Lecanuet.

22:00 ③ — Cities

Stockholm, telle que présentée par l'actrice-cinéaste Mai Zetterling.

TÉLÉ

(Changements aux horaires)

19:30 ④ ⑥ — Fawly Towers

20:00 ② — Academy Performance

«Outrageous 77»

DIMANCHE

19:00 ③ — Yeagers

Horaire des spectacles — page C 10

"CHERCHEZ LA BALLE"

Un grand jeu d'été
des tas de prix à gagner



(mon portrait officiel)

Jouer, c'est facile! Regardez bien.

- La Presse publie tous les jours mon portrait officiel dans différentes pages du journal
- Découvrez mon portrait trois fois dans la même semaine, mais à des journées différentes (une semaine débute le samedi et se termine le vendredi)
- Écrivez sur le coupon-réponse les dates et les numéros de page où vous m'avez vu et envoyez-moi le tout.

- Il y aura des tirages tous les vendredis à compter du 30 mai.

Le vendredi 29 août, parmi tout le courrier reçu, La Presse fera le tirage de ses 10 grands prix: une semaine au camp d'entraînement des Expos à Daytona Beach pour deux, plus \$250 en argent de poche, \$500 pour ceux qui auront inscrit un numéro d'abonné sur leur coupon-réponse.

Jouez souvent!
Le courrier est cumulatif et servira à tous les tirages.

1

10 voyages pour deux à Daytona Beach via Eastern Air lines

2

2 paires de billets de saison des Expos

3

6 cyclomoteurs Puch modèle Newport de Bombardier Limitée

4

6 radios AM/FM magnétophone stéréo à cassette AKAI

5

27 bicyclettes 10 vitesses CCM

6

27 caméras Polaroid "One Step"

7

450 paires de billets pour une partie des Expos

8

6 ensembles ciné-caméra à développement instantané Polavision de Polaroid (Pour ceux qui ont un numéro d'abonné)



Coupon-réponse "CHERCHEZ LA BALLE"

Quels jours et dans quelles pages m'avez-vous vu?

Jour _____ Page _____

Jour _____ Page _____

Jour _____ Page _____

Nom _____

Adresse _____ N° de téléphone _____

Ville _____ Province _____ Code postal _____

N° d'abonné: _____

Poster à:
Concours "Cherchez la balle"
La Presse
C.P. 5030
Station Place d'Armes
Montréal
H2Y 3M1

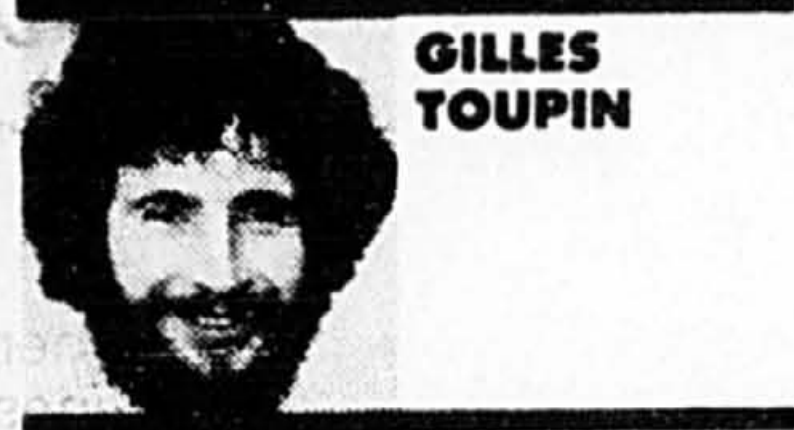
Abonnez-vous
la presse
285-6911



LE TORONTOIS DAVID BOLDUC

De la peinture comme séduction

Il y a quelque chose d'élegant, de presque mondain, de sophistiqué dans la peinture du Torontois David Bolduc. Il y a aussi de l'éclat, un exotisme et une exubérance de conquête qui le sauvent et nous gagnent de l'intérieur.



GILLES TOUPIN

A première vue, devant ces toutes dernières oeuvres qu'il présente à la galerie Gilles Gheerbrant, l'on se dit que voilà une peinture trop correcte, tout à fait en règle avec les canons de la peinture moderniste: bidimensionnalité du plan, autonomie relative de l'oeuvre, références multiples à l'histoire de l'art, etc. Bolduc ne peint pas des tableaux aux emportements

romantiques et mélodramatiques. Il ne peint pas non plus des oeuvres de façon systématique et bien encadrées dans une froideur géométrique. Il se situe quelque part entre ces deux positions extrêmes sans qu'il y ait là, disons-le tout de suite, de quoi changer le cours de l'histoire. Mais à l'intérieur de ces limites, il réussit bien à nous faire sentir le plaisir du geste, celui de la couleur, celui d'une mise en forme tout de même raisonnée et enfin celui d'un jeu intellectuel savant grâce à toutes ces allusions à l'art de ce siècle qui assaillent l'artiste contemporain de toute part. C'est comme si dans ses tableaux se rencontraient toutes les incertitudes et les enjeux de la peinture récente en une synthèse brillante et joyeuse.

Encore dans ces oeuvres de 1980, Bolduc joue constamment ses fonds avec des signes en général linéaires et hautement colorés. Des éventails de lignes de couleurs diverses et pures

tracées à même le tube, des arcs de cercle, des croix, des bordures ou encore des lignes ondulées animent ses surfaces comme s'il s'agissait de panaches ou de plumes aux couleurs vives posées ici et là pour donner un air de fête aux tableaux. Le peintre trouve toujours le moyen d'intégrer parfaitement ces signes à ses surfaces. Ils ne viennent jamais se superposer à celle-ci de façon à créer des jeux de profondeur illusionnistes. Ils dynamisent ces surfaces et ces dernières leur rendent bien la pareille.

Pour éviter de plus que ces signes exotiques détruisent l'homogénéité du plan, Bolduc prend bien soin dans ses tableaux antérieurs de les centrer le plus possible. Dans les tableaux actuels, il délaisse ce procédé pour

proposer très souvent des compositions asymétriques osées. Malgré cela, les oeuvres demeurent équilibrées par de subtils contrepoids de lignes et de plans.

Mais là où le spectacle prend des allures plus enjouées, en dehors de cette cuisine si je puis dire, c'est dans ces savoureuses allusions à l'art des autres, c'est-à-dire à l'histoire de l'art. Dans *Greenwich Mean* Bolduc peint une partie de sa surface à la manière expressionniste d'un Clyfford Still. Dans *Mogador* on reconnaît bien, derrière ce foisonnement vif d'éléments colorés, la sacro-sainte structure de la peinture du paysage. Dans *Hafiz*, le fond est traité comme un bon tableau de «post-painterly abstraction». Dans *Side Long*, nous ne sommes pas loin des «dripping» de Pollock. Et les ta-

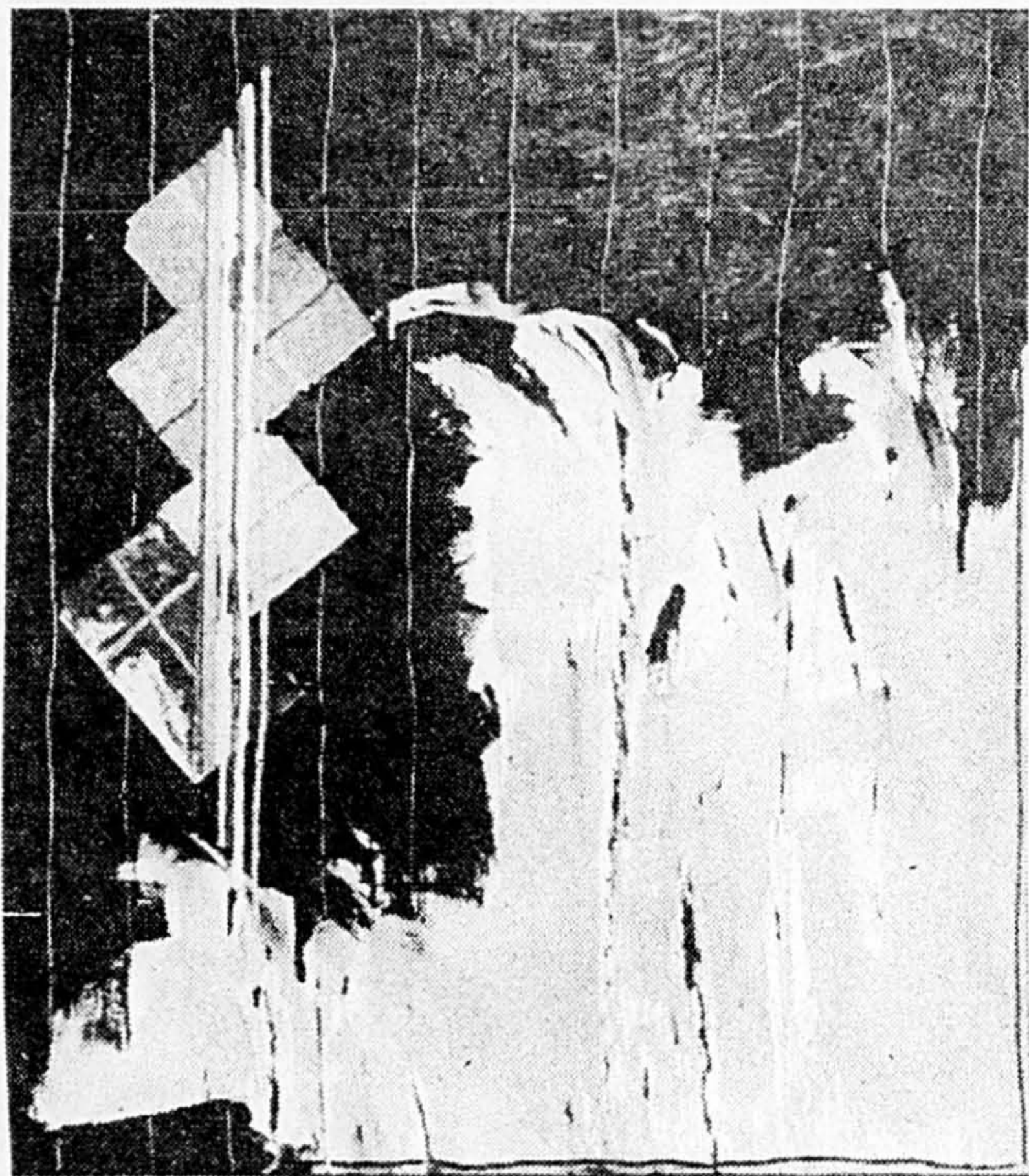
bleaux absolument remarquables qui font utilisation du collage (parchemins, journaux, bois, etc.) ne sont pas non plus sans nous suggérer l'apport du cubisme à la peinture moderne. Bref, il est difficile de dire s'il s'agit d'un pied-de-nez de Bolduc à l'histoire de l'art. Une chose est certaine, cependant, c'est qu'il récupère ces tendances sous forme d'allusions sans détruire le caractère personnel de ses oeuvres. Même si ses tableaux ne s'articulent pas les uns par rapport aux autres sous la forme d'une série (variations sur un thème formel), ils ont une unité d'ensemble évidente.

Par ailleurs, la démarcation entre les oeuvres sur papier et les oeuvres sur toile n'a pas de véritable incidence sur la nature du résultat. Les oeuvres sur papier que l'on peut voir à la gale-

rie Gheerbrant sont peintes comme s'il s'agissait de tableaux. Le support oblige évidemment à moins surcharger de couleurs opaques l'image mais cette dernière respecte à peu près les problématiques avancées par les tableaux.

Dans l'ensemble, cette exposition David Bolduc nous fait voir une oeuvre qui se refuse à une trop grande sécheresse formelle en laissant insidieusement ici et là des indices suggestifs de contenus. Elle est un compromis en quelque sorte entre le respect intégral de la spécificité picturale et notre désir de reconnaître quelque chose dans toute peinture. Pour tout dire, elle n'est pas radicale. Elle veut plaire et elle y réussit on ne peut mieux.

DAVID BOLDUC, peintures récentes, à la galerie Gilles Gheerbrant, jusqu'au 5 juin.



Greenwich Mean (1980) de David Bolduc.



Middle passage (1980) de David Bolduc.

D'UNE EXPOSITION À L'AUTRE

Revoir Calder, le paradis et deux points de broderie

Alexander Calder, le célèbre et amusant sculpteur américain, surtout connu pour l'invention du mobile, créateur à Terre des Hommes d'un stable gigantesque à la Place des Nations, est désormais passé à la légende depuis sa mort voici quelques années. La galerie Waddington présente jusqu'au 11 juin quelques gouaches de l'artiste ainsi que 5 sculptures dont quatre mobiles et un petit éléphant de 1921. S'il y a dans cette exposition peu d'oeuvres vraiment saisissantes par rapport à l'ensemble de la production de Calder, il n'en reste pas moins que c'est là une excellente occasion de se familiariser de près avec quelques oeuvres du sculpteur. Le *Red Pachyderm* de 1970 est sans conteste l'oeuvre la plus remarquable de la présentation alors que le dessin à la gouache intitulé *Large horizontal figure* de 1963 vaut le déplacement.

Toujours chez Waddington, les peintures récentes et les oeuvres sur papier de Carol Sutton sont en montre également jusqu'au 11 juin. Dans le cas des tableaux, il s'agit de grands formats où à peu près toujours la même structure emblématique est reproduite d'une oeuvre à l'autre. Sutton étale en oblique au milieu de la toile de larges traits colorés qui semblent être coincés entre deux masses denses de couleur qui occupent chacune de leur côté à peu près tout le reste de l'espace. La couleur est peu épaisse, parfois imbibée dans le tissu et de larges trous laissent voir la toile brute. La couleur fait donc corps avec le support affirmant du coup le caractère éminemment plat de la représentation. Si ces tableaux présentent une certaine orthodoxie, de même que les oeuvres sur papier, avec un espace moderne préoccupé de lui-même, je ne puis dire qu'ils se renouvellent suffisamment d'une oeuvre à l'autre pour soutenir notre inté-

rêt. En variant simplement ses couleurs et certains mouvements expressifs minimes, Sutton semble répéter quasi systématiquement une recette bien apprise.

Joanna Nash peint des chats, des chevaux de bois, des assiettes, des jeux d'échec selon des points de vue en plongée qui situent la plupart du temps le spectateur au-dessus de ces natures mortes. La série de tableaux qu'elle présente ces jours-ci à la galerie Powerhouse (3738 St-Dominique) fait une large place à l'étalement de la couleur en aplat avec un minimum d'effets de modulation de volumes et de jeu de profondeur. L'insistance cependant que semble mettre l'artiste sur sa thématique l'éloigne d'un travail sur la forme qui donnerait un quelconque sens à cette thématique. Les tableaux sont ainsi plutôt conventionnels, sans trouvaille d'aucune sorte, et bien en deçà de ce que l'on pourrait s'attendre d'une peinture moyenne. (Dernière journée)

Jill Smith présente pour sa part une série de dessins sur papier créés à l'aide de lettres tracées au pochoir et de représentations diverses (truite, asperge, oignon, etc.). Le tout est exposé dans la petite galerie chez Powerhouse. Qu'il s'agisse de poèmes qu'elle arrange sur sa feuille selon des jeux chromatiques variés ou encore de dessins en noir et blanc de motifs figuratifs, Jill Smith, malgré une certaine délicatesse d'exécution, n'offre qu'une suite plutôt anodine d'exercices. Par exemple, elle insérera entre les mots d'une définition d'artichaut des représentations dessinées du fameux légume selon des variations qui font prendre conscience, de par leurs différences, que la représentation n'est pas plus précise que les mots pour nous renseigner sur la spécificité du

représenté. Même s'il y a quelque chose à exploiter dans cette veine, Jill Smith n'a pas réussi à trouver des moyens plastiques qui nous convaincraient avec clarté de la pertinence de sa réflexion. (Dernière journée).

Au Musée d'art vivant Véhicule (307, Ste-Catherine ouest) trois peintures de la ville de Québec exposent leurs oeuvres sous le titre générique de «Séquences». L'exposition est extrêmement limitée, décevante et peu susceptible d'intéresser le public. Jean Lantier a peint cinq oeuvres qui sont divisées chacune en quatre sections plus ou moins définies ou des subdivisions géométriques, qui rappellent dans la plupart des cas des architectures, sont remplies d'un coloris tendre, atmosphérique parfois et obtenu à l'aide de mélanges chromatiques. Les oeuvres sont donc hiérarchisées, étroitement tributaires de contenus figuratifs et monotones.

Michel Parent a, de son côté, fabriqué des tableaux en relief qui chevauchent la représentation figurative et le travail sur la représentation en tant que telle. Ses tableaux sont des constructions où systématiquement une table centrale en relief vue de profil se détache du fond. Chaque tableau laisse voir une série de manipulations d'objets plus ou moins originales: coin de tableau replié, pomme découpée et posée sur la table, paysage peint entre les pattes de la table, pomme découpée dans le bois en négatif, etc. Sur chaque relief, des traces picturales renvoient à des signes bien familiers à l'histoire de l'art: expressionnisme abstrait, géométrisme abstrait, etc. L'idée fondamentale de ces oeuvres n'est pas sans intérêt mais le résultat plastique se perd dans une propension à finir impeccablement les objets pour en faire quel chose qui ressemble à des objets précieux et décoratifs.

Enfin, Albert Plouffe a dessiné des objets simples (une pelle par exemple) qu'il décrit en détail dans ses parties (l'outil, le manche, la poignée). On se rend bien compte que l'artiste désire systématiser ce qu'il dessine, en trouver les composantes et bien les connaître par le biais d'une approche conceptuelle, mais cela se fait au détriment du défi représentationnel. Ses images sont pour ainsi dire froides, trop évidentes en elles-mêmes, pour qu'on les prenne au sérieux. Bien sûr, l'artiste écrira au beau milieu de sa feuille le mot jardin sans doute pour que nous établissions le lien entre cette pelle et ce jardin que l'on devra imaginer. Mais ce tour conceptuel a perdu de son pouvoir tant il fut utilisé par les artistes contemporains. (Jusqu'au 14 juin).

A la galerie Martal, Jennifer Dickson recrée à travers la peinture, le dessin, l'aquarelle et la xérogaphie en couleurs des jardins qu'elle dit légendaires et fortement liés au thème du paradis terrestre. Toutes les oeuvres furent réalisées à partir de photographies qu'elle ramena d'un voyage en Europe en 1979.

Les photographies transposées à l'aide d'un mystérieux procédé xérogaphique encore au stade expérimental illustrent un univers onirique bien particulier. On y voit des femmes vêtues de noir se promenant dans des champs vaporeux et imprécis, des corps à moitié dénudés allongés dans des soyeux draps pâles, etc. Tout est volontairement vieilli et adouci. Les teintes des images semblent quelque peu passées et leurs sujets puisés à même le temps perdu. Ces petites suites ne dévoilent guère d'histoires précises et explicites. Elles sont là tout simplement avec leur étonnante présence photographique. Du côté des peintures et des dessins, l'accent est mis sur les architectures de jardins, sur ces jardins eux-mêmes et sur le travail de la surface. Tout vibre un peu comme si l'image se voulait davantage du domaine de l'impression que de la certitude. Ces oeuvres apparaissent quelque peu maniérées et répétitives. (Dernière journée).

Si vous n'avez que peu d'idées sur les points de broderie vous

pouvez toujours passer au centre de conception graphique Graff et jeter un coup d'oeil sur les sérigraphies de Benoît Desjardins. Vous verrez de près ce qu'est le passé plat et le point de piqure. Mais vous verrez en même temps que ce jeune graveur n'a rien d'un couturier de mode et que ces petits points font bel et bien partie de ses oeuvres. C'est que Desjardins reproduit par report sérigraphique de photographies une suite de gros plans colorés de jeans et de vêtements divers. Sur ces images plastiques, il brode par la suite, après que la couleur fut distribuée dans l'image, les coutures im-

portantes comme s'il s'agissait d'un vêtement véritable. A vrai dire, le graveur réussit son défi puisqu'il est clair que ce que l'on voit devant nous n'est pas seulement une image brodée mais aussi un tableau brodé. De la sorte Desjardins établit une adéquation de tout instant entre le représenté et l'illusion représentative. Si l'idée de l'artiste fonctionne à merveille ce coup-ci, elle a le désavantage de limiter ses possibilités de création ultérieures. Je vois mal en effet comme Desjardins peut répéter au-delà de ce qu'il a fait jusqu'à présent ce schéma représentationnel. (Jusqu'au 10 juin).



Sérigraphie de Benoît Desjardins.

G.T.

ARTS PLASTIQUES

PARUTIONS

BANDES DESSINÉES

BLANCHE À NEW YORK, par Lob et Pichard, 62 pages. Les Humanoïdes Associés. Prix: \$9.95.
 LOB DE LA JUNGLE, scénario et texte de Lob, dessins de Annie Goetzinger, 105 pages. Les Humanoïdes Associés. Prix: \$18.50. OUI OU NON, par Pierre Dupras, 64 pages. Editions Héritage. Prix: \$3.95.

QUÉBÉCOIS

HISTOIRE DE SAINT-HILAIRE, par Armand Cardinal, 113 pages. Editions du Jour. Prix: \$9.00.
 LES ENGAGES DU GRAND POR-

TAGE, par Léo-Paul Desrosiers, 231 pages. Editions Fides.
 DICTIONNAIRE DES OEUVRES LITTÉRAIRES DU QUÉBEC (1900-1939), sous la direction de Maurice Lemire avec la collaboration de Gilles Dorion, André Gaulin et Alonzo Le Blanc, Editions Fides.
 LA FOLIE DE DIEU, par André Moreau, 206 pages. Les Editions Jovialistes Inc. Prix: \$7.99.
 L'ÂME HUMAINE AUX FEUX DE LA RAMPE, par Jean-Marie Laurence, 140 pages. Editions Guérin. Prix: \$6.95.
 LES MÉDECINES POPULAIRES AU QUÉBEC, par Diane Simoneau, 142 pages. Editions l'Aurore.
 L'ÉCHAFAUD, par Roger Duguay, 126 pages. Editions Québecor. Prix: \$5.95.

DIVERS

SMARRA, TRILBY, par Charles Nodier, chronologie, préface, bibliographie et notes par Jean-Luc Steinmetz, 508 pages. Editions Garnier-Flammarion.
 L'EMPIRE DES SIGNES, par Roland Barthes, 151 pages. Editions Flammarion.
 CRITIQUE DE KANT, par Maurice Clavel, avant-propos de Jean-Toussaint Desanti, 651 pages. Editions Flammarion.
 COURRIER DU CORPS, par Théré-

se Bertherat et Carol Bernstein, 216 pages. Editions du Seuil. Prix: \$14.95.
 LA VOLONTE DE GUERIR, par Norman Cousins, préface de René Dubos, 156 pages. Editions du Seuil. Prix: \$9.95.
 ROB ROY, par Walter Scott, 560 pages. Coll. «1000 soleils». Editions Gallimard. Prix: \$14.50.
 LES HAUTS DE HURLE-VENT, par Emily Brontë, trad. par Frédéric Lelebecque, 381 pages. Coll. «1000 soleils». Editions Gallimard.
 AILLEURS ET AUTREMENT, par

Diane de Margerie, nouvelles, 201 pages. Editions Flammarion.
 LES NOIRES TACTIQUES DU RFVÉREND DUM, par Papartchu, 175 pages. Editions Québecor. Prix: \$6.95.
 J'AI VÉCU L'EPOPEE DE L'AE-ROPOSTALE, par Marcel Moré, illustrations, 283 pages. Editions Acropole.
 MÉMOIRES, par Piotr Grigorenko, trad. par Denis Authier et Pierre Grazimis, 782 pages. Les Presses de la Renaissance.
 L'INTERET DE LA PSYCHANALY-

SE, par Sigmund Freud, présentée, traduit et commenté par Paul-Laurérent Assoun, 189 pages. Editions Retz. Prix: \$19.95.
 MAMAN EST UN ELEPHANT, par Otto F. Gmelin, 153 pages. Mère de France.
 LA COUTURE, par Eve Harlow, illustrations, 79 pages. Editions C.L.I.
 BAYARD (1476-1524), par Paul Balguy, 344 pages. Editions Payot.
 LE MÉDECIN, SON MALADE ET LA MALADIE, par Michael Balint, trad. par J.P. Valabrega, 419 pages. Editions Payot.

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1	Le monde selon Garp	John Irving	Le Seuil	3
2	Kramer vs Kramer	A. Corman	Laffont	9
3	Le cinquième cavalier	Lapierre et Collins	Laffont	11
4	Paloverde	Jacqueline Brisquin	Belfond	5
5	L'Oiseau de Feu	Edward Stewart	Les Presses de la Renaissance	4
6	Ma carrière, ma vie	Alys Robi	Québecor	3
7	Le Tambour	Gunter Grass	Le Seuil	1
8	Les bons sentiments	M. French	Acropole	1
9	Guide des oiseaux d'Amérique du Nord	Robbins Brun	Broquet	1
10	Les oiseaux se cachent pour mourir	Colleen McCullough	Sélect	7

Les listes nous ont été gracieusement fournies par les librairies suivantes: Dussault, Garneau, Guérin, Martin (Lafayette) et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines «best-seller» de chaque titre.

Finale du concours des Découvertes francophones aux Beaux Dimanches, le 1er juin à 19h30. En direct du studio-théâtre 42, l'animateur Normand Harvey présente les candidats de la Belgique, de la Suisse, de la France et du Canada dans les catégories auteurs-compositeurs-interprètes, interprètes et duo ou groupe. Les vedettes invitées sont Edith Butler, Jean-Pierre Ferland, Claude Léveillé, Gilles Vigneault et Nanette Workman.

Direction musicale: Fred Farrugia.

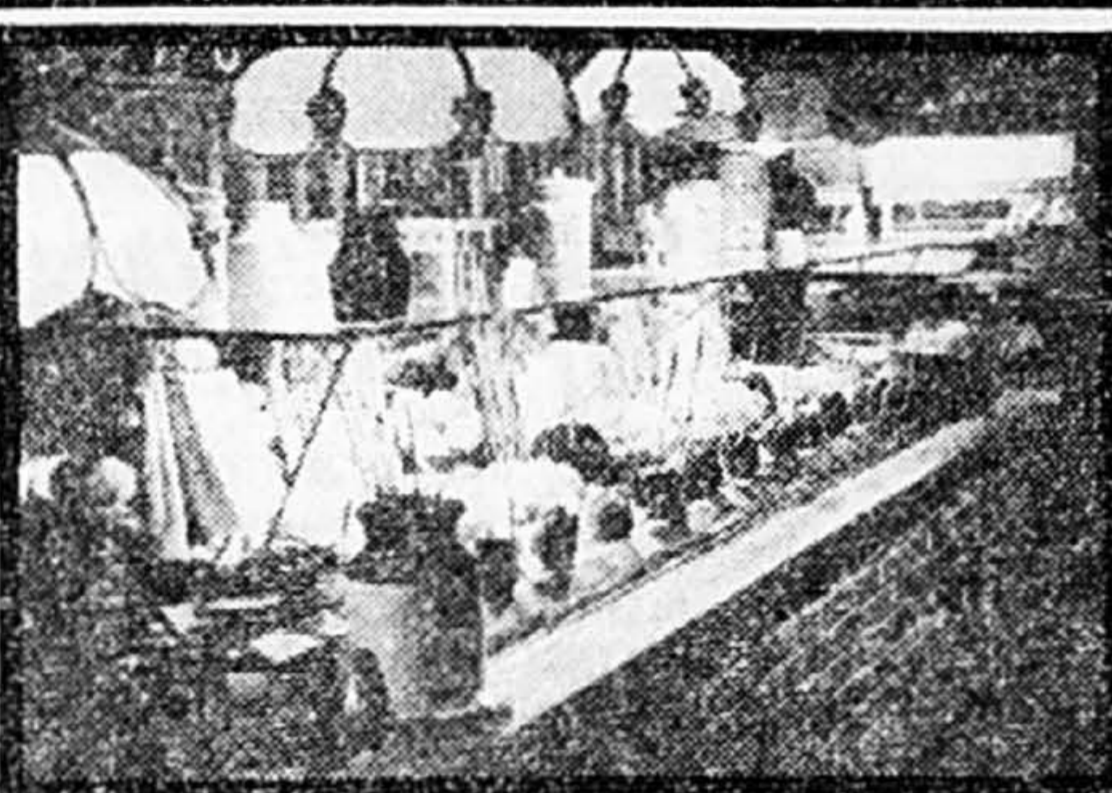
Le jury est sous la présidence de monsieur Georges Konen, président de la Communauté des télévisions francophones. Réalisation: Normand Mathon. Producteur-délégué: Maurice Dubois.

Le Gala Propulsion CTF



RESTAURANTS

LE SIRLOIN BARN



DÉJEUNER D'AFFAIRE \$3.95

Steak, fruits de mer, poulet et côtes levées et rôti de boeuf.

Le plus grand comptoir de salades de tout Montréal avec chaque repas.

Tous les jours repas spécial 2e personne demi prix

Prix à partir de \$7.95

5050, RUE PARÉ (une rue au nord de Jean-Talon, à l'est de Décarie) LICENCE COMPLÈTE — SALLES DE BANQUET

737-3673 Lundi - vendredi à partir de 1h30 Samedi et dimanche à partir de 17h

GALERIE D'ART

Galerie Jordi Bonet

PRÉSENTE LES OEUVRES RÉCENTES DE **DANIEL BERNARD**

SAMEDI 11h à 20h — DIMANCHE 11h à 18h. SUR SEMAINE SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT

CLAUDE VERMETTE
du 29 mai au 14 juin

ART PLUS...
vente et location d'oeuvres d'art
398 ouest, av. Laurier, Montréal 271-4751

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

Exposition de céramique **GILBERT POISSANT**
du 29 mai au 21 juin

GALERIE DE LA CENTRALE D'ARTISANAT DU QUÉBEC
1450, rue Saint-Denis (849-9415)
Métro Berri-de-Montigny

GALERIE Somerset

présente oeuvres récentes
SCULPTURES, TAPISSERIES, AQUARELLES de Suzanne Guité
Mai 1980
346 ouest, rue Somerset, Ottawa 236-5071
Mardi au samedi 9h30 à 5h30

FOYER DES ARTS EATON
9^e ÉTAGE, CENTRE-VILLE

Exposition **AVRUM ROSENTHAL**
Du 4 juin au 12 juillet

La liste des artistes canadiens comprend: Gordon Pleiffer, Jean Marc Blier, Viateur Lapierre, Marcel Favreau, Fernand Lonon, Powell Trudeau, Vivian Walker, Aline LaLancette, Jocelyne Lottie, George M. Rae, Ron Simpkins, R.S. Leduc, Eve Reil, H.V. Pundleider.

EATON

Exposition de sculpture **LEO SCHIMANSZKY**
JUSQU'AU 7 JUIN

GALERIE ALEXANDRE
1456 ouest, rue Sherbrooke Tél.: (514) 844-2593

VILALLONGA
Peintures récentes

Mer. au ven. 9h à 5h30 Samedi 9h à 5h Desirons acheter peintures de qualité Fermé dimanche et lundi

GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada
1430 OUEST, RUE SHERBROOKE 242-7471 et 842-7633

galerie **frédéric palardy**

présente jusqu'au 8 juin 1980, les huiles récentes de **GÉRARD TREMBLAY**

OUVERT: Lun., mar., mer. 9h à 18h Jeu., ven. 9h à 21h Sam. 9h à 17h Dim. 13h à 17h

1170, rue Victoria Saint-Lambert 465-3337

INAUGURATION
DU **SALON I DES PEINTRES DU QUÉBEC**
SOUS LE THÈME: *"Une page d'histoire du Québec"*
du 4 au 30 juin 1980

Vernissage des oeuvres de quelque cent peintres venus de toutes les régions du Québec

Le mercredi 4 juin 1980 à 20 heures (8 h p.m.)

Date de la remise des prix aux trois **Lauréats du Salon** dont le premier prix de mille dollars

Le mercredi 25 juin 1980 à 20 heures (8 h p.m.)

À La Galerie d'Art (GB) des Peintres du Québec Limitée* du Complexe Desjardins à Montréal (juste en face de la Place des Arts, rue Ste-Catherine)

GALERIE JOURD'ART

OEUVRES NOUVELLES DE **MARIO ROY**
14 MAI 7 JUIN

JEAN-PAUL LEMIEUX
DU 31 MAI AU 14 JUIN

LITHOGRAPHIES 24 gravures signées et numérotées
FAC-SIMILÉS 15 gravures tirage de 100

1024 ouest, avenue Laurier, Outremont 279-2188
Les Terrasses 705 e., Ste-Catherine 849-8243
Atelier 68

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

Exposition d'oeuvres d'art des étudiants des écoles **Montessori** du Grand Montréal

Le samedi 7 juin **ARÉNA VILLE MONT-ROYAL**

Le public est invité de 10h a.m. à 1 h.p.m. présentée par **L'Association Montessori de Montréal**

Pour renseignements: 272-7040

Galerie d'Art Les Deux B

PAUL LIVERNOIS
(514) 787-3459

RUDY SPARKUHL
JUSQU'AU 8 JUIN

1430 ouest, rue SHERBROOKE Montréal — Tél: (514) 933-9877

RESTAURANTS

LA GRANGE DE REPENTIGNY

L'histoire de la Seigneurie de Repentigny remonte aux siècles derniers. Le Sieur W. Legardeur de Repentigny étant le propriétaire des terres «La Grange de Repentigny». On y trouve dans ce vieil immeuble l'atmosphère et la chaleur qu'ont dû connaître les premiers habitants de la Nouvelle-France.

STEAKS ET FRUITS DE MER PAR EXCELLENCE

FESTIVAL DU HOMARD
2 homards grillés ou bouillis pour 1 personne **\$1450**

BRUNCH TOUS LES DIMANCHES
à volonté **\$650**
Enfant moins de 12 ans de 10h30 à 12h30 **\$3.50**

Du mercredi au dimanche au Bar Salon danse au son de la musique de 2 guitaristes-chanteurs

Réservations: 581-1548
403, rue Notre-Dame Repentigny A 20 minutes du centre-ville Sortie 100 de l'autoroute 40

BRUNCH AU CHAMPAGNE

Tous les dimanches commençant à la Fête des Pères le 15 juin
25 plats de choix
Incluant: Le cuisseau de boeuf au jus. Les cubes de veau sautés forestière.

La truite arc-en-ciel sautée amandine avec épinards au gratin et pommes de terre fondantes.

Un laissez-passer familial pour notre piscine vous sera offert pour la journée.

Adulte **\$895** Moins de 12 ans **\$500**

GORDIE MUNRO

saura interpréter vos succès favoris.

«FESTIVAL DU HOMARD»
Jusqu'au 14 juin
2 pour 1 incluant:
Soupe du jour, Riz vapeur.
Bar de salades et café. **\$1395**


Seulement
L'AUBERGE RAMADA INN AÉROPORT
6600, ch. de la Côte de Liesse 342-2262
(Stationnement gratuit)



Ne pas oublier

de consulter tous les mardis dans la section Économie:

La rubrique des déjeuners d'affaires



LE TROIS MÂTS

vous invite à venir vous régaler au quai des gourmets. Son architecture est vraiment unique! Spécialités: poissons, fruits de mer et bifteck. Déjeuners d'affaires à partir de **\$425**

Danse vendredi, samedi et dimanche sur la musique de l'organiste Henri Groulx.

220, boul. Labelle, Rosemère
Réservations: (514) 621-5670



Au rib'n reef

même les fruits de mer ont un succès boeuf

Si vous voulez vous en payer une bonne tranche — de boeuf tendre et juteux il va de soi — ou si vous avez un faible pour les crustacés — bien en chair et savoureux —, le Rib'n Reef saura vous plaire. Alors, pour un repas d'affaires, un dîner intime ou pour célébrer une occasion spéciale, choisissez le Rib'n Reef... ce sera un succès boeuf.

Dîner dansant tous les soirs (sauf le dimanche)
8105, boul. Décarie, Montréal
Réservations: 735-1601 Stationnement gratuit avec portier

FESTIVAL DU HOMARD BOUILLIS OU GRILLÉS

\$1395 PAR PERSONNE

2 POUR 1

Tous les jours de 12h à 23h. du 26 mai au 14 juin 1980

MONTRÉAL DÉCARIE **RAMADA INN A** 6445, boul. Décarie 739-2771

CINQUE PORTS

MUSIQUE ET DANSE vendredi — samedi et dimanche

FRUITS DE MER ET GRILLADES dans l'ambiance unique du plus grand restaurant de fruits de mer en Amérique

Table d'hôte: Repas complet

Cuisses de grenouilles Provençale **\$995**
Filet de sole farcie aux crevettes **\$1095**
Rôti de côte de boeuf au jus **\$1195**

INCLUANT: Soupe, salade, dessert et café

Réservations: 845-0223
417 ouest, rue SAINT-JACQUES Pres de McGill et du métro Victoria
Facilités pour réceptions jusqu'à 225 personnes

PEKING RESTAURANT

- Meilleurs mets chinois dans Rosemont
- Bar-salon
- Salle de réception
- Buffet midi

7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon)
(voisin du Centre Boulevard)
376-9510 Stationnement gratuit

DÎNER POUR DEUX

incluant une bouteille de vin \$35.

Surf & Turf

NOTRE SUCCULENTE BISQUE DE HOMARD • 1/2 HOMARD DU NOUVEAU-BRUNSWICK • FILET MIGNON SUR LE GRIL • POMME DE TERRE SAVOYARDE • NOTRE FAMEUSE SALADE • COMME DESSERT NOTRE FABULEUSE BAGATTELLE AU GRAND MARNIER • CAFÉ OU THE

LE GRILLADIN

LICENCE COMPLETE PRINCIPALES CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT APRES 17H FOUR RESERVATIONS FERMÉ LUNDI SOIR

Le vieux St-Charles

La finesse de nos mets de poisson, de fruits de mer, de veau, d'agneau et de boeuf vous amène à jouir pleinement de ces moments privilégiés que vous vous accordez chez nous.

Une chaleureuse bienvenue Cartes majeures acceptées.

RÉSERVATIONS: 620-4444
3872, boul. SAINT-CHARLES, PIERREFONDS

TRANSCANADIENNE OUEST SORTIE 50 NORD

DINER DANSANT

DU MERCREDI AU DIMANCHE

SAMEDI ET DIMANCHE: TABLE D'HÔTE: ROTI DE BOEUF, STEAK, ETC... repas complet incluant potage, dessert, café et litre service au comptoir des salades

\$895

AU SON DE RITMO TROPICAL AVEC DENISE ET JEAN-LOUIS

Réservations: 322-8640 à la salle à manger du **MOTEL METROPOLE**

Angle Jarry et Lacordaire (sortie 77) du boul. Métropolitain

Vita RESTAURANT

Spécialités: fondue chinoise bifteck sur charbon de bois, fruits de mer, cuisine française

SOIRÉES MUSICALES
Chansons d'hier et d'aujourd'hui
Vendredi, samedi, dimanche soir
En grande vedette
Jean-Pierre CORBEIL et Solange ROCHAS
au piano Fernande FAY

DINERS D'AFFAIRES... à partir de \$395

SPECIAL le DIMANCHE FILET MIGNON \$895 Repas complet

Ouvert tous les jours à partir de 11h a.m. Fêtes votre prochain anniversaire ici
10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord, 321-2340.

Le Silo Rouge

Succulents fruits de mer & biftecks

BRUNCH DU DIMANCHE \$695 (enfant \$3.95)

FACILITÉS POUR RÉCEPTIONS
DÎNER DANSANT

Homard vivant \$795 avec riz beurre à l'ail et salade au comptoir à volonté. Du lundi au mercredi de 11:00h à 20:00h, jeudi et vendredi de 11:00h à 15:00h.

RÉSERVATIONS: 8255, boul. Taschereau, Brossard • 676-0306

PALAIS HAWAÏEN

Boissons exotiques et polynésiennes
Mets chinois et polynésiens — LIVRAISON GRATUITE

BUFFET SPÉCIAL \$395
LUNDI AU VENDREDI de 11h30 à 15h00
Tout ce que vous pouvez manger

683-4950
4503, boul. Westpark entre boul. des Sources et boulevard Saint-Jean, Pierrefonds
Banquet et réception, bar salon.



LANNI

FRUITS DE MER, CUISINE ITALIENNE. STEAK SUR CHARBON

Le seul restaurant à vous offrir tous les jours 20 menus complets minutieusement composés, certains incluant le vin à des prix plus que raisonnables.

NOUVELLE SALLE DE RÉCEPTION
du mercredi au dimanche, de 19h30 à 1 heure
DÎNER DANSANT avec Juan Carlos Barbara.

3132 est, rue SHERBROOKE — RÉSERVATIONS: 521-0194

IL RISTORANTE ITALIANO PAESANO

Sur Côte-des-Neiges... au cœur de Montréal

Le dimanche de 11h30 à 14h30 BRUNCH A L'ITALIENNE
Tous les soirs, des 17h00. Tables d'hôte à partir de \$695

5192 Côte-des-Neiges, 731-8221

ASIA RESTAURANTS — METS CHINOIS

Notre salle à manger est un endroit unique rehaussé d'une ambiance orientale. Licence complète

6001 est, boul. Henri-Bourassa 324-3540
Un autre restaurant Asia
1828 est, rue Mont-Royal 522-3811 — 522-1366

AUBERGE La Barre 500 LTÉE

CAFÉ TERRASSE MAINTENANT OUVERT

HAUTE CUISINE CHINOISE

GRAND TERRAIN DE STATIONNEMENT GRATUIT

677-9101 2019, boul. Taschereau Longueuil

Alhambra

un coin intime pour un agréable tête-à-tête

SUPER SPECIAL DE LA SEMAINE Repas complet L'assiette de fruits de mer ALHAMBRA \$1495

MUSIQUE LE SAMEDI SOIR
Ouvert tous les jours à 11h a.m. — dimanche 4h p.m. — repas d'affaires
Licence complète Réservations: 761-7894

40 PLACE DU COMMERCE, ÎLE-DES-SŒURS
à 5 minutes du centre-ville ou 1er arrêt sur l'Île-des-Sœurs, tournes à gauche ou Village Vaste stationnement gratuit

L'Escalre Bretonne Le Triskell

4007, rue Saint-Denis, Angle Duluth Montréal
Tél.: 843-6354

3470, rue Saint-Denis Montréal
Tél.: 281-1012

CRÉPÉRIES BRETONNES
Cartes Visa et Master Charge acceptées

Tout le charme du vieux continent

LANTERNA VERDE «de la classe»

Réservations: 631-6434
1560, chemin Herron, Dorval

gibby's

GRILLADES ET FRUITS DE MER

Saint-Sauveur Vieux Montréal
1-227-5275 298 Place Youville 282-1837

Fort Lauderdale

Toute la chaleur du soleil d'Italie à votre table.

RESTAURANT PORTO FINO

Fine cuisine italienne Repas d'affaires

849-2225
2040, rue de la Montagne

Auberge Chez Henri

Cuisine française
Une petite auberge bien sympathique en plein centre des marchés de poisson, volaille, fruits et légumes.

Déjeuner d'affaires — table d'hôte
Dîner à la chandelle

3715, boul. St-Laurent au sud de l'avenue des Pins
Réservations: 849-9356

Pour vos annonces de galeries d'art et de restaurants veuillez consulter notre représentant publicitaire:

Claude Lachance

285-7228

RESTAURANTS

LA GASTRONOMIE

Le mariage du siècle MONDA-MOUTON

par Roger Champoux

Avons-nous besoin de dire que les Rothschild sont puissants, prospères... et riches! En outre, le baron Philippe de Rothschild, s'il dirige par le truchement de la banque qui porte son nom à Paris, la haute finance internationale est devenu l'autorité en matière de vins du Bordelais. Il suffit de mentionner le Château-Lafitte-Rothschild, le Mouton-Cadet, etc., pour comprendre que nous sommes en compagnie d'un des grands du vignoble français. Le baron Philippe avait épousé une Américaine (aujourd'hui décédée) et Mme Pauline ne cessait jamais de répéter à son mari que les vins de la Californie n'étaient pas — bien au contraire — un élément négligeable. D'aucuns pouvaient affirmer que les vins (certains en tout cas) de la vallée de la Napa se comparaient avantageusement avec certains vins du Bordelais.

Et le baron qui n'est pas sourd prêtait une oreille attentive à de tels propos si bien qu'un jour, il se rendit à Los Angeles et entra en pourparlers avec Robert Mondavi, le numéro UN du vignoble californien. Il y a de cela six ans. Le baron Philippe s'étant porté acquéreur de centaines d'hectares y fit planter du cabernet sauvignon, du merlot, du cabernet franc, bref il assembla en sol américain un vignoble rappelant en tous points le «climat» bordelais.

Simultanément aux plantations du baron, M. Robert Mondavi (l'entreprise associe les deux personnalités) s'empressait d'utiliser les techniques françaises (cuvaie et vinification) allant jusqu'à importer une machinerie spéciale qui ne se trouve qu'en France. La première récolte (après six ans d'attente... ce qui explique les prix élevés) a eu lieu en octobre dernier, 2,000 caisses! C'est peu mais après un «repos» de deux ans, voire trois, le Monda-Mouton (ce sera le nom de la marque de commerce) sera sûrement une bouteille pour connaisseurs. Naturellement, ce ne sera pas donné. Le prix pour 1983 encore que très approximatif s'établirait à \$25.00, disons plutôt \$35.00 pour éviter les surprises désagréables.

Notez que le Mondavi Cabernet Réserve se vend déjà \$30.00 pour le millésime 70. Le Mouton-Rothschild, un 1975 par exemple, est offert à un peu plus de \$50.00. On croit rêver et pourtant. L'inflation, peste des temps modernes, a tout gâché, tout modifié, tout changé. Le vin n'est plus du vin mais un tel luxe que dans dix ans, il faudra être réellement riche pour pouvoir s'offrir une bouteille de très grand vin. Même la «piquette» coûtera relativement cher. Mais regardez autour de vous et vous serez forcés de reconnaître qu'il existera toujours une classe, une élite riche pour laquelle le nombre de dollars à déboursier, n'aura aucune espèce d'importance. Pensez-vous que le champagne est en régression de ventes depuis qu'il a doublé de prix? Allez-y voir. Sait-on, par exemple, que le plus important acheteur de champagne français, l'Italie, a été devancé l'an dernier par la Russie soviétique. Des bouteilles par millions. L'Angleterre qui n'en finit plus d'avoir des problèmes, ne bronche pas en matière de cognac et de champagne. C'est atrocement cher mais on achète quand même.

M. Robert Mondavi — son nom indique qu'il est d'extraction italienne — soutient qu'il existera toujours un marché (300.000 individus au départ) pour un vin de très haute qualité qui associera les caractéristiques d'un grand bordeaux aux particularités qui distinguent les produits de la Vallée de la Napa. C'est Pauline de Rothschild qui aura gagné la partie!

Le marché du vin est devenu mondial et la très grande qualité devient extrêmement rare. Certes, il est des gens qui boivent n'importe quoi. En revanche, les connaisseurs (et il ne s'agit pas de snobisme mais d'une authentique connaissance du phénomène vin) augmentent en nombre. À ces derniers, il sera offert du Monda-Mouton et je suis sûr qu'ils seront d'accord pour en placer quelques caisses au meilleur endroit de la cave-celler.

La vieille recette française, en sol du Nouveau Monde... la formule est sûrement la bonne.

RESTAURANT
"LES FILLES DU ROY"

Guitariste

«BRUNCH QUÉBÉCOIS»

dans le Vieux Montréal où vivent encore les traditions du XVIIIe siècle. Cuisine abondante et raffinée pour les gens du XXe siècle.

LE DIMANCHE de 11h 30 à 15h \$1025
TOUS LES JOURS
Table d'hôte du midi de 11h 30 à 16h

Chef: Robert Nimax
Bar dans serre victorienne
415, rue Bonsecours
Vieux Montréal, 849-3535
Stationnement gratuit

UNIQUE SUR LA RIVE SUD

SOUPER DANSANT EN PLEINE NATURE

- Du mercredi au dimanche, vous pouvez souper et danser au son de la musique de FRANK KAPASI.
- Tous les midis, table d'hôte à compter de \$3.25.
- Les spécialités: Les crevettes à la mode d'Antibes, le tournedos-langoustines, le médaillon de veau normande.
- Tous les dimanches de 11h à 15h: BRUNCH-SOLEIL

L'auberge du Village
cuisine française

45, chemin d'Auteuil, Candiac Tél.: 659-2797
Heures d'ouverture: toute la semaine de 11h à 23h

la grange de st-charles

VENEZ BRUNCHER
Le dimanche dans une vieille grange en bordure du Richelieu. Venez déguster nos plats de cuisines traditionnelles et françaises.

BRUNCH-BUFFET
Jus de fruit, quiche, croissant, pain, fromage, comptoir de salade.

Feuilleté au poulet \$725
le dimanche de 11h à 14h

TABLE D'HÔTE \$925
à partir de

GRILLADE ET FRUITS DE MER
du mardi au dimanche à compter de 16h

12, chemin des Patriotes
Saint-Charles-sur-Richelieu
(20 miles du tunnel L.-H. Lafontaine, route 20, sortie 113, direction Sorel)
(514) 467-5543

TOUS LES SOIRS de 17h à 22h

SUPER BUFFET FROID ET CHAUD

BRUNCH DU DIMANCHE de 11h à 14h

BUFFET DU LUNCH CHINOIS ET CONTINENTAL
du lundi au vendredi

JUSQU'AU 8 JUIN FESTIVAL DU HOMARD

L'ENDROIT IDEAL AVANT ET APRES LE SPECTACLE

SANBO
5666 est. rue Sherbrooke, Montréal
256-1694
stationnement gratuit
2 rues à l'est du site olympique

KOBÉ UNE GRANDE RÉUSSITE JAPONAISE À MONTRÉAL

Ville célèbre du Japon

KOBÉ Mondialement connu pour son steak tendre et délicieux

KOBÉ Héritage de la haute cuisine japonaise et spectaculaire

KOBÉ Une tradition, un hommage à l'authenticité de la cuisine japonaise

KOBÉ Un steak préparé spectaculairement devant vous sur une table chauffante (Teppanyaki)

KOBÉ La boisson exotique qui fait rajouter votre partenaire et vous apporte le bonheur

KOBÉ Un souvenir traditionnel et inoubliable pour son plateau de dessert «Ananas-party» pour votre anniversaire ou fête avec photo-souvenir

KOBÉ C'est aussi un cocktail savoureux gracieusement offert aux dames avec escorte du lundi au jeudi.

Special du midi repas complet \$675

BAR-SALON-DANSE
Qui dit steak japonais dit Kobé
Qui dit anniversaire ou fête dit Kobé
Maintenant dans l'est de Montréal, près du Stade Olympique, nos célèbres chefs prépareront le steak Kobé devant vous et transformeront le tout en scène de théâtre.

Alors à vous de découvrir le Japon à votre porte où les recettes traditionnelles sont transmises de générations en générations.

Restaurant **KOBÉ**
Steak Japonais

6720 est. rue SHERBROOKE
Réservations: 254-9926
Métro Langelier
Autobus 185
Entrée motel Le Marquis

ENTRÉE: COCKTAIL DE MELON, GALANTINE DE FILET DE SOLE ET SAUMON

LAPIN RÔTI À LA MOUTARDE \$11.50

TURBAN D'AGLEFIN «BONNE FEMME» \$12.25

CÔTE DE BOEUF AU JUS AVEC PUDDING YORKSHIRE \$14.75

Club de nuit
LA CACHETTÉ
Danse tous les soirs

Réservations: 259-3748
5440 est. rue Sherbrooke, Montréal
En face du Village Olympique
Stationnement gratuit

LE TOIT ROUGE

Le Payer
102 OUEST ST-ANTOINE TEL. 844-3885

Festival du Homard

en Salade Grille ou Froid \$5.95

CÔTE DE BOEUF AU JUS \$7.95
MAINTENANT OUVERT SAMEDI & DIMANCHE À PARTIR DE 4 HEURES

LE FESTIVAL DU HOMARD

\$8.00 chacun

\$6.95 pour votre deuxième

Sheraton LeSt-Laurent
Sur l'île Charron
Réservations: 651-6510

THE BAR 3 BIRN

CÔTES DE PORC SUCCULENTES POULETS APPÉTISANTS

1201, RUE GUY

CÔTES DE PORC	MINI \$3.50
	MIDI \$5.95
	MAXI \$7.95
POULET RÔTI A LA FAÇON DU SUD	QUART \$2.95
	DEMI \$4.75
	ENTIER \$8.75
CÔTES DE PORC ET POULET \$5.95	TARTES aux POMMES CHAUDES et CRÈME GLACÉE
	GÂTEAU au FROMAGE DOUT et CRÈMEUX

1 1/2 h de stationnement GRATUIT après 17h — \$1

931-3811

Rôtisserie Au Poulet Doré

340 est. rue Sainte-Catherine 288-2441
près de Saint-Denis

La Petite Marmite
Cuisine française
Crêpes bretonnes
Permis complet

7064 A. BOUL. PIE-IX 727-3540
MONTREAL

Chateau Madrid

SPECIALITÉS: FRUITS DE MER ET GRILLADES

Table d'hôte tous les soirs \$13.95
Diner d'affaires
Table d'hôte lundi à vendredi \$4.95 plus

VENDREDI SEULEMENT — BUFFET CHAUD OU FROID
Pour agrémenter votre soirée

Spectacles en exclusivité 8.00 p.m. et 11.00 p.m.
1177, rue de la Montagne Rés.: 861-3710

FESTIVAL DU HOMARD

2 homards grillés ou bouillis \$14.95 par personne (repas complet)

Château de la mer flambé 1/4 bouteille de réserve Beaulac (blanc) \$38.50 (repas complet)
Pour deux personnes

Spécialité: STEAK et FRUITS DE MER

Inclus table de salades à votre service
Près de 30 ans de services auprès de la clientèle
801 est. boul. de Maisonneuve
Tél.: 523-3792

restaurant Beaulac

HOSTARIA ROMANA
RESTAURANT ITALIEN
Facilités de stationnement
2044, rue METCALFE
849-1389

HANCHON INC.
LA MAISON DE L'ORIENT

10236 LA JEUNESSE angle FLEURY, Mont.
Pour les connaisseurs en cuisine orientale

BAR-SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
CHOIX DE VINS

RÉSERVATIONS 388-9291

La petite boîte française où l'on mange bien

Le Caveau

2063, rue Victoria (métro McGill) 844-1624

Restaurant Le Piémontais
Cuisine italienne et française
licence

1145A, rue De Bullion (Angle Dorchester), Montréal, Québec
Réservations: 861-8122
Lun - ven. 11h à 24h. Samedi: 17h à 24h
Dimanche: fermé — Stationnement facile

au cevenol

Spécialités: Sanglier et bison

Repas complet de bison pour 2 personnes \$35

Repas complet Gaulois Pour 2 personnes \$33

2035, rue Saint-Denis Réservations: 849-8802

TABLE D'HÔTE à partir de \$6.50
Du lundi au vendredi: lunch d'affaires
Facilités pour réceptions de tous genres

EN SPECTACLE ven., sam. et dim.
GEORGES COULOMBE
le plus grand ténor canadien

CUISINE FRANÇAISE à partir de 18h
La Vieille France
Réservations: 845-1575
52, rue Saint-Jacques
Stationnement assuré

RESTAURANTS

DANS LE VIEUX MONTRÉAL

Portugal et Italie sous le même toit

L'aventure du Solmar semble vouloir en être une à épisodes. Premier restaurant portugais d'envergure installé à Montréal, rue St-Laurent, il devait aller tenter l'aventure dans l'ouest pour revenir ensuite à son premier logis et ne plus le quitter. Pourtant, attiré par le Vieux Montréal, le Solmar s'est dédoublé l'année dernière et est venu accrocher une enseigne jumelle rue St-Paul.

FRANÇOISE KAYLER

La maison, restaurée et aménagée, est l'une des plus belles de ce secteur. Les trois étages sont occupés par le même propriétaire, ce qui peut donner un ensemble de bon goût. Le Solmar est installé au premier étage, prenant jour à la fois rue

St-Paul et rue St-Vincent. Le décor affiche une belle unité. Il commence, dès le trottoir, avec une porte plein bois, un escalier clair et avenant décoré avec ces carreaux de céramique typiques d'un pays qui les utilise comme d'autres la peinture.

La salle à manger est spacieuse, meublée et décorée avec des éléments un peu folkloriques qui lui donnent une atmosphère chaleureuse. Comme rue St-Laurent, on a aménagé un espace réservé aux musiciens, car le Solmar reste fidèle à sa formule offrant cuisine et musique du Portugal, tous les soirs.

Le menu est bien connu de ceux qui fréquentent habituellement les restaurants portugais. On y trouve sardines et morue,

Caldo verde
Gaspacho
Escalope Don Carlos
Mignon de porc et palourdes
Flan
Gâteau maison
Menu pour deux, sans vin, AVANT taxe et service: \$26.95.

porc et fruits de mer et, à côté des plats typiques, d'autres moins dépayés.

Le gaspacho n'est pas d'espagnol. À ses frontières le Portugal en prépare aussi. Celui du Solmar était fluide, l'assaisonnement agréable, accompagné de petits croûtons seulement. Le

gaspacho est l'une de ces soupes-salades dont le nombre de recettes semble être illimité.

Le caldo verde est probablement la soupe portugaise la plus connue. Celle-ci respectait l'originale, base de pommes de terre, chou vert haché menu, cuillerée d'huile et rondelle de saucisse au fond. Peu assaisonnée, elle avait de la saveur.

La cuisine portugaise marie le porc et les fruits de mer de façon parfois étonnante. La rencontre dans une même assiette de palourdes en coquilles et de cubes de porc peut l'être. Lorsque le plat est réussi l'assemblage est excellent. Les palourdes étaient fraîches et cuites comme il le fallait, la sauce était bien relevée, mais le porc était rétif sous la dent, peu agréable au goût et

l'assiette trop abondamment remplie. La sauce de l'escalope Don Carlos, selon la présentation, devait être faite au madère. On ne sentait aucune trace de vin dans cette préparation pâle et épaisse. Des champignons sauvages un peu la situation mais la qualité du veau était, elle aussi, ordinaire. Des légumes sans attrait garnissaient abondamment le plat.

Au dessert, le gâteau maison était léger et bien parfumé; le flan était décevant, préparé depuis beaucoup trop longtemps.

Au rez-de-chaussée, le Solmar qui avait installé une boîte à chansons a converti cet espace cette année en restaurant italien. Le St-Paul présente une carte relativement courte et une table d'hôte dont les prix varient de \$8.45 à \$15.25.

Précédés d'escargots Alla Tommaso (qui portent le nom du chef (bien préparés dans une sauce légère et relevée avec mesure, les crevettes provençales (\$4.25) étaient de bons crustacés, bien servis, formant un honnête plat. Dans l'autre choix, la scaloppine Mariapia (\$11.50) était tendre assaisonnée avec discrétion et garnie sobrement de légumes bien préparés. L'entrée de pâtes qui précédait ce plat avait les qualités de l'honnêteté.

Dans son décor, le St-Paul a dû tenir compte de l'aménagement précédent. L'ensemble est sympathique sans prétention, confortable. Comme au premier étage, un espace est réservé aux musiciens.

Le St-Paul, Le Solmar
115 est, rue St-Paul,
861-4562
Pas de fermeture.

À LA DEMANDE GÉNÉRALE
LE FESTIVAL AVRIL AU PORTUGAL
SE CONTINUE JUSQU'AU 31 MAI

AU Solmar

HAUTE CUISINE CLASSIQUE, PORTUGAISE, SPECIALITES INTERNATIONALES
en écoutant les plus grands artistes portugais

PENDANT MAI
SPECTACLES PRINCIPAUX
20-22-24 heures, rue Saint-Laurent
21-23-1 heure, rue Saint-Paul

ON OFFRE:
Une cérémonie portugaise à toutes les dames à l'heure du dîner et une chance de gagner un voyage pour 2 au Portugal via T.A.P. — Air Portugal.

Le voyage sera tiré le samedi 31 mai 1980 vers 10h p.m. au restaurant Solmar original du 3699, rue Saint-Laurent

3699, boul. Saint-Laurent (au sud de l'avenue des Pins) 844-7748
111-115 est, rue Saint-Paul (angle Saint-Vincent) 861-4562
Stationnement privé GRATUIT après 17h Globe parking Coin Saint-Hubert et Saint-Paul

RESTAURANT DES GOURMETS

La Saulaie

VUE SUR LE FLEUVE SAINT-LAURENT

1161 MARIE-VICTORIN EST BOUCHERVILLE

Une ambiance intime, la superbe cuisine française et les meilleurs vins de notre cellier. La Saulaie est le choix tout indiqué pour les repas d'affaires, les tête-à-tête tranquilles ou tout simplement pour les repas entre amis.

DEJEUNERS D'AFFAIRES, de MIDI à 15h à partir de \$5
Réservations: 655-0434 ou 655-5664

STATIONNEMENT GRATUIT VESTON de RIGUEUR

POUR FÊTER SON OUVERTURE

«PARRAIN et MARRAINE»

vous invite au «super»

SOUPER SPECTACLE GASTRONOMIQUE

No 1
On mange bien, on boit bien, on fait connaissance!!
AU PROGRAMME
— Le punch martiniquais
— L'assiette maraîchère
— Le feuilleté «maison»
— Le homard flambé ou le filet mignon sauce diable avec deux légumes
— Le gâteau au Kirch
— Le café Moka

No 2
On rit bien, on s'amuse bien avec «FUN... OBAR!!!» fantaisie comique en 12 sketches

No 3
On finit joyeusement la soirée en dansant.

LE TOUT \$19.50 (service, vins, taxes en sus)

Réservez dès à présent pour
JEUDI, VENDREDI OU SAMEDI
849-7058-9
479, rue Saint-Alexis
Stationnement facile

Dans le VIEUX MONTRÉAL

le vieux rafiote

406, rue Saint-Sulpice 288-7770

Tous les dimanches à partir de midi
FANTASTIQUE BUFFET
CHAUD ET FROID à volonté
Le service est fait par des clowns en patins à roulettes
Des midi le dimanche
\$6.95 par personne

Du jeudi au samedi, l'équipage du Vieux Rafiote vous propose
A PARTIR DE 20h30
LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA
• victuailles en abondance
• amphora de vin rouge
• spectacle bidon
• accordeon musette
• service en patins à roulettes
• danse
FETONS, BUVONS, RIONS, ROULONS
un seul prix par personne

LE FILET PROPOSE DU NOUVEAU POUR LES DÎNERS DE FIN DE SEMAINE: LES PRIX DE LA SEMAINE

Voici une idée rafraichissante:

L'horaire:
Dimanche soir de 17 à 21 h.

Le prix **\$6.95**
Pour réservations, veuillez appeler
861-1283

un bol de soupe aux palourdes (ou un bol de salade verte);
une entrée de poisson frais (y compris pomme de terre fraîche et légume du jour) ainsi qu'un dessert au choix.

RESTAURANT LE FILET

Spécialités: poisson frais et homards. Uniquement.
1197, University, face à la Place Ville-Marie
861-1283

DU LUNDI AU VENDREDI
C'EST REPARTI MON KIKI!

le vieux rafiote

406, rue Saint-Sulpice, Vieux-Montréal

Nous sommes fiers d'annoncer qu'avec la nouvelle saison nous reprenons notre

fabuleuse dégustation de homards et de côte de boeuf rôtie

Une soupe aux fruits de mer frais, deux homards vivants (reçus le jour même par avion) froids ou bouillis ou grillés, beurre à l'ail, une superbe tranche de côte de boeuf rôtie au jus, pomme au four, un magnifique bar de salades fraîches à volonté.

\$13.95* par personne
SEULEMENT
*notre prix peut varier selon le prix du marché du homard vivant. Appelez pour confirmation.
Réservez 288-7770 - Stationnement gratuit après 18h

Le jardin bleu

1398 ouest, rue Sherbrooke (face au musée)

LA CUISINE FRANÇAISE

servie dans un cadre de détente
À PRIX TRÈS MODIQUES

Table d'hôte le midi: **\$4.75 à \$8**
Table d'hôte le soir: **\$8 à \$12**
Comptoir à salade et pâtisserie
Réservations: 844-2679
OUVERT TOUS LES JOURS

Restaurant

Casa Napoli

L'AUTHENTIQUE GASTRONOMIE ITALIENNE
DANS UN SUPERBE DECOR ROMAIN

Fruits de mer — Homards — Les pâtes faites à la maison
Repas d'affaires sur semaine — Ouvert tous les jours à midi
6728, boul. Saint-Laurent
angle Saint-Zotique
Réservations: 274-4351-52

RISTORANTE IL GIARDINO

«LA VRAIE CUISINE ITALIENNE»
La découverte d'un mets nouveau fait plus pour le bonheur du genre humain que la découverte d'une étoile.

BUFFET GASTRONOMIQUE ITALIEN

Chaud et froid
SAMEDI et DIMANCHE dès 17h \$7.95 par personne
Moitié prix pour les enfants moins de 12 ans

LE JARDIN
Réservations: 842-0420
475 ouest, rue SHERBROOKE
Facilités de stationnement

DANS CARTIERVILLE

Le Rhys

UN RESTAURANT FRANÇAIS OÙ LE CHEF EST PATRON
SA RENOMMÉE GRANDISSANTE FAIT SA RÉPUTATION

NOS SPÉCIAUX:
Brochette de boeuf poivrée \$7.00
Cuisse de grenouille à l'ail \$9.50
Doré amandine \$9.95
Potage et dessert inclus

LE POISSON C'EST NATURELLEMENT BRETON
5393 ouest, boul. Gouin, Montréal. Face à l'hôpital Sacre-Coeur.
Ouvert tous les soirs à 17h. Samedi et dimanche inclus. Salle de réception.
Licence complète. Pour réservations: 332-1706 - 382-7796

RESTAURANT

New Granada

LE ROI DU HOMARD VIVANT
9920, boul. Saint-Laurent (angle Sauvé)
Rés.: 384-1522
Stationnement gratuit
Principales cartes de crédit acceptées

SALLES DE RÉCEPTIONS
LE SUCCULENT RÔTI DE CÔTE DE BOEUF Repas complet \$9.95
LES DÉLICIES DE L'OcéAN \$15.95
L'ASSIETTE DU PÊCHEUR \$13.55

BISTRO

La Mansarde

DISCO ROCK 3e étage ouvert tous les soirs jusqu'à 3h a.m.
RESTAURANT français 2e étage ouvert tous les jours jusqu'à 6h a.m.

Ambiance de jardin intérieur
890 ouest, rue Sainte-Catherine
861-5362

La Goelette

L'ABRI DU PÊCHEUR
Participez à notre festival du homard

LE PREMIER HOMARD \$7.95
CHAQUE HOMARD ADDITIONNEL \$4.95 pour la même personne
AUSI DORADE, ROUGE, TRUITE, ÉPERLAN, LOUP DE MER, ETC.

L'ASSIETTE DU PÊCHEUR
1 homard, scampis, pattes de crabe et cuisses de grenouille \$14.95

Réservations: 388-8393
8551 boul. Saint-Laurent
1 coin de rue au sud du boul. Métropolitain

MAINTENANT: ouvert les dimanches et jours fériés de 16h à 23h 30

Table d'hôte tous les jours jusqu'à 23h30 • Salles de réceptions

RESTAURANT
"Butch" Bouchard"
grillades et fruits de mer de grande réputation.

881 est, boul. de Maisonneuve
Montréal, Québec
RÉSERVATIONS: 527-1221

Beaucoup de gens connaissent le

COUSCOUS...

Tres peu en connaissent la vraie saveur.

EN EXCLUSIVITE AU CANADA
Vins marocains dont les très fameux gris de Boulaouane

La Medina

Spécialité: marocaines authentiques
3464, rue Saint-Denis 282-0359

La Gratinée

CREPERIE BRETONNE ET CUISINE FRANÇAISE

Table d'hôte tous les soirs
REPAS D'AFFAIRES

Réservations: 674-7441
Ouvert de 11h à 23h
1150, rue Saint-Laurent, ouest
Longueuil

Au Bourassa Restaurant
Les Grisons

LES FONDUES SUISSES BOURGIGNONNE ET CHINOISE

NOS SPÉCIALITÉS:
Le steak grille de marque rouge qui a fait notre réputation.
Les fruits de mer de choix.
Chou de veau sauté plein de jus.
Dîners d'hommes d'affaires.
SALLE DE RÉCEPTION
LICENCE COMPLÈTE

BAR-SALON

Réservations: 322-6760
276-7164
6150 est, boul. Henri-Bourassa
Montréal-Nord 1000 pous l'est de Lacerte
(situé en avant du golf Bourassa)

L'authentique cuisine cantonnaise au coeur du quartier chinois

RESTAURANT JOY INN

Poulet rôti. Bifteck style chinois et un menu des plus complets. Boissons tropicales.
Repas spéciaux pour le lunch. Bar-salon.

1017, boul. Saint-Laurent 866-9744

Annabel

Nouvelle et haute cuisine française

Vous offre:
• table d'hôte
• à la carte
• repas de dégustation
• repas gastronomiques sur avis
• salles de réception

3735, boul. St-Martin ouest
Chomedey, LAVAL 688-2070

OSTERIA DEI PANZONI

Nous sommes les pionniers de la vraie CUISINE ITALIENNE

Samedi - Dimanche
Ouvert à 17h

Réservations: 866-8119
1194, rue de la Montagne

Au Vieux Montréal

Restaurant français
Table d'hôte
Groupes acceptés
Ouvert 7 jours par semaine

361 est, rue Saint-Paul
Vieux Montréal
Réservations: 861-5337